

Les trois consécutions ou Exercices de piété pour se renouveler dans l ...

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individual personal, non-commercial purposes. and we request that you use these files for
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains: Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse[<http://books.google.com>]

Google

The text on this page is estimated to be only 49.17% accurate

Q D < f Vet. Fr.

The text on this page is estimated to be only 21.33% accurate

en :Ü .

The text on this page is estimated to be only 29.50% accurate

: pe

"LES TROIS ; 2 CONSÉCRATIONS ov . EXERCICES | / 1 DE
PIÉTÉ FOUR SE RENQUIELLER DANS L'&SPATÉ L DU BATEME, A
IL DE LA PROFESSION .. RELIGIEUSE ET II. DU SAGERDOCE. Es
qui péuvest aider toutes fortes de ns à faire réflexion Le prnigi se voirs ; ES
fervir de fujeis dé miedités Bios dans lei Retraites annuëllés, Quinquin
SEMEL ÉUERIT EONSR* CRATUM, SANCTUM SANCTORUM ERIT
DoMiNo. Tout ce qui aura été nue fois confatré, dois être au Seigneur
comme ane chofe très-fainte. Levit. 25.28. Parier. P: PASQUIER
QUESNED . Prêtre de l'Oratoire. Nouvelle édition revue & ang= mentée
par l'Auteur: À LOUVAIN. M DOC. XX.

Ai AVERTISSEMENT. LE feul titre de ces Exercices de Piété en
marque. lupifansment le deffhirs; fans qu'il foit hefoin de l'expliquer
davantage. Ce nef pas auf ce que, je prétens faire. Cet Auertiffement nef.
que pour fatisfaire à ane petite queflion qui peut JE. ra à Pefprit, à qui en.
effet eff déjà venue à quelqu'an;. Pourquoi lon à joint. enfemble. ces trois
Exercices, qui font deflinés pour des perfonnes de trois differens états. Il ne
fera pas difficile dy ripondre: puis qu'il 7 a beaucoup * de perfonnes à qui
ces trois for-. tes d'Exercices peuvent étrepropress parce qu'elles fe trouvent
en même-ters confacrées à Dieu . #2 en

The text on this page is estimated to be only 42.09% accurate

MW AVERTISSEMENT. ee ces trois differentes manieres:
conmmale Ac vous ls Rtlgapz - qui font Prêtres, Diacres ou Jorsshacres,
Oÿ'cha. A [a doute. wrmront: hiebx" Duvs - 2 Then ef mère,
fombreidantres pu fans cnrs Lés en: drmx: dè tes) Mai vie que fogt tous es:
Prére: alor, nomine Sésuliers, routes ds Le: Beieufesidr. tous ceikc des fr
Bgétux-qui, ne font pis olans lo Ordres Sacrés. ont al nes ont tant
d'obligation x d'en: gagetkent à prendre pars: à la Jasietédatroilemetinr ;
qu'is 0 Jéront pas [des les exercirés qui le ruardent, +3: 6 pèrféntes depréré
d'en: tre ks fécuher pronuens . arp s° L d'in

The text on this page is estimated to be only 36.08% accurate

AVERTISSEMENT. w d'enteré dtantrès qu toiter ab le jaisreIt Gi ddr safher es DO LE réRU EN ar) chargés dis EXP ADS Qué PrUNtS dent ces Mens Er que PATENT V7 svver pour Je: Foire 'nMe de dé leur fatbret à: he lenrs obS fations j' pourrie Jar r ve) tracer: vale puis 2h on Wei Go à les péter d'utepars X'lone® Diende:ce q#ile daigné Fendi veller en de frere ha: onnol{ère ce & Fumeur de krs détbèirst & d'anantre côté, à AMP à Dion phisb daighe achève [ox eévrageentonuertiffant cenXghi de r'epondent pas par leur te àià Lainseséos Grerscale oxpekeseafes "a. Lei Pres à les Mr de Famille feront Dieh:aifes Pas Var: 4n rhoinS vie idée peneità dèti Faim dr des gaine

w AVERTISSEMENT. de ces deux. états, pour evoir. anaien
d'aider leurs. enfans dens le.choix qu'ils peuvent faire de lan des deu four
s'y douner à Dieu. Car fi. ls parens quionts. Lfrit du monde font ordinai.
remcus de fors mauvais confoil. ders à l'égard de leurs emfans pour.
Le.choix d'un ai deuje, n'en re de mire des Peres & s Meres gui ous. ue piété
fox Vde dr éclagée. Ils font à cet Gard les premiers Confeillers à. des
Direéfeurs les plus veturels, de-leurs enfans, G° ceux-ci ne. Reuvent mieux
fase que des'ouPr Ben avec toure La conf. exce pofible; puÿfqne n'y aiant.
perlonne que les aimée d'un amewr Blus'defintere] és :ns qui connoi[=" Le.
mieux le fers. G:. ls foible des Lars incligations, Gr .de leur tes. gerament,
ils. fon prdivaire: ON, mené pm ee

AVERTISSEMENT vr sent plus en état -de leur donney de
fages.confesls fur le chorx de leur «vocation. FU Et quand les parèns ne
trou. vervient yās dans:léurs enfans l'onvérture.de cewr à la-liberté qu'ils
paurroient defirer four en: trer dans ls connoiffance de leurs deffein:, dont
ils teur font fauvent fort mal à proposun miftère.: ils out droit dèles préveair,
eu general par des ans [elutasres, en leur parlant :daus loecafon" de
Pobhigatios qu'ils ont: de bien chercher par laprie. re à.cannoÿre la volanté
de Dieu, en leur faifant comprendre far tout. la pureté d'intention aves
laquelle on doit entrer duns l'état cchfiafiquevu Rdigieux Le grende fideité
que demandent ces deux états de cenx. qui s'y engagent; x les Jisstes, efrone
Ë +

nn, AVERTISSEMENT bles qni peuvent naître da choix d'un
Monafiere derigié, où, an jeune Homme os umejeune Fille pourroient être
follicirés de [e.retirérpour de reféé de leurs jours: gs Ækfn'je me fais pas
diffé. ulfé de dire, que les verités de Les Le 'qui font marques our les
Ercleffitiques &r pour 5 Relgieuss ; ue feront pas inutilesaux' Laiques. Ge
qu'on y dit des vertus Clericaks & Re: bgieufès convient à propertion À
ousiles Chrétiens ;.G* pourra Lervir. de: fupplément aux pre tnicks
Eaxrreices , où l'on:m'a p defcendre dans ce detail qee l'en ... frouve-taité
dans nn 'nombre infini d'escelens ouvrages dons P'Eglife a été enrichie dans
ne: tre fiecle: Par exemple il n°} 6 perfoune qui ne duive-prendre peur oi ee
qu'on s'dit de rue ' ci Lis

The text on this page is estimated to be only 26.57% accurate

mé YERT PEMERT té. an fajet. des Rekigiésx; &. SU No plus
Son Jar cesse: osrinque fur dans très; parerqu'ehe roger dy YONE, teimoñéà
dE qu'elle ef aff js Jentiehe m'xllanims au 6 Béanifine ; gù'à de profeiers
réfisqhe étant le fondement de la picté Conaindeivan divx: 4 Je la tabs ebe
tue ant)V a Rpriere ss dde bars dard versus don en pr ae Ph Venant SN AS
e Après :5pRS 5 0/0 TDR dr la are uv) enkares uuilleus bd pen aa les faits
rés. privenson\joiues chjeise eh fes s maires An À\he der ée Poeriem : N s À

x AVERTISSEMENT Gomme on ne s'efl. pas beaucoup étendu
fur la dignité du batème an.commencement du: Premier exercice ;.on a.cru.
de voir mfre.à la tête k Difcours qui fuit, peur en donner uns. las grande
connciffance à ceux qui sen font pas affés inféruts,. Es Livre dé sd fes tions
qui aparus plufieurs. pue) pe rs à L publie. aviçtans d'empreffement qu'on
'fat obligé d'en faire.en peu de temps plufieurs . editions pour contenter
lavidité des fideles peur tous les ouvrages de pieté g Sont fortis de. le
main:du . Pasquier Quesnen dCet, auteur, que. fes. dernieres terfecutious-
ont red filluffre dans l'Eglifes aiant appris pes fe tems avant famert, quiE
uns tion

AVERTISSEMENT it dition qu'on en avoit faite dans des pais-bas
'étoit entiéremèens epuiféts &: qu'on vouloit le rims primer, le chosfit pur
en fai. re le fujet de fes meditations pen: dant quelques. femaines. Il à er
devoir mettre par écrit fur un exemplaire de ce lsure les. nou velles penfées
que Dieu luiinf. péroit dans ce [aint exercice: On auroit foubaité de pouvoir
th faire ufagé auffi-lôt: mais di: vers incidens ont empeché l'exe. cation du
deffein que l'on avoit conçu d'en faire part aw public. On le fait donc
aujourd'hi, € on éferequ'ilfera reçu d'éec d'autant plus d'applañdifemient
qu'on doit le regarder comme us -des.derniers fruitsdes liens de ce
pécurecchfiafisqées produit dans #n Lens; quefe Vent plus près defa fin,
ilparoif{oit plus animé “dé efbrit depieré dr de Religion. on

The text on this page is estimated to be only 40.37% accurate

«ri ‘ ARRROBATION.. FhR EEE q qui a ur tie ES TROIS (ONSE<: ÊR A TTONS Be: écaprès uhemeu:* ke réflexion, ‘je n’ytai rien trouv coñtte la Foi; : nitürnitré les bonriss noœure, mais cles principes ; qui s à es ons des -rai Fe lon Rs rêtre de Probe Brist. Jé prie tr aimable Sauveur ‘de ot ner au Leéteur, ‘pour et profiter, la'docilité. dela Roi, 8c:Fhambie founiffon be séoit avt vorité ge es le Je VœU que | ra Di der Vo Pan, ĩ Fe SEE LE SEL k Lo ao “ ES rer A réafde % LAPR2E

[illegible]

Page « TT: DISCOURS DE La verité & de la jainteré de La
confecration batifmale, € des principaux devoirs de Chrétien. Ene
doutepointque quelques perfonnes ne foient furprifes de voir dans le titre de
ces Exercices le mot de Conse€RATION attribué {ndifferemment au
Batême, à la Profefs fion Religieufe & au Sacerdoce: Ce n'elt pas ma gente
de n'y point mettre dedifference: mon intention eft feulement de mar+ quer
en un mot la fainteté des * : trois états dont j'ai à parler, & de faire
comprendre même d'a” bord à ceux qui y font engagez» qu'ils ne fpnt plus à
eux mêmes . à mais

ET De la Sainteté ES mais à Dieu comme une chose AMote &
CORTE à sa Majesté divine. + I n'y se personne, ni du peuple, ni des
seigneurs, qui dispute céhom aux Eteueaux Pré ties; & qui ne les
reconnoisse pour vraiment consacrez à Dieu l'Ordination Sacerdotale,
Quoique les Religieux ne le foyent pas par une consécration sacra: _ ments
ni par une opération purement divine, comme les Prêtres, ni par la
bénédition Episcopale, telle qu'est celle des Vicaires comme on la voit
dans le Pontifical; on ne peut nier qu'ils ne se consacrent eux-mêmes à Dieu
par leur propre volonté, & par la Profession solennelle, reçue & autorisée
par l'Eglise: & en effet on les voit toujours regarder comme des personnes 5
à Dieu. À la consécration baptismale, est assurément la plus m5
excellente, la plus sainte, la plus sacrée, la plus inviolable & la plus
divine de toutes les consécutions; & personne n'en doute: sera,

Cofecration Baptifmal. 4 tra, pourvu qu'il foitinfruit des ' amifleres de la Religion. Mais comme il n°y a que tropde Chré+ tiens qui ne conhoiffent pas aflez Ja dignité & les avai deleur maiflance en Jesus-CHrisT, & qui n'ont peut-être jamais out dire qe le Batême foit une cohfecration, & que leur corps & teur ame font vraiment confacrez à Dieu par ce Sacrement, il fera bon' d'en dire ici quelque chofe, & de tes preparer par là à f micux fetvir des Exercices, par lefquels on les invite à ferehouver dans l'efprit de leur enération fpirituellés 11 eft certain que le conimun des fidèles n'a pas ordinairement une idée aflez noble du Sacrement par lequel ils ont té faits Chrétiens. Commeoneft moins accoûtumé à entetdre dire qu'uts enfant eft éonfacré à Dieu quand fl eft batizé, qu'un Chrétien eft une perfonne fainte &confäérée, 'il ne faut pas s'étonner qu'fis me conçoivent pas fi aifément que Le batême fofit ane vraye ednfe“cration, &2 Ce

4 Dela Saitetl Eÿ 1k Cependantrien n'est plus come . ST mun dans les Ecrits des saints ts 4 Peres que ces façons. de parler, fi: & rien auf n'est mieux fondé, Car fi l'on dit que l'on confacre un calice & uue patène, un 20tel & 'un temple, parce qu'on les fepare de tout ufage profane pour des defliner, ou à recevoir te Corps & le Sang de JzsusCurisT, ou à les y confacrèr & offrir à Dieu par le facrifice, ou enfin pour y fan@ifier les peCheurs par la parole de Dieu & par les Sacremens de l'Eglife: combien est-il plus jufte de dire le leshommes font confacrés à ieu, lors que par le batêmeils Sont feparez du pech: & des pecheurs (qui font feuls ce qu'il a' vraiment de profane au monde & qui en font feparez non feulement pour recevoir le Corps de Jesus-Cunist, mais eneore pour former & pour être vraiment fon Corps en devenant fes membres, pour être les temples du Saint Efprit qui habite en eux: pour être enfin con- . facres

Confécration Baptifmale. \$ ‘facrés à Dieu par fon amour &
 deftinez à former dans le ciel⁴ par fon Fils, avec fon Fils, & dans font Fils
 ce feul Prêtre & cette feuke viéime par lefquels it veut être adoré & glorifié
 dansroute Péternité, felon ces paroles dufacré canon: Peripfemd eme : M0
 ES imipfo fétibi Pari. sipotemti in mnitate Spiritns fanc+ & omis honor ËS
 glorta. Ce ne font point là des idées arbitrafres:: ce font les veritez toutes-
 pares, & les expreflions mé-" : mes dé'fa pafole de Dieu. Pour The avez été
 Jeparez des Tdoles, dit % El Paot, c'efra-dire, tirede © main profane du
 demon, ; ere ax fervice Die vivant ES .verrablé ur ais wire de D a EE Vedus
 quil a reffufeité. 1 ditencore aîtleurs: Le fang de Jesus-CHRIST,Hebe pu par
 le fire Er S'f aferi ® Ixi-moéme à Dieu comme ue vie sime [ans tache,
 parifié notre conf cience des œuvres mortes pour nous comfevrer ex fervice
 dx Dien vivant: Le même Apôtre ‘écrivait aux !. Corinthiens, aprèsavoir
 rappor- * A3 té

& De la Saiuteté Es. té les crimes les plus ordinaires à ceux qui ne connoiflent poiat 1. Cor. Dieu, ajoûte: Mais vous auez été és. lauez 9 batifez, vous aux été Jufifiez an Nom de Notre Seigneur JEsus-Curifr, t9 par ER prit de motre Dieu. Êt wois ver-. mers. ets après: Nefavez-vous pas, ditLa DEA - #3 17e ilà ces nouveaux Chrétiens, æos corps font les membres de JRsus-C RIT. a ch sù CiaNRUS , EfE net mÈ Hs cequiel unemee rncruiag qui rafle « L'on peut s'imagiare k Enbnak fac we encore un peu 2pRÈ, cons dé temple des. ü relide en vous, ES què lun &Diusts [u VORS. chi d'un gra prise chetez, d'un grasd prix, buc EX portez Dieu dans votre corps (le grec ajoute, &ÿ dans votre Eprirs puilque laut? Pautre ejt à Dieu.) Ne feignons donc point de dire que le batême eft une confeRoms. Gration, qui de wyfes profawes Es 2e 23 épars, de vges de colere, que nous

Confecxation Bapiifmale. % sous eftions par ke peehe ; deva- È
 fès qui n'étoieur bons qu'à èue | brifez: Vafa ire apta in ivteritas, nous 2 fais
 des vafes de mifesicorde, des valès purifies pas le Sang de leg tm à prepare.
 par re: 8 Tai bonveur, fendifiex Fe comurez à au e Seigmenr poux songes
 fortes de dommes œuvres : Çonfacrez an Sek r comme les membres du rps
 de fou Fils: contes ' éqneu comme Jes T' de fon pit con confacrez an ger
 comune fès Prêtres rêtres Rois: Regal rs FA . Sen; CORMEUN re de faines
 5. Pier, Prétred: Sacrdtiuns fentium. à 5: La C'eft ce qui eft le fojerdes
 louams" ges des Bien-heureux, & de ca Cantique nouveau qu fils Ed dans le
 ciel à l Agneau æ meritè cette grècc par Croix? gs . | den Pie. , #ous L 20
 See ävez fairs Rois He ie Prêtres, pour sons confacrer culte &S à la glome
 de notre Dieu. Mais peut-on douter de cette 111 oonfecratton., quad où
 votre A4

8 . Del Sami 5 : Sn glife faire für Les catecumenes & * fur les batifez une double onc% d lation, que les. plns anciens Peres se ont appellé une on@ion Royale & Sacerdotale: Compresez-bien à gunes dit S, Ambroïfe, pourquoi cela fe Sen fes. C'ef afin que vous devenez Dei & la raçe choifie &ÿ Sacerdotale. Car infcer sous recevons sous l'onéhion fpiris avg #uelle de. la grace, pour être partis ma pasipass dx Ru de Dies Eds Se Si fpi- cerdoçe de JESUS-CHRIST. : Dore) Saint Cyrille de Jerufalem dans & mf. @ 2. Catechefe ou Inftru&tionaux ti, e. batifez, dit que les caecumenes. rétoient oints svec l'huile fanc+ “tifiée, & qu'ils l'étoient depuis “les pedsjufqu’àlatéte. -Erdans ‘Je 3. qui traite du faint Chrêne, il marque suffi comment les fidèles au fortir des caux du batême, en étoient oints au front, aux « oreilles, aux narines.& à la pois trine. Et cette on@tion eft quel;qne chote de f confiderabledans ‘ke batême, qu’evre les noms que S. Gregoire de Narianze donne à ce Sacrement, celui * 411 d'Onéfios en eft un: parce que 4.1.6 ft, dit-il, un Sacrement Roral è

Confecration Baptifinale. @ & Sacerdotal. Enfir une preuve claire & littérale, c'est que tous les Chrétiens font confacrez avec la même huile benie & le même saint Crème dont on oint les Prêtres & les Evêques; & que ceux-ci même empruntent des catecumenes l'huile sainte dont ils font confacrez; & des nouveaux batizez, leur chrême se fait, pour être faits les oints ' du Seigneur par la confecration Sacerdotale & Episcopale.

C'est aussi ce que signifie le nom xv. de Chrétien: car comme celui qui est créé de CHRIST signifie est ES comme le Sacré, celui de Chretien, qui en est pré-est dérivé, est proprement participant de l'onction Es de la confecration de JESUS-CHRIST. En effet les uns & les autres entrent par leur confecration en participation du Sacerdoce & de la Royauté de JESUS-CHRIST, quoique différemment. L'Eglise confacre les Prêtres & les Evêques pour exercer pour les: fideles l'autorité de JESUS-CHRIST & pour travailler à la sanctification des autres; Elle confacre AS de

10 . Dele Saivteié & y le commun des Chrétiens, afin qu'ils se feparent de toute impureté & qu'ils se facrifient & se fanctifient eux-mêmes en imitant la fainteté & les vertus de JESUSCRRIST, Elle confgcre tous les fidèles pour leur donner droit par & confecration baptismale non le confacrier, mais d'offrir le fcrifice public du Corps & du Sang de notre Sauveur. avec les Prêtres; quoiqu'ils n'ayent pas l'autorité ni le pouvoir de les rendre prefens par la confécration EuChariftique. Le figne de la Croix, in "dit un faint Pontie, fair autant Chrifio dé Rois de tous ceux qui font rege= poser perez en . C. E5 london du S, de Re Efprit les confacre tous Prêtres : {9 soon aus les Chretiens fpirituels, se dors vent reader came Princes d'un y oyal,, ES? corame participans u de la dignité Sacerdprale, Car y ex Spirit sil rien defiroyal, que améqui Cows-Danyé à fox Dies fait 'api ur _ si «a: Sscerdots. _ Ur... viva gi, dial agnofcant se ietis &c Et quid tax ficcudorala qum vorçre Domina Sonfcil vias de akaxi corde offeuset Bee PP. 1er, 3.

Comféraion Baptifnal. 1% € gouverner pr propre corps? V A riem
de À Sacerdoid, que de «safacer Dr ep sue ce pure, ES de bus offrir fer de
Jos propre cœur les does des piété coune des vidhinees fsintes® Sans tache.
En vain quelqu'un voudrais V. contefter fur quelques-uns de ces L ds
pafliges, en prétendant qu'ils fe s'en doivent entendre, non de l'onc- fre tion
qui {e fait fur la tête dans Le À Batème, mais de l'ondlion qui SEE fe fait au
front dans le Sacrggnen de Be de a Confrmaion, Car, Gas 'me entrer dans
aucune couteftations il nous fuffis de favoir, que 14 Confirmation eft la
perfe&ion, la plenitude & la conformation de la gracechrésienne, reçue pas
le Batème, &. qu'elle ne peus confismer, sugmenter, perfcsionger &
confommer que ce u'eHe trouve déjà dans lebatizé. Dauer ad i

43 : De la Saimerdey ' . le du S. Efprit, ES le fcean de le Fate fl
ex cœur PA el comme à la Lettre dorite avec le doigt de Dieu. Blle eft
donnée, ei plerè chriffian inveniamur , dit une Lettre attribuée au Pape
Urbain. Afin que nous ayons la *",plenitude du chriffianifme. C'eft L
poueguoï les Peres & les # @- Conciles. ne font pas difficulté rite dede dire,
qu'avant la Confirma Jerhl tion nous ne meritons prefque a my Pas d'être
appeller proprement #£ 'Chrétiens, 'ou au moins parfaits chrétiens.
Namgqnam erit chriffian sus, ef Confirmatione Epifæpali Frerit chrifmatus,
dit un Concile d'Orteans rapporté par Yves dé Chartres. ' Aufli faut-il res
marquer qu'anciennement l'on ne fcparoit pas ces deux Satremens,' & que
l'un & l'autreétoie faivi de celui de F'Eucbariftie : afin que rien ne manquât
au chrétien pour être un homme parfaie surnom JESUS-CHRIST. TertuiFa
Re-lien exprime fort heureufement ur. les effets de ces trois Sacremeng Se
unis enfemble. Un lave Es batin * &e le corps, afin que l'ame fois par L
tifiée

Confecration Baptifinale. +4 rifiée. _ On oind le corps, afin que
 Pame Soit coufacrde. On feéle le sorps (du figne de la croix come me d'un
 fceau) fimgne lamefois munie ES fortifiée, Um met le corps comme à
 Pombre par Pimpelition des mains, afin que Pame fois remplie de Immiere.
 On nourrit de corps de la chair Eÿ du fang de Jesus-Crrisr, afin que Pa= me
 Joit anff somme gare de Dieu même. Ainfi, foit qu'on rapporte aëf Batême,
 ou à la Con frmation l'on@ion du batizé, dont parlent les Peres,
 c'cfltoûJours une onétion façerdorale, qui a été introduite à limitation de
 celle du grand Prêtre Aaron, ñ nous É pus me au* teur: Awfortir-des fonds
 baptifinaux, ter. dit-il, on mous oindt Dane ion be-lib. de mie; qui fire fon
 origine de la cere- been momie ancienne, par laquelle m7 avoit coutume de
 confacrer les Pré= res, en leur répandant un vafe d'huile fur la tête. . 11 n'eft
 pas inutile de remarquer, jue la confecration de lame eft clairement uée dans
 le pe jer de Tettullien: Cas ier page A1 CO

M De la Saimieré 'ra sngitus, ut anima CONSECRATUR. Que
 s'il faut encore ajouter l'autorité de saint Augustin à tout le reste, on peut
 Voir, entre beaucoup d'autres endroits, ce qu'il dit dans son livre 3. du libre
 arb. c. 23. où il enseigne que la foi de ceux qui présentent au Baptême un
 enfant pour être consacré, lui est utile: À quibus CONSECRANDUS =
 Jertur, Et dans sa Lettre 98. al. 23 n. \$. il dit que s'ils sont infidèles, leur
 infidélité ne nuit point à l'enfant lors qu'ils sont. & qu'ils disent ce qui est
 nécessaire pour sa consécration: Celebrantur enim per eos necessaria
 sacramenta & sacramenta Sacramentorum, — . fus quibus CONSECRARI pos-
 sunt nom potest. 9x On ne peut mettre ici le Catechisme Romain,
 fait par ordre. JT du Concile de Trente, & que Bains. l'Eglise met entre les
 mains de l'Équité tous les Pasteurs, C'est au 3 est nos de l'explication du 3.
 sticle du Re Symbole, où Jésus-CHRIST est appelé Notre Seigneur: &
 nous-mêmes, dit-il, nous les Pasteurs au

The text on this page is estimated to be only 48.88% accurate

Conficration Baptifende. »\$ hostemt les fideles à faire
attensiombis Ke. d cette uerté, afin que nous qui Vnl dirons Le non de
Trffiens de celui soûro & JESUS CRRIST... cavmoÿf & DoFos combien il
efh jafée de nous at- pl tacber Eÿ confacrer por toñjours tuuna sn fervice de
natre Redempteur Eÿ sddiceæotre Scigneur en qualité de fes ge claves. Ce
diquoi nous avons ere. fait profèfins à la face de P'Eglie, vu sque vous
avous reçu le Barème. fnêà Cax nous y avens déclaré que H0NS jemni
renoncions au dicble Ës au nrnde, moto que wous nous dhnions tout em-
Vone , ers à JESUS-CRRISF. Or fijos Dé: rs que nous wous fousmes
emrôlez mive ue nornbre des foidats de Jusus-sne CHRAST, mous mous .
dé mue vonez à lux coinsee otre Soigyein TAR UNE PROFESSION Sk etre
Batème nors pans eviows de von

un 16 Dela Sainieté tÿ . Vonez an diable ES au monde, 7 #08 pas
sjrsns Suaisr Lu tre Redempteur £S notre Seigneur. N'a pas clair que ee
Gate. chifme nous oblige de nous confiderer comme confacrez à Dieu Par
une profeffion folernelle & pæ es vœux, qui font laprofeffion & les vœux de
la Religion chrétienne; Religion qui a JesusCari lsr pour Fondateur
&inflicteur, l'Evangile pour Reg, T'Eglife pour Cloître & pour monastere,
& enfin JESus-Curist <ncore pour notre habit de reliion: C'est S. Paul qui le
dt. ONS tant que vous êtes qui avez LE batiez, HS êtes rés de Feæs-Chriff.
Nous ifons Lao ù renoncer ax Die, dont nous étions les efclaves pa le peché;
à fes œuvres, C'elt-àdire, à toutes penfées , à tous defirs, à toutes paroles &
à tontes op St à La loi de Dieu, & fur tout à l' eil, qui eft-la fource de out
PEhé : &a Ses pompes, qui font les vanitez du 3 & tout ce qui fert à
entrétenir en nous f'efprit Nain È ton

Confécration Baptjinale. 17 ton & de vaine gloire, à réveil= Jer & à enflammer les pañlions, comme les comedies, les danfes, des fpeétacles & tous les divertifs fmens déréglez. Nous y faifons profcifion d'adorer & de fervir ieu par JESUS-CHRIST, & de nous unir & attacher inviolablement à Ini, comme les membres au chef, comme au principe de notre vie & comme à notre fn, par les liens de la foi, de l'efperance & de la charité chrétienne. Ce font là les trois liens, & vif gomme les trois vœux indifpen- La F#« fables qui nous atrachent à la Refe pence de ligion dé JESUS CHRIST Je Chr gomme les vœux des Religieux fm les lient à leur état & à leur prof, feffion. “vers de - La Foï regarde particyjiere- cv ment le Pere, dont la Toute. puiffance eft de principat objet, d’où dépend tout le refte. L'efperance nous lie au Fils, com+ me à l'auteur & à la caufe de notre falut. La Charité nous donne un particulier rapport au S. El prit, la urcederou bonamonr

38 De la Saiméré & le principe de tout bien fait à l'usage de nous. . .
La foi nous prescrit tous nos sentiments, & nous apprend toutes les vérités,
nécessaires au salut. L'espérance règle tous les desirs toute l'activité & toutes
les recherches de notre cœur. La Charité anime toutes nos actions, &
nous fait tout rapporter à Dieu, comme à celui hors de qui nous n'avons ni
vie, ni mouvement, ni être, ni subsistance, soit dans l'ordre de la nature, soit
dans celui de la grâce. - La Foi demande de nous une obéissance & une
adhésion aveugle pour tout ce que Dieu a ordonné, comme la Vérité infallible,
qui ne peut ni se tromper lui-même, ni tromper personne. L'espérance nous
fait mettre toute notre confiance en Dieu & en sa grâce toute puissante, nous fait
reposer sur ses promesses, exige de nous un grand détachement des biens
temporels pour ne nous attacher & n'aspirer qu'aux biens éternels, & elle
nous dispose à la jouissance de ces biens : invisibles

Coufacrasion Baptifmale. 19 invifibles, que Dièa nous a promis.
La Charité nous doit faire facrifier ar nos Men mur toutes nos répugnances
à Ta volonté de Diee, Anais faire aimer & accomplir ën tou Le nes comme y
éiant de. & confacrez par notre bar time. C'eft donc ayec grande raifon
pcbren que S. Auguñin, pour faniséaier 3e + is quel on qron | lui avoit + da
culs de quoi cfa Diet té Le] el À, tome de Chan. & caue Smeg ce Log re a à
éudcr dus Eee qui fans LT ar ce re ce eue CuéesFe apprendre avec plus de
fois & à quai L. de Batème lo blige plus étroitement. Et uns des chofes
quedoïs faire celui qui fe veut renouveler dans la connoiffance de fes
devoirs, & dans la grace de fa renaifance, c'efh d'examiner f Foi, fon
Efperance & fa Charité. - On s'imaginera pegt-être qui Vue

du C3 20 De la fainteté & y . n'y 4 pas beaucoup à faire dns cet examen. L'on croit, dirat-on, tout ce que l'Eglise croit, l'on espere d'être sauvé, l'on aime Dieu & son prochain pour Dieu. Mais hélas! que l'on se trompe aisément, & qu'il est à craindre qu'on ne s'endorme en prenant une foi morte qui ne fait point, pour une foi salutaire, une espérance présumptueuse qui trompe, pour une espérance saine & folide; une charité qui n'est que sur le bord. des. lèvres, pour une charité du cœur & de tout le cœur. On recite tous les jours le Symbole, qui comprend ce que nous devons croire. - On dit la Prière du Seigneur, qui contient ce que nous devons espérer. On fait par cœur les dix Commandements de Dieu, qui font l'objet & la matière de la charité, Mais peut-être qu'avec tout cela on n'a qu'une foi humaine, qu'une espérance trompeuse, qu'une charité de nom. La recitation du Symbole n'est pas la fin, mais un fin extérieur,

Confecration Baptifmale. 2x wraï ou taux, dela foiinterieure, La foi, felon S. Paul, eft una perfüafion & une conviétion des chofes que l'on ne voit pas! & * quiconque veut favoir s'il a vrafment la foi, il doit examiner s'il di vraïment convaincu & perfua+ dé de tout ce qui nous a été ré vw par le Saint Efprit. On Vefit peut-être des myfteres fpecu lmifs, quine paroiflent pas com bare nosinclinations. On croit Dieu en trois Perfonnes; on ait en Jesus-CHRIST incmé, crucifié, reflufcité. Mais des veritez de pratique, des priri3 de la morale chrétienne, des maximes de l'Evangile, en dt-on convaincu ? En eft-on perfuadé! C'eft fur quoi chacun doit fonder fon propre cœur. Et fi où ne l'eft pas, j'ofe dire qu'à ta rigueur on ne croit point en JEsusCRRIST. comme On y doit croire, quoiqu'on dife tous Les jours qu'on y croit. .Car croire comme il faut en J. C, c'eft être convaincu; non feulement qu'il ef venu au monde, & qui y a accompli ne myfler

7 Del Saimerltÿ rayfteres exprimer dans le Sym bote; mais encore qu'il y a prêché & que voutes les maximes gi y a enfeignées font des vœfadubitables, für lefquelles nous devons former noë mœurs. Que chacun s'examine de banne foi & s'inter: foi-même, s'il ét vrai qu'il foit convaincu à perfandé, Qu'i fut être petit tomme un enfant pour entr dar le royaume du ciel; Qu'il faut renoncer à tout ce qu'on poffde, je veux dire, eh être vraiment & réellement détiché de cœur, pour être diftiple de Jesus-Cmrir, ceft-à-dire, Chrétien; Que les richeffes font comme des épines qu'on ne peut manie fäns Ÿ bleller; & que C'eftun-mafheër d'être riche, d'y être mraché, de n'en pas faire cfage {don l'Evangile & d'en Sirèfa confohtion enct mondes ue ceft tn malheur d'être dans Mjoyedufécle, de firétohjourns bongechere, d'étrerafftifié, d'avüit tout à fouhait, d'être bien avec 4e monde, & de recevoir De lobmiges & l'approbation de tous

Confocration Baptifmale. 29 tous les hommes: & qu'au con<
piece un bonheur de fout fir perfécution pour la juftice, d'être chargé
d'injures & accusé de toute forte de mal pour l'a -mour de JEesus-Cnrst.
Qu'il voye s'il eft bien convaineu qu'il faut porter fa croix tous les jours;
Qu'il faut aimer fon prochain comme {oi-imême, & lui faire*rout le bien
que nous voudrions qu'il nous ft; qu'on doit même aïmer fes ennemis, &
que nous ne fommes point vraiment les enfans du Pere celefte, fi nous ne
faifons du bien à ceux qui nous veulent du mal, fi nous ne beniflons ceux
qui nous maudiffent. Mais fi nous AoOus flattons d'être convaincus de ces
maximes, voyons fi no tre vie ne dément pas nos pene fées, & fi elle n'est
pas un ré Proche continuel de notre peu de foi , & ane preuvetenfible, que
les veriter de la morale Evangelique n'ont point pris racinedans notre cœur.
dl en eft de même de l'Efpe- 1@. tance. En-vain l'on dira SLT : on À ns2

14 De le Saimeïé Ed Pon éfpère de fefauver, tant que Von ne veut point mener une vie Chrétienne & conforme aux maximes de l'Evangile, ce qui eft le fondement folidede l'Efperance: & qu'au contraire on met : toute fa confiance & fon efpérance dans les richeffes incertaines & periflables | cumme font la piüpart du monde. Les pecheurs ne peuvent efpérer de falut que par la penitence, & la penitence n'eft pas veritable fielle n'en produit de dignes fruits tels que ne font pas ni des defirs ffriles, ni des paroles infrudueufes, ni la fimple déclaration de fes pechez, fans un veritable tir qui naiffentde l'amour de Dieu au moins commencé. Il eft donc indubi+ table qu'entre les pecheurs celui là feul efpere comme il faut, & avec fondement , de jouir de Dieu & de fa beatitude, quitravailà fe purifier par la penitence. S. Jean nous le déclare bien clairement, lors qu'après avoir dit, Joun.r. Que quand JESUS-CHRIST je Epee montrera dass fa gloire, nous lui 3% ferons femblablss, parce que mouse - vers

. Cosfecration Baptifmale. eg Gerross tel qw'il eff; il'ajoûtetout de
fuie, que Quiconque à cette ge en lui fepurife, pourra fembler à JESUS-
CHRIST qu dépur. D'où il s'enfuit que cejui qui ne travaille point à fe pu
tifier, n'efpere point veritable. ment en JEsus-CHRISR, puisqu'il n'a point
le fondement : de l'Efperance chrétienne. Cat il ne peut efperer d'arriverau
ciel tant qu'ifw'en prendra pas leche min: quoi qu'il ne doive pasdefefperer,
que Dieu neleconvertiffe, & ne le mette dans la voye qui conduit au falut
qui eft lapes aïitence. On regarderoit comme ut foù un homme qui
efpereroit d'arriVer droit en Efpagne en prenant le chemin de l'Allemagne
ou de Confantinople fans fe détourner; de monde elt plein de ces fortes - de
foux. Car c'eftaisf que Notre Seigaenr même les appelle ; ces gens qui fe
repofent & efperene.eu teurs richeffes, &entout æ<e œei fait te bonheur &
le repos trommpeur de cette vie: Imfégez tué CEE 1] , sèche mnit Mé- 12.
207 3 me

‘26 * De ia Sainteté E9" me vous redemander votre ame: ES ‘que deviendratont ce que vousevez ‘amaffé dericheffes, de gloire, de ‘commoditez, & de tous les autres moyens par letquels VOUS travaillez avec toute l'application de votre cœur, à vous bâtir une fe“licité furla terre; pendant que de bouche, & peut-être auffi de la penfée, vous vous flattez de l’esperance d'arriver au bonhéur du var, Ciel. Cela, conclut Notre Seigneur, Péa de celui qui emaffe “des thréfors pour fos-même, Es qui # eff poins riche em Dieu (ou) des ‘biens de Dieu. x, Enfin il faut auffi examiner fon Axasm cœur fur la charité qui en eft la dela “vie. Celui qui n'aime point, dit jen S Jean, demeure dans la ‘mort. a Epir, Sur quoi il ajoute: Mes emfans, n'aimans pas de parole Êo de lalangné, mais par les œuvres ÊT em vez “rit. Il fa donc des éhrétiens qui n'ont que l'apparence & le aom de la charité, au lieu d'en avoir la vetité; & il n’y a de charité véritable que celle qui fe manifefte par les œuvres quand on æft en état d’en fire denpees

Confécration Baptifmale: x. C'eft en effet par ces œuvresque. nous devons juger de notre cœur. C'eft notre vie qui doit répondre de notre amour. Nous aimons Dieu, fi nous vivons felon fa loi & fes commandemens, & d'une Imanicre contraire à celle du mon< de: Si quelqu'un garde mes com, mandemens, dit Kaire Sei neur, & 14 Def celà qui m'aime. Et au, contraire, Si quelqu'un aime le made, dit fn bien aimé difciple, l'amour ere me) L és lei. Cor tous ce qi Plus & monde , ff concupifcence de la ébair, où comcupifcence des yeux ds orgueil de la vie: ce qui “A point du Pere, mais de mon Or ce font ces convoitifes, quand Aa volonté yconfent, qui fontié peché, parce qu’elles combatgent la loi de Dieu, & quelepeché n’eft autre chofe que despa- ! roles, des actions, ou des defirs contraires à la loi éternelle. Outre cette marque generale émeur queJesus-CHRIST nOus don- dupre ne pour difcerner la vraie charité d’avec la faufle, St. Jean noûs & Le en donne encore une autré plus mr : B2 mere”

33 Del Same ts particulière, qui eft l'amour da (en. 5, prochain.
Siguelqu'un dit, Faiant me Dieu, ë qwil baïffe fonfrere, Cf an menteur. Cæ
cehi qui s'aime pas fonfrere qu'il vois, pent4 aimer Dies qw'il ve voit pas?
ÆEt comme on peut fe tromper dans Pamour du prochain, it "+" "môu\$
donne auffi un moyen pour en connoître la verité ou la fauffté; cest le foin
qu'on a où u'on n'a pas & le FR nRan wa Rs. befoins. Car els GRR à de
biens de ce monde que voyant fon frere emnecefité, ik É ferme Jos cœur Es
fes entrailles, comment l'amour de Dies effeil em 7 77 7 néloigné on frere,
on de fes & cepenm porte chretienPETA # l'amour 'de Dieu envers nous en
ce ya à donné fa vie peur mous. Es ons devons douer auf notre vie pour Éen
ä € font là les principaux de: mais VOS d'un barñé, & Sion que Je

Confécration Baptifmale. 29 Je l'ai déjà marqué, ce font Jesdeaire trois vœux qui font l'effentiel de m7 la Religion chrétienne, qui ren- dessta ferment tout le rcfte, d'où, tous %# + les autres devoirs doivent couter JP comme de leur fource, & dont 4 Gia= ils doivent être animez comme #4 de leur vie & de leur efprit. Car ce qui eft fait fans foi, fans ef: perance, fans charité, eftcomp“té pout rien devant Dieu. Ét au contraire, les vlus petites chofes faites avec foi, avec efpes rance & avec charité, font par l relevées, anoblies , fanétifiées & rendues dignes d'être offertes à Dieu, commeun facrifice , par Jrses-CHRIST, le Prêtre du res-haut £ le A de la ReBgion que nous profe([ons. ee la ch fur tout eftl'a- x me de la piété chrétienne, le Le Che incipe de tout ce qu'il ya derié Æ Bon & de falutaire dans l'homme: ne Et ce qu'il y a même de fan@- ur fiant dans la foi & dans Pefpé-gim & rance, vient de lacharité Emund le mot, c'eff par la charité que l'horm? i ne ptaîr à Diem: parceque c'elb k bonamourqut Mirque leccœur : B;3 et

30 De la Sainteté E Exch eft bon, & le meilleur' cœur eft my.
Celui qui a plus d'amour de Dieu, comme dit fouvent S. Auguftin. nCor C'eft
pourquoi l'Apôtre recam 3. 12. mande fi fort aux chrétiens de Corinthe
d'avoir foin de faire tout dans la charité. Ou plutôt il le ju commande
comme . chose de precepre: Præcepit Apolodes Lien Omnia vf in rie Aug.
de sale fiat , dit S. Auguftin. ,, C'eft Ke #» un commandement que fait pee,
l'Apôtre quand il dit: Faires avec amour tout ce que Vous faites : & le faire
avec amour , c'eft le rapporter à la gloire de Dieu, comme ce faint Docteur
lenfeiL a ggne f fouvent. * C'eft ce qui fait re “dire à S. Thomas, après lui,
NS l'obligation de raporter tout à Dieu, fait une partie du commandement
d'aimer Dieu de tout notçe cœur, & qu'on ne le peut accomplir qu'en
raportant tout à fa gloire. Bite à Dieu donc que ceux gi font chargés de
l'infrudtion des fidelles, & qui fervent les ames, confpiraffent tous à les
bien établi. co maximes, & qu'ils s'ap

Confécration Baptifmale. 3x s'appliquaffent plus à leur infpirer cette dévotion effentielle & indifpenfable, au lieu de l'étoufer, par un grand nombre de devotions arbitraires , qui en elles mêmes ne font pas mauvaifes , mais qui fauvent' n'ont point la racine de la charité, d'où doivens naître toutes les vertus, pour être de, is ir orme le ditf expreffément S. re: quia-S. Ge foire, que les Lomme œuvres font Soie comme des branches feches, quañda7. fes elles me font point enracindes danses charité, : su C'eft de cette racine que doi- xiv. vent tirer toute leur vigueur, tou- La ri te leur force, & tout leur méri- sie, te les exercices du chrétien ; la ticipation des Sacremens, l'affiftance au Sacrifice, la meditadion de la Loi de Dieu, la leéture de fa Parole, Paumône, & particulièrement la prière. Car la Prière entre dans tOus les autres Exercices de la Religion & de la piété chrétienne. Elle eft l'ame des Sacremens; elle eft comime 'air qu'un chrétien doit toûjours refpirer, pour entretenir dans fon : B4 3 cœur

. De la Sümlrtt cœur la vie de la grace, ou pour Py reffüfciter, quand elle y eft € reinte par le péché. La prière dis-je, dépendtellement de la foi, de l'efberance, & de la charité . que S. Auguflin non content de dre que la foieft la fource de la prière, ditanffï que ce font l'efperance & la charité qui prient ; Anobi Fides credit, fpes ES charitas orant. Hd ce Sed fine fide effe non offant; ac per + hcty des cras, C'EST lafoien éim Jesus-Cerisr, dit-il plus bas : gui opere par la charité, ES que Gommoif né ce qui manque encore à fon amour , demande pour recevoir, <herche pour trouver, E frappe à de porte, afin qu'elle lui fois ouver#+ Car çe que la Loi commande A da foile demande: F IDES impetraë god lex imperat. Enfin sil fart + #djours prier, ËS we fe point laffèr & faire, commele Filsde Dieu nous l'enfeigne; le même Docteur affüre, qu'un défir cowtinnel es. biens celestes, formépar la charit, ES fontenn par la foi Eÿ par d'éfperançe | eff une prière Comti= neck, qui nous donne le der ' œ

Confécration Baptifimale. 33 d'obeir à ce commandement du
 Sauveur. ze Mais ce n'eft pas feulement ;5 dans les exercices de la Religion,
 em tome qu'un chrétien doit faire ufage de scca/us la foi, de Pefperance , &
 de lous, charité. Ces vertus doivent être ue de tout; dans le cours même de
 130,08 la vie morale & de la vie civile, 121 dans lesa@tions les plus
 communes. Tout doit être confacré dansune perfonne confacré: tout doit
 être chrétien dans un chrétien, Chrétien dans 'le réveil | chrétien dans
 letravail, ou.dans * les exercices de fon état; chré- . tien dans lesrepas,-
 chrétiendans . les voyages, chrétien danses vi» " . fites. & dans les
 converfarfons 3 * ' chrétien dans la maïlop, chrétien hors de la maïfon.
 Partout. le flambeau de Ja foi doit marcher devant nous, pour nous é+
 cläirer | & nous faire confiderer ce que nous faifons | comment nous le
 faifons, & pour qui nous le devons faire. Par tout l'efperance doit nous
 élever des occuttions terreftres. aux biens cér cftes & invifibles , auxquels a
 ° L c&

| (| 34 Dé le Saineeté Eÿ les doivent toutes fervir & nous.
conduire. Par tout la charité nous doit régir, nous mouvoir, nous faire agir
pour Dieu, nous faire tout rapporter à Dieu comme à nôtre dernière fin: car
nous n'agissons en enfants de Dieu, qu'autant que nous sommes mêlés & ©.
conduits par l'Esprit de Dieu: Qui: girin ei aguntur., 5 font filis ei: & cet
Esprit nous fait agir, en répandant en nous la charité Aochir, Où cette charité
s'efface, dit S. <u7 Augustin, l'abbaye regne. Car. Fs (ont EH ces de el felon
un grand Pape, saifens 3: Leon sontes des mer : l'ame raisonnable, qui
ne peut être sans amour, 7. aimant on Dieu, ou le monde. menh, Mais
comme en nous attachant à Dieu, nous formons un même Esprit avec lui:
Qu? adbaeret Domano, nus spiritus eff; auffi est. Al vrai que nous faisons
partie de ce monde, quand nous nous attachons au monde, que nous en
vivons l'esprit & les maximes, & qu'en agissant selon nos inclinations
corrompues, nous conspirons avec lui à établir le regne de la cupidité. . Je

Confession Baptême. 34 'Je ne dis pas qu'il faille tout. XVI.
jours rapporter actuellement toutes nos actions à Dieu, toujours se pencher à
lui, toujours nous des raser. mander à nous mêmes si nous sommes giffons
pour Dieu, - si c'est son amour qui nous fait faire ce que nous faisons. Oh!
plus à Dieu que cela faut-il! mais cela n'est ni nécessaire, ni possible en
cette vie. Il est vrai que nous devons tendre à cette perfection de la charité,
puisque le commandement de rapporter tout à Dieu, fait partie de celui de
l'aimer de tout notre cœur & de toute notre âme. Mais comme ce
commandement "ne s'accomplit pas entièrement -en cette vie, celui qu'il
renferme ne peut non plus s'y accomplir parfaitement: car nous l'aimons
parfaitement de tout notre cœur & de tout ce que nous sommes, et tous les
mouvements de notre cœur qui étoient parfaitement &
actuellement rapportés & consacrés. De même il n'y a pas une action
humaine & délibérée que nous ne devions rapporter à Dieu, au moins
virtuellement . . . de

%S De le Sameerd Ed Lement, mais l'infirmite de certe Viene permet pas que nous foyons fidelles à les lui rapporter toutes. Nous péchons fans doute quand nous ne le faisons pas, puisqu'on ne peut manquer à son devoir & à ses obligations sans pécher ; mais ce font souvent des fautes légères ; quand l'attention n'a que ce défaut ; & c'est même de là principalement que nous arrive ce grand nombre de fautes veniels les dont le Prêtre demande par: don pour lui même & pour nous à l'Autel, & qui s'effacent par [a Prière du Bigeur ar l'aumône, par le jeûne, les autres bonnes œuvres. Et comme la fide: aité que nous devons à Dieu, nous oblige de travailler à diminuer de jour en jour le nombre des péchez veniels, elle nous oûps des rapporter à lui C'est ce qu'il faut à la dernière. ! : Surquoi il cft het dé remxquery

Cofratin Bapifnala “ÿy rpter, qu'il y a bien de la difference entre les aétions de la “igion chrétienne. & les aétions vvcdiqaires de Ja vie. Ces-dernié» res n'ont. pas : Dieu, pour fon objet immédiat ni pour fa fin pro- - chaine , mais, Dieu eft l'objctimi “mediat” & la fin prochaine des rpremières. C'eft pourquoi ,cel'les-ci demandent une application -suelle, & .une attention du cœur, digse de-celui avec qui ‘en a Phonneur de‘traiter; au lieu qu’à l’égard.des autres aétions il n'ait p pas neceffaire ni d’être occupé de Dieu, ni de penfer à l'aétion même, pour la faile d’une manière qui agréable Dieu, & quitendeà Blois le. On voit aifément certé. difs * -ferenéé dans une vifite de civili“té, dans un repas, dans un waysge & dans de femblablesac+ tons de la vie civile ou nacürelles R dans celles qui font des devoirs sde la Religion, : comme la prié= %e, l'adoratjon, l'affiflance au Sacrifice de la Melle, .la leétüre -de la parole.de Dieu &c., qu'on -Re .pept. bien faire.qu'avec une C applis

‘38 De la Saints application a@tuelle & un rapport à Dieu. XV.
Pour ce quieft desautres, on mas" peut direque celui en qui l'amour demi de Dieu eft l'amour dominant de net de fon cœur, n'à pas befoin qu'on Ent lui marque commentil doit faire, quil bar tasegrafin que tout ce qu'il fait, tende à Dieu & lui foit référé. Quis appris à un marchand avide du in à rapporter toutes fes penes, tout le corps defesaétions, toute fa vie, à fon negoce & à chercher fans ceffeles moyens de : faire de grands profits; finon le defir & l'amour des richeffes qui ‘ domine dans fon cœur? qui le : rend attentif à toutes les occafions de gain, & qui eft le principede tous fes mouvemens. D'où vient que la nobleffe & tant de perfonñes de quai rapportent tous les talens de leur efprit, tout leur credit, tous leurs amis, tout ce qu'ils ont de biens, à acquerir de la gloire dans les-armées, ou à s'élever à de grands emploisdans l'Etat? C'eft que Pamour de la gaie & de la grandeur domine leur ame, Qui eft-ce gi Ê fait

Confecration Baptifsale. 3ÿ .fait qu'un bon & zelé Pafteur chargé du foin des ames par le Prince des Pafteurs, ne ronge jour & nuit Ses moyens de les gagner à Dieu & de les faire avancer dans l'amoür de J: C: C'eft que rien ne domine en lui que l'amour du troupeau de Dieu de celui qui lui en a confié le foin. Quiconque donc aimera Dièu plus que toutes chofes, fera toutes chofes pour Dieu. Il ne pour: ra être long-tems fans penfer à lui, & il ny penfera qu'avec amour. Il n'entreprendra rien de confiderable qu'après l'avoir confulté. liprendra les repas, le fommeil, les oceupations, non pour fe fatisfaire, ni pour avoir du plaifir; mais pour obéir à l'ordre de Dieu, en fe fournettant aux neceflitez de la vie par penitence; & aux moyens qu'il nous a marqués , comme à des remedes qui nous aident à les porter & qui nous empêchent d'y faccomber, comme nous ferions, fi nous ne prenions ni repos ni nourriture. C2 Et

4 De le Saimer!Es fEtipänmi toutes nos necoffitez, ceoccupaons
& les divers dfuol les créatures, qui parta, wie la confument, il prend 4 :für-
tout de nerien faire qui biti contraire à l'amour qu'il doit à fon Dieu. Le-
deffein de tendre à lui, ide jouiride lui, & de me chercher fon bonheur qu'en
lui, fubfifte toûjours & efttoûjours.le plus-fore daus:fon cœur, i& :fon
defir:capiral eft dele conÆerver, de te faire croître, de le iperfe@ionner. :Ea
un motil fait pour fon Dieu, ce qu'un avare "fx pour fon trefor, un
ambitieux pour la gloire, un voluptueux pour fes plaifirs. Eh avoc combien
ptus d'ardeur & de fideilité devroi-il tout faire pour ceMuirenqui feul eft
fonrwrai trefor, veritable -gloire.R'le fouverain sphifir, dont les autres n'ont
que 'le nom & qu'une :fauffe appasente! xvit. Mais pour'faire bien routoels,
SLA Wêtre point entraîné :par le Fe fs torrent des cupiditez hors de la d'air
wpoierqui nous conduit à Dieu & D boss de la fituation qui-pous ap- : . pl

Confecration Baptifmde. 4e. plique & nous rapporte lui ,qui douts
qu'il ne.faille avoir. grand: foin de veiller fur foi, do cette: forte de vigilance
que J, C.& fes nous recommandent. fifouvenr? Qui:doute-qu'il næfailJe
beaucoup prier & recorit fou vent au-Sauveur, de la graco:de qui. nous
dépendons.à tant mo-! ment? Autranentnousfuccomr. berons ax. cfforts de
Pennemit gi continuellement appliqué: nous détonmer de: Dicu, & mous
ferons cn praye à.l'fénfionr & à ka fdaftion des fur biens € l'amons des
créatures dont nous. fonumes caironnés. Mo. te propre: cons: mous traine êc
nous 2bendonnorai commepar- . lent: les Praphetcs:. à fe liveora. lui-
mêmeaux douceurstrompen+ fes de la:vie:,. &: fe trouvera: en. . peu de
tems loinidi a. vois qui, Je. conduit à:lx verité la vraie. vie Appehons donc
fins ccile. à mourc focours:celui quécfknetre. Jamicre & notre force
&quinans. Aavertis, que fans. lui nous ne pouvone rien fûre,
&fnyonsafforcz que fans la grace nous feC3 rons

42 Delta faimetéts rons infailliblement vaincus dans * les combats que nous avons à: ____ foûtenir contre nous-mêmes. , Qui doute qu'il ne faille s'€!_ tudier encore à vivre dans le regueillement & en la préfente de Dieu , afin de pouvoir rendre de tems en tems sbuel le rapport virtuel dela charité. Afin que nous puiffions former de telle manière l'intention que nous devons avoir de faire tout pour Dieu & de lui rapporter toutes nos aétions, il faut qu'elle influe veritablement dans ces ago ' & qu'en Cp e aétion foit rapportée Dies comme èf demine fin en vertu de cetteintention. ,, Car, Bme, , GOMle dit le Cardinal Bellar: +fæ. ;, larmin après S. Bonaventure, eu. » afin qu'on puiffe dire qu'une 1.93. » ion eft virtuellement rap84-., portée à Dieu, il ne fuffit pas Dipupen QU'AU commencement de l'anmfc. L, » née, du mois, ou du jour on 5.@ , rapporte à Dieu par une inten%# tion generale toutes les aétions # Que l'on aura à faire dans la » fuite de l'année, du mois ou » d

Confecration Baptifmak. 43 » de la journée: les a@ions n'é# tant
 cenfées être rapportées à » Dieu, que quand l'intention » qui a précédé eft
 vraiment cau- * » & qu'elles fe font dans la fuite. » Si quelqu'un, par
 exemple 4 n réfolu de donner une certaine » fomme d'argent aux pauvres #
 pour l'amour de Dieu, & que # dans la fuite il ladiftribuefelon # que les
 ocçafons s'en prefen- 0: .n teront, il eft cenfé rapporter , : » virtuellement à
 Dieucettedif- . » # tribution d'aumônes , quoi % qu'en la faïfant il ne penfe
 pas, # aétuellement à Diéu. . Qui eft-cequi pourroittrouver cette doëtrine
 trop rigoureufe & trop gênante, finoir celui quige voudroit pas reconnoître
 la vérité. de ces paroles de S. Paul: Soit 1. COR me vous mangiez, Joit que
 vous to ste uiez | É quelque antre cheque vous fafiez, faites tont pour
 lagloire de Dien, Erces autres: Tontce im que vous dites, tout ce que
 vonsfai- 3, re des, faites le tout au nom de notre ... Seigneur Jefus-Chrifi en
 rendant par lui-même graces à DienleFe-. #1. Enfin quand le même ApôC4
 tre

hi De le fointeit & 2-Cor. tre nous adrefse ces paroles: Qa 36.14
joues vos aétions foiens faites par lay charité; Que vent-it dire autre chef®
fnon qu'en toute occafion. Ja loi de Dieu & la loi même de notre creation
nous obligent de regarder Dieu comme la regle & Ja fin detoutes nos
a@ïons : deux Dr la di. crét, € an n toutenotrevie, toutenotrein-. »
telligeice, àcelui dequinous A tenons-routes ces chofes. Car: An en nous
difant de l'aimer de . not notrecoeur, de toute nop (Me ame, de toutes nos
forces, » H n'a pas laiffé la moindre par3" tede notre vie où il nous foit #»
Permis de ne le pas aimer, & » Pour aïnfï dire, de faire place . » à
quélqu'autre chofe dont il n nous permette de jouir. Mais nil faut que toute
la force de » notre amour , allant à Dieu + Comme untorrentrapide,. enPt .
m tra

**titres qui nous obligent à tout rap-
porter à la gloire Ecoutons fur
cela S. Augustin. „ La verita-
„ ble regle de notre amour, que
„ Dieu lui-même a établie, dit
„ ce saint Docteur, nous oblige
„ à rapporter toutes nos pensées.**

Confécraion Baptifmal. à # traine avec foi & porteà tous. » les autres objets qui fe prefen% teront pour fe faire aimen. * Voilà comme felon ce Saint on ne fauroit aimer Dieu qu'on: re Jui rapporte tout ce qu'on: æ reçi de lui. Quand il ne feroic pas vrai que ke commandement d'aimer Dieu, & celui de tuirappores tout ce que nous faifons ne partie l'un del'autre, on.ne peut nier: au moins que ce ne foient deux. devoirs qui fedonnenc Yun à l'autre la main; & que comme la fidelité à offrir fonvent à Dieu nos aétions par: un rap port a@uel,. nous fert à accom. plir a@ucllcment le commandement de l'amour; aufli l'exereice frequent des aies d'amour. fert' merueilleufement à nous faire ræ porter aufli fouvent: que: nant le devons les mouvemens. de notre cœur & les aétions de-uotra wie à celui qui en. dt le pricipa & t la fin. H faur dire des, deu, s'ils font differens,. ce que ML Bofluet Evêque. de. Meaux.en dit dans fon: Catechifine : Qwe celui qui rage à aimer Diem, s

De la fainteté Ed ue à la principale obligation de, \ Ja loi de JESus-CHRIST, qui eff ane loi d'amour, ES à la principale obligation de La creature raiSonnable ,qui ef} dereconmoïsre Dieu: comme Jon premier price cestd-dire, lapremiere canfe fu être; Ê comme fa fin dermiere, c'eff-adire, celle à laquelle om doit rapporter toutes fes atfions &d toute fa vie. Enforte qu'ésant difficile de -determiner les circonftances particuieres où il y à une obligationfpecia-. de de donner à Dieu des marques de Jos amour, nous en devonstellement multiplier les aËles que nous ne Joyous pas condamuez pour avoir wé à un exercice aie. xlx. Si on eftétonné deces mAstions de la vie prédiene, S et [qu'on ne pen int affez à ce EU que la creature Lri fon Créadivers "teur : chacun croit être maître de fssmfe foi même , & on difpofe de foi la plüpett du terms, fans fonger ge l'homme étant tout fait pour ieu, fe doit tout à Dieu. On ne conçoit pas non plus aflez ce que notre feconde création & note confécration en Jesus: . CHRIST,

Confécration Baptifmale. 47 CurilſT, ajoûtent à celles de notre première naïſſance. Nous fommes entrés par le baptême dans la confécration de JE ſu sCHRi1ST, comme ſes membres; nous en portons le nom, enportant celui de Chrétien, qui eſt un nom de confécration; nous devons donc auffi entrer dans ſes devoirs, & rien épargner pour mériter d'être participans de ſa ſaincteté. Soyez ſaints, dit S. Pierre, dans toute la conduite de votre "vie, comme celui qui vous a appelé, eſt ſaint, ſelon qu'il eſt écrits par ſes ſaints, parce que je ſuis ſaint. ous devons donc vivre ſelon ſon Eſprit & ſes Maximes , entrer dans ſes inclinations , étudier ſes deſirs, le ſuivre dans ſes voyes. Il faut nous ſouvenir ſeulement que nous avons fait profeſſion de la Religion de JESUSCHRi1ST dans notre baptême , . C'eſt-à-dire , de nous attacher à Lui pour continuer ſa vie ſur la 'terre par l'imitation de ſon humilié, de ſa pureté, de ſon amour pour Dieu & pour le prochain, de ſon oppoſition au monde, de C.6 Lou

4 Dela Sanedty fon détachement des richesses | des honneurs & des plaïfirs. C'est notre devoir d'avoir plus de zèle pour fuivre l'exemple de Jesus= CaRIST, qu'un Chartreux n'en a pour fuivre celui de S. Bruno, un Capucin celui de S. François, un Benediétin celui de S. Benoît. Nous ne connoiflons pas le fainteté de notre Religion & de notre Règle, fi nous ne sommes pas. persuadés que nous devons avoir 'pour l'Evangile plus d'amour & d'exaditude à y conformer notre vie & notre conduite, qu'aucun Religieux n'en a pour garder sa Règle. Car, je le répète encore, & on ne doit pas se lasser de l'entendre, l'Evangile est la Règle des Chrétiens, & Jesus-Cris? est leur Modèle. C'est par quoi nous devons former nos mœurs, & nos actions, puisque c'est par quoi nous: ferons jésus.. Enfin. l'exercice de la vie d'un Chrétien est de travailler à se dépouiller de tout ce qui est de la ressemblance & de la corruption du vieil homme; c'est-à-dire, de l'homme. le pécheur, pour se revêtir &

Confécration Baptifmale. 49 (6 remplir de JESus-CHRIS?: fclon les expreffions de l'Apêtre. Nous devons travailler fins çeffe à devenir anc vive image 8e une fidelle copie de ce divin Original, quinous a été donné pourmodele dans le Batême:, ca être prédefiné de Dieu, & être choïfi pour être conforme à l'image de fon Fils, c'eftir même chofe. Et nous devons pendant gente vie tendre toûjours à laperfsétion de certe divine reflémlance , qui nous doit ouvrir le Ciel, & y travailler de telle mamire, que nous puiffions.afpiter à dire, à l'exemple de 8, Paul: Je vis comme nevivantplus toi même: car ç'efJESus-CHRISF qui vit em moi. Lo Dieu, doit-on s'écrier dans la voë de ces véritez, le eft donc l'excellence du Paténe à Que la dignité d'uñ: Chrétieneft ': quelque chofe d'incomprehenfible! Quefledbit être Ja pureté de la fitéèee dé M vie! Et on t# peñfé point! Er la vie de la plé Part des Chrétiets fe pañle, fans Prfue qu'ils y Rafent quelque 3 "atgcle

So De la Sainteté & tention ! Dans quel dégagement des cupiditez du fiele doit donc être un cœur confacré à Dieu par le Sang & par l'Efprit du Fils de Dieu même, pour être par lui, avec lui, & en lui le Temple is le la Majefté de Dieu, 2.8p. our être dès maintenant Eee écpa de la Nature divine 7e 44un jour confommé dans fon uni- : té adorable. On eft {aifi de frayeur quand on y penfe, & la plume tombe , qu ainf dire, des mains quand on en veut écrire quelque chofe. Cette feule parole du Prince des Apôtres , ou plutôt du S. Efprit, participant de la Nature divine, ditplus que tout ce qu'on en peut dire. Tl vautdonc mieux fetaire, fe em: préfenter à Dicu, & fe donner à sir & l'Efprit de JESus danslaprière, frs pour entrer par fa lumière & par du Bu. fa grace, finon dans l'intelligen=. ce, au moins dans une foi vive de cette parole, & pour demander la grace d'y correspondre par toute la fidélité de notre cœur, en nous difant fouvent à nous méSeunr, mes avec legrand S,Leon: Recou

| Confecration Baptifmale. gx | cpmois, à Chrétien, ta dignité,&e
Ne & après avoir été fait participant Ses. de la Nature divine, garde 105
bien ni. — dretomber dans.ta première bafff par ane vie indique de
tanouvelle naifance. Soviens toi dequel Chef Es de quel Corps tu es
mgintre. N'oublie jamais qu'arrach à la puiffance des tévebres, tu as été
tranfporté dans La lumiere € leRoyaim de Dieu. Etant deveun per le
Sacrement du Battme, le temble du Saint Efprit, prens bien garde de ue pas
chaffer un tel Hôte de ton cœur par des aétions crimi= selles, ES de ne te
pas affujeter de wuveas à la tyrannie du diable: Puifque c'eft le Sang de
JESUSCHRIST qui e}f le prix detaranson. Car tu feras jugé dans la jufdice
par celui qui Pa racheté dgns Pexcès de femifericorde. On n'aura garde de
croireque ce Pape exagere, fl'on confidele qu'après ce que dit S. Paul de ce
temple de Dieu, que nous fommes nous-mêmes par le Ba+ tême, tous les
crimes des Chrétiens font comme autant de facrileges & de profanations du
me

‘sa ‘ Del Sairtetés / ple de Dieu, qui doivent être ‘ punies avec une févérité proportionnée à la fainteté de cetemple: 1. Cor, S quelgium, dit l'Apôtre , pro 417. fane ES viole le tempte de Dieu L es le perdra. Car le temple de Dien eff faint , ES c'eff vous qui êtes ce temple. xxL Ce que j'aïdit en peu de mots La Ces: qu N. v. de laliaifon & du rapport fe quont l'an 2vec l'autre le Batélaperfe- me & la Confirmation , faitaflez md connoître qu'il ne faut pas les en, Céparet quand on folennife la meden pas moïre de fon batême , & qu'on Jéparer. travaille à.en renouveler l'Efprit dans fon cœur. Car on ne peut confidérer le barême dans fa perfe&tion, qu'on n'y renferme la confirmation: & l'onction de celleci cft la vérité & laccompliffement de l'onétion du premier Sacrement, & la perfe&tion du chriftianifme. Le ibn bee, dit un Pere du 9. fiecle, Mau. ef oint En frélé avec le faint Chrême au fommet de la tête par le Prêtre, anais il Peff au front par PEvique. La premiere Union fignifie que de Saint Efprit cJF defcende fer leï qe

Coifectatioé Baptifmale. 5e le confacer à Diex comme Ja Pin:
fonde marque que le + pt Dons du mwème Saint Effrit ;. avec toute la
plenitnde de fa foisté, de fa Scrence ES de: fa Vertn,. vieuxent dans
l'homme par ce. Su cremext. Car par la premiere, & près que le corps ÈS
lame out été: Parifiés ED bemis , le” Saint, Efpria exvôyé par le Pere y
defcend voleur . tiers, pour faxétifier par Je vifits re mphr de fa lumiere ce
vaffias: Per [a grace, lue faffe porter avec. ‘courage intrepide devastles Ross
€ les pufances dufiecle, ES prefcher avec une entiers liberté, le Nos de
JESus-Curisn l n peut juger. parces paroles. qu'on.ne doit pau reparer lonc-
jé tionde la Confirmation, cogrutie de la une fimple cérémonie qu’il: loire,
indifferent., poor le falut, de recevoir, ou de.ne” recevoir pas. l'paroi bien
néwimoins par le Peud'empreffèmentque beaucoup : CR

\$4a De la Saintetl & ! de gens témoignent pour ce Sa, crement, qu'on n'est guères persuadé de sa nécessité. Je ne puis Jaiffer pañler certe occafion, fans avertir ceux qui ne le favent pas, ue c'est une erreur groffiére & dau ercufe. Je ne dis pas que la confirmation foit nécessaire de | nécessité de moyen, pour être | fauvé, comme left le Batême; car il est certain qu'on le peut être fans la recevoir a@tuellement . Mais je dis après les plus habiles Théologiens, qu'il est nécessaire . de nécessité de Érecepte divin & Ecclésiastique, que les adultes le recoivent ou réellement, où par. defir, im re, vel in voto, Car y a t'il quelqu'un qui soit dispensé de tendre à la perfection du Chrif-, tianisme ? N'est-on pas obligé . d'embrasser, je he dis pas les Confeils Evangeliques qui fervent à arriver plus facilement à cetteperfection ; mais les moyens institués de Dieu & donnés à tous les Chrétiens , pour recevoir les forces & Les graces nécessaires à la conservation, à l'acroitement & à la perfection de la vie chrétien

— Confécration Baptifmak. \$\$ tienne, & fans lefquels ils ne feront jamais que comme des enfans peu capables de fe foutenir &. de fe défendre contre les tentations du fiecle & contre les ennemis de leur falut ? Peut-on fans péché négliger un Sacrement qui nous donne le Saint Efprit , pour être le fceau de notre foi, le gage de notre eſperance & du falut éternel ; Je principe de la charité avec laquelle nous devons faire tout ce que nous faifons ; V'Efpritde l'Adoptian divine, qui nous fait appeller Dieu, Notre Pere, quifarme dans notre cœur toutes nos prières , & qui opère en nous tout ce que nous avons debonne volonté, debons defirs : & de bonnes aétions, Car c'efk proprement par ce Sacrement que s'accomplit cette Miſſion du S. Efprit, que chaque chrétien doit rgurder comme Pentecbtepar- : ticulière. Dieu, dit-il, & envoyé fn Fils... pour nous vendre Je se enfans adoptifi. Et parceque veus êtes fes es Dieu ses je daus vos cœurs 'Efprit de Jon Fils, qui crie Mon Pere, A Par, & 7 'el

s6 Delu.Sointert EÿXxUL C'eft pourquoi”S. Thomas Cmrreg
après un Concile de:Paris enfei rex à gnequ'on doit. donner la Confirmeir.
MATiOn Œux MOurans, quand ils £a n'ont poine été confiés , af im. qu'ils
puiffentparoître de parfaits un Chrétiens a jour de & Rofurreétion, 8;
Cÿpriendans fâlettre à Fabius d'Antioctie, nefairpas difficulté: d'attribuer la
chiute-de Novatien, fameux Séhifinatique, au: défau: de 1x Confirmation ,,
quinaraiepoint reçue. Hogues \$.. Vi&tr:a donc grande raiire: Q'iferonttoxt à
fat eus. de fortir decette vie fans. daCoxfrmations Non, mouête-ti,
qéun:Chrésien für dimré , fines vère acanfe du mépris | mais que ce ne
feroit pas fers dommage qu'il fe trowverort privé de la perfeétion. ‘ Il avertit
encore dans-un autre endroit du danger qu'il y a de mourir fans être
confirmé: & :a fur ce füjet une penfée qu'il elt Yib. 2, bon-de rapporterici.
Onhe, ditSerum. il, das l'hifloire des Pages, quele 7€ Pape Silveftre ordonna
que le Prêtre eht à oindré le batife anfomenct de fon

Coxfécration Baptifriale. \$ dela tite, àcaufe ju'ilpent arriver Süit par l'abfence de li , par quelqu'autre empêchensent, que Le batifé vienne.s mourir fans avoir raçäl'imspoñision desimains (c'eit à dire la Gonfrmatìon-) ce qui fereis ame. chofe tout a-faisperilleme, Car Cf en confideration de ceux qui Lost furpris du dernier. moment. qéa été inflituée l'onbtion du S. Cbrême que fait le Prêtre fur le . bant de la tête agffi-tét après le Basbme : afin. qu'on cownoifle par cette sérémnie combien ce facrement sf xecgfjaire au-falut; puifgee l'on æ Pris tant de précautions pour éviter qu'aucun ésien-ue fort enlevé de ce momde. fans Je-recenoir. Il paroît par ces paroles, que ce -caébre 'Théologien a confidéré F'onétion qui fe fait auffi-tôtaprès le-Batême., -commeun prélude 4: l'onétionquefait l'Evéque dans ila Gonffrmation, .&-qu'il a:crû .que.par cette ceremogie REglife housfaitconhoître que Le Barème senferme-une obligation, :un-defir.&:une efpcce de vœurde:receoir la-Confirmation ; demême “qu'il recfeueuneefpacsdencen Q

58 De la Sainteté de recevoir le Corps & le Sang de Jrsus-CHRIST. xxw. En voila assez pour faire con2e no aux Chrétiens combien ils sont coupables, quand ils négligent de recevoir le Sacrement* de ses. {a Confirmation, ou de le faire recevoir à ceux dont ils font charge, & de leur procurer l'instruction dont ils ont besoin pour le bien recevoir. Mais combien sont encore plus coupables les personnes âgées, qui après l'avoir peut-être négligé durant toute leur vie, ne peuvent se résoudre à le recevoir, par une mauvaise honte, qui ne peut être que très indigne d'un Chrétien. Pour ceux qui l'ont reçu, ils en doivent toujours témoigner une grande reconnaissance, & se souvenir dans les occasions, que l'Esprit qui leur a été donné dans la Confirmation, est l'Esprit qui les doit conduire pendant toute leur vie: que c'est à lui qu'ils doivent demander la lumière dans leurs doutes, la force dans leur faiblesse, la consolation dans leurs afflictions. Que c'est par lui CY

Confécration Bæptifinae. 33 gnfin qu'ils doivent commencer &
'finir toutes leurs aëtions, afin que Jesus-CHrisr les puiffe avouer comme.
faites par fon Efprit, & les offfir à fon Pere comme des hofties fpirituelles,
qui lui foient agréables en confidération de Célui en qui ila mis toute fon
affe&tion, & en qui feal nous Jui uvons plaire ; c'est-à dire de Esus-
CHRIST. « Fin du Difcours. F

nu LA PREMIERE *CONSECR A TION O U EXERCICES DE
 PIETÉ, Pour la renomvellement amuel de la confécratios Chrétienne dde Le
 grace du Batême. Uand on voit romment vi= vent la plûpart des Chrétiens,
 on a peine à croire qu'ils connoiffent ce qu'ils font, & par combien de titres
 ils font obligez d'être à Dieu. On fait en geneél que l'on eft fait parle
 Batême |



.. du Baime. éi & enfant de Dieu & membre de * Jesus-CHRIST;
mais peu de Chrétiens se mettent en peine, beaucoup mêmes appréhendent :
d'approfondir les devoirs que ces grandes qualités emportent avec elles, .&
de se convaincre des obligations où nous sommes entrez par notre nouvelle
naissance en Jesus-Christ. , On ne peut ouvrir l'Evangile; ni les Epîtres des
Apôtres, sans y apercevoir ces obligations Le dessein du Chrétien, ils y font
écrits avec, le doigt de Dieu & tracés avec les rayons de la lumière divine:
& c'est là qu'il les faut étudier: . Les SS. Pères ont toujours eu grand soin de
faire comprendre aux Chrétiens combien ces devoirs sont inviolables,
combien de grands engagements qui les obligent d'y être fidèles. É
comme il n'y a rien dans la vie civile qui nous engage & nous lie plus
fortement qu'un contrat de société & d'alliance fait par l'autorité publique
& confirmé par le serment des conjurés

The text on this page is estimated to be only 41.81% accurate

6x Da Rémiroiemers le Pros mvdlibte à l'égard & Dita quelles
promkeflés & les Yœux-que Phonme Ji fit pat propre & libre voloïté;
HicnBe ptus vénérabte nie plus fx Erélqie ce que "Dis s'aproprie'&
Æcorifcre lui-mémetddns tes Sac “cremenspar &-puñlace AWine. On
peutJuger par Cestrois noïns, que les PRES donrrent orbina vement ‘au
‘baptême, &'par les. fBlécs'qu'ils renferment'haturélteThént, quelle eft
l'étendue, lu Yorce & 'fa Füiriteré ‘des devéirs lqüe’le-batéme
Bemandéäenous. C'eft ‘uh ‘contrat ‘d'alliahée avec Dieu, ‘qui Lefiit à ’h
Free de l'Eglife du Cie& Be'hmtèrre, Aus cette proimefle, de faphrt, de’fe
donner tuismémeéternelterént’ à nous; & fous cette’chnHition, ‘He riôte,
'delgardécinVioldblethétitilh loi. | «C'eft'uite-promefle pubtique,. L'un vœu’
folemäel , par ‘lequél 3’Hüinmee Hon propre choix fè Vote hüiiémeà Dieu
'pour ‘Le Fev fcton ’Evangile de JrSuslCurrsrT, enS'attaéhent à es
mnttrimes ,& ‘en Gmitant es exemples, C'et

du Batême. LE Æ'ehupeconfécration, partis in. lui-même nous
faïé rt l'autorité. &.la puifr fuçeqn'il à fifa gréature pour la féparer de toute:
L. chofc se Chriff Racer ble - Or par. ce. dernier titre. fans comparaifon Pas
que par. den aes. Le aous & par une opération facramentele, opération
divine& toute-puiffante , opération efficace & énergique. qui imprime
lacaracD 2 tere

64 Da Remuuellemens ere ineffaçable d'ane confècræ tion & d'une appropriation par= faite, telle qu'est celle des Sa' cremens du me, de la Con+ firmation & de l'Ordre. Par le premier nous fommes unis à Dieu comme une Epoufe Peft à fon Epoux en vertu du contra@ de Mariage, Par lefecond, commeun Religieux eft à Dieu par fes vœux & par la profeffion Keligieufe qu'il à faite de fon propre mouvement & pe le choix de fa volonté. ar'le groifième, nous fommes à Dieu en quelque façon comme un Prêtre eft à lui parla confécration Sacerdotale. * Car x rite efteneffet, {elon la parole deS. Pierrepremier. « Prêtre de l'Églife, un Ordre de fains Prêtres confacrez pour offrir À Dieu des hofties fbirituelles qu'il reçoit par JEsus-CHRIST. Et felon S. Jerome, Le Baême SP Le facerdoce 'des Lasques. L La 1. pratique d'an Chrétien : NE qui

du Batême. LC] eui veut se renouveler dans l'esprit de son baptême, doit donc être de concevoir une grande idée de sa consécration, & de la faiblesse de son état. Soyez Jaimes em.s, gies. toute la conduite de votre vie, nous x Ep. dit encore S. Pierre, comme ce-:15e lui qui vous a appelé gffaint ; feden qu'il est écrit : Soyez fains ,parce que je suis faim." Cet ce que ne N. 5. nous avoit dit lui-même: s. 4." Soyez parfaits comme votre Pere celefle est parfait. C'est ce qu'il avoit demandé pour nous à son Pere allant à la mort: Mow Pere je vous sanctifiez-les dans la vérité... C'est 17. pour eux que je me sanctifie (ou que je me sacrifie) afin qu'ils soient aussi eux-mêmes sanctifiés dans la vérité. Un Saint & un Chrétien, c'est la même chose: & les Chré-. tiens sont communément appelés les fains par S. Paul. En effet il ne faut pas nous imaginer. que ceux que nous reverons Comme fains, soient autre chose que. de bons & de parfaits Chrétiens : ai que d'être appelé au christiañisme soit autre chose que d'être appelé à la faiblesse. L D 23 I

6 Du Remucallement IL© Quidit fainteté, dit féparations .& le.
premier degré du Chriftisnifine eft de fe féparer de la 'cor+ ruption du
monde & du péché. C'eft ce que S. Pierre appelle ,. Pier. 2. Por la corruption
de la conwpifEp.xe. cence fi regne dans le fiècle par le +. déreglement des
palfions: & cc qu'il rapporte comme l'obligation de. œux à qui, par le
batème ila com muniqué les grandes EỸ prètieufes , races qu'il: auoit.
promifes ; pour :Mous rendre par ces mêmes gras Participaus de la nature
divime.. ... C'eft œ qu'il appelleencore dans Le le 2. chap. de fà 1. Epitre,
Se dépouiller de: tonte forte de malice, detromperie., dedifimalation, d'en
vie ÊR de médifances, comme. des enfess nowrlemeut nez &, ne
aucnne part aux: defirs charnels qui caubattant contre. Bar. m0, mons
regardant come den . C'eft a. promeffe é los vœus-que. nous Wonsfaics
arbar sme finon par naus mère, 2 A moi

The text on this page is estimated to be only 48.83% accurate

[de Bailme, tr moine par caus, qui ont repondu, pour Rond, lors qu'en faifans pro, “han d Jesus CumisT & de. es, imgxiines, nops. formnes, devenue. Religeus de certe Reli1 gian divive.qu’il a lni-mêmeinfituée fus lasesre. Nous. y ayons \ #enoniçgé au.mpude & ds Conr j ‘oitifes, à fasan & à fes pompes ;& nousngns-Lonunes cagapez ROUC damais à demgureragachez à JE- . Ses-ChRisT &àvivre fcton fa | Reple,, qui ed l'Evangile: Yö-4ogut. | FUN macnmm soffr 4 g00.n0LEP. 149 | wovimus im Chrifio. «fx smanfieros ,Ys. 5° ahiquain compage Corgaris Criffé. Paule. Norre plus grand von, dit S. Augudin, par lequel gons mous Jusines vogés LS cmfacnee À FefisChi; pour demeurer enlarge &dre dus Punité de fou Corps. Et | par conféquent nous fommes à Jesus CnRiSz \ À entez on lai pour bair Lemon | de, & pour. travailler à nous {cparer. de cur.de tout fe qui | defne@rin. Ce n’at pas icilé |. Heu de phusétendre, entrer | dpnson phasgrand détail, mais | de-mwguer.en genrral nos dcr D 4 voirs,

68 D» Remuecllemens voirs, dont l'on des plus effen'tiels est de ne point aimer le mo: de, ni fes cupiditez: La Rekigiom Pure aux yeux de Dieu notre Pere. comfiffant à fe conferver pur de: La corruption du fiecle prefent, LelonS. Jacques ch. 1.9.17. Mon Dien! où font les Chrétiens? Et qui est-ce qui n'est point effrayé, quand il voit la pläpart de ceur jui en portent lenom; ounoyez ns les cupiditez du monde, ou affigez de n'y pouvoir avoir de part. En un mot il femble que ce soit avancer un étrange paradoxe que de dire à un homme qui vit dans le monde, qu'il ne doit point aimer le monde. Onrenvoye ce devoir aux Religieux, comme ff les Religieux étoient plus obligez par leurRegle&par * leur profeflloh, qu'un Chrétien fon batême & par l'Evangile. Féparic du détachement du cœur, ui feul est contraire à l'amour à monde, & non pas de la fétion exterieure du fiecle; de Paoi nement des cupiditez du onde, non de Ja fui le même par une reu du mon: quinoue de

dx -Batbne. CL) fpare du commerce des homs mes. TILL :
L'amour du facré Livre de PEvangile & de fes Vérités, eft un des plus
favorables préjugez e puñffe avoir un Chrétien de fn Falur; & tegofruiien
aeft une que prefque certaine que PEfprit de fon batême vit dans fon cœur.
L'Evangile eft letitre & la Loi de fa confécration, la Regte de fa Religion, &
lecontraët de fon alliance. C'eft où font contenu\$s les promefles mutuelles
auxquelles s'eit snggé Dieu envers le Chrétien, & le Chrétien envers Dieu,
& toutes les conditions de cette alliance facrée. C'eft ce Livre qu'il doit
avoir plus fouvent entre les mains & fous fes yeux; & il lui eft fans
comparaifon 'plus important & plus néceffaire de le bien favoir, qu'à un
Religieux de favoir faRegle; plus qui des perfonnes matiées puaffociées, de
savoir exactement les claufes de- leur confa de mariage , ou les cond ° tions

70 Da Remavellement tions de leur affociations le donc très utile pour ferenoveller dans l'Efprit de:fon Batême, dé fe renouveller auffi dans Pamour, lerefped & l'affiduité.de lalecture de l'Evangile &detout le Nouveau T'eflament,. & dans. la fidélité à profiter de cet lecture. LV. La Très Sainte Trinité eff. le. myftere des Chrétiens. La: confnoiïflafice & la foi leur en.a ét&. æefervée par préciput, & le Peuple Juif, féparé detous lesautres peuples, pour être confâcré Guité du Vrai-Dieu,. n'a.pas dé honoré de la révélation des trois Perfonnes Divines. Les Juifs encore aujourd'hui, ayant. tou jours le voile fus le cœur, ont horreur comme d'un blafphême, de la prédicaiondu Myftëreado rable d'un. Dieuen Trois Perfonx nes. Mais un. Chrétien a appris de l'Eglite que la Trinité Saïnae, ef l'objet capital de fon. culte. defuplété ; & que c'eftà ce Myftâre que fe doivent rappares & l L Icre Pa

du Bastme. LL) irüfner toutes fes autres dévotions. ‘C’est
par l’invocation de &s Trois Divines Personnes que deit faite la consécration,
qu’il a été initié aux mystères de la Religion Chrétienne, & qu’il a été reçu à
faire profession de l’Evanfe. :C’est de R’que le contrat de Alliance divine a
pris toute Force & la valeur. C’est pourquoi A’hii-ane honte & une ingratitude
inexcusable, -de:ne S’en ‘ Occuper pes plus que de ‘tout’ autre objet, %e te Jui
pas rendre ifs-dovüirs üvec plus de fidélité qu’à aucune <réature , quelque
faïnte qu’elle ic : devoirs d’adoration , l’ée reünnoiffance , d’amour, -
d’humiliation, d’invocation, ‘de dépendance, & -‘un rapport fidèle %e it ou
l’être, de toute la vie,, de toutes les a@Hons,, ‘de fléins., pertées Be. Qu’un
Chrétien n’ense fouviene. que c’est lui qui est de vérité bte adorateur que il
Perçut venu ‘heraker par son Fils, -qu’H forme par ton Esprit, & ‘qui dit
adorer Dieu en esprit & en ‘vérité; -C’est à-dWe, d’on vult Hierarchyuel ,
as He pro

72 Da Renouvellement -procede du principe d'un amour sincère; véritable & dominant ; & qui lui fait faire toutes ses actions en sa préférence & pour lui: V: C'est pour nous faire chrétiens Que le Fils Unique de Dieu s'est fait homme par l'incarnation. Le seul nom de Chrétien & de Christ= christianisme nous avertit assez que nous appartenons à J. C. & que nous sommes quelque chose de lui: non seulement ses esclaves & ses disciples rachetés au prix de son Sang, faisant profession de n'avoir pour Maître que lui, & de ne servir que lui , comme dit St. Paul; mais encore ses membres. Et s'il est permis de le dire après St. Augustin, non seulement nous formons avec lui le Christ, C'est-à-dire, l'Eglise; mais nous sommes en quelque façon des Chrétiens, c'est-à-dire, des Oints du Seigneur, par la participation de son onction divine que nous recevons au baptême: | car tout cela il est dit de nous: | voir" J

dx Batême. 73 Voir combien est propre & essentielle au Chrétien la piété envers le Fils de Dieu Incarné, quel soin il doit avoir d'honorer ses mystères, d'étudier ses maximes, de fuivre ses inclinations, d'obéir à sa parole, de recourir à lui dans ses besoins, d'implorer sa grace sans laquelle nous ne pouvons rien, & de mettre toute notre confiance en Lui. vi Entre ses mystères, son Incarnation, sa Mort & sa Résurrection on font les principaux. Nous leur devons une plus grande vénération: qu'à tous les autres, parce que ce sont ceux auxquels notre batême a un rapport plus essentiel, & d'où il tire toute sa vertu. Son Incarnation, par la raison que je viens de dire, & par: ce que ce mystère est le fondement de tous les autres; & le mystère, substantiel qui nous a donné la personne même de JESUS-CHRIST, & nous l'a donné pour être notre sauveur, ES

74 Da Renouvellement tre viétime & notre médiateur | J'éternel.
Sa Mort & sa Résurrection, parce que les deux effets capitaux du baptême
font de nous faire mourir au péché, & de nous faire vivre à Dieu; de faire
mourir en nous nos péchés & d'y faire vivre Jésus-CHRIST. Or la mort de J.
C. fait le premier, & sa Résurrection fait le second. Sa mort nous est tellement
appropriée par le baptême, que son sacrifice devient notre sacrifice, son
mérite devient le nôtre, & la satisfaction que Dieu en a reçue, devient notre
propre satisfaction, aussi véritablement que si nous avions été nous-mêmes
attachés à la croix; mais satisfaction infiniment plus digne, plus efficace &
plus honorable à Dieu, que si c'étoit nous qui fussions morts pour nos
péchés. La nouvelle vie de Jésus-Christ nous est aussi tellement
communiquée, qu'il ne fait pas difficulté de dire, que de morts que
nous étions par le péché, Dieu nous a rendu la vie en Jésus-CHRIST, nous a
RÉVÉLÉS, 4

du Battre. 75 lui, nous a'élevés avec lui juf! quan Ciel; parce qu'en
vertudé Refurreétion, le batme nous rend auffi vivans devant Dieu que f
nous n'avions jamais étémorts par le péché: hors la concupifcence qu'il
laiffé en nous pour nous exercer, & pour être par fagrateune occafion de
nouveau£ mkrites. Ou difons plutôt, qué noys avons en J. C. une vie plus
digne, que nous ne l'aurions eue en nous-mêmes, fi Adani n'avoit point
péché & nous én lui. VIL Il eft donc jufté qu'un Chrétien ne laiffe pañet
aucun jour fins rendre quelque honneur À tes deux myfteres ; auffi-bien
gù'à celui de PIncarnation. , En rendant hoi e aux myfleres auxquels hous
devons notre régénération eh Jefüus-Chrift, toutes les prérogatives qui y
font attachées, toute la grace dé otré batême ; & en invoquant für nous leur
vertu & leur efficace, nous nous difpoferons à en reE 2 cevoir

76 De Remwvdlement <evoir de nouveaux accroifle' mens. Car la grace croften nous par les mêmes moiens qui l'oy ont fait naître; & il n'y a ppoint de priere qui convienne mieux à un Chrétien, que de conjurer JESus-CHrisT defaire mouriren nous tout ce qui y refte du péché & toutes nos mauvaifes incfimations , par a 'verta de fs mort fur la croix; & de reffüfciter ou fortifier en nous Ja vie que nous avons reçue au batême, par la puiffance de fa vie reffafcitée, fource & principe de toute la vie de lagrace & de lagloire. : Je propoferai ici, pour ceux qui s'en voudront fervir, lapratique de quelques perfonnes de piété, quià limitation de la priere qu'on nomme: l'Angelns , & u'ils difent le foir à l'honneur le l'Incarnetion du Fils de Dieu & de la part finguliere & unique que la S. Vierge a eue à ce myf tere par fa qualité incomparable dé Mere. de Dien, font quelque chofe de fembtable le matin à Fhonneur de la Refurreétion de

dx Batème. 7 notre Seigneur Jesus-Curisir; &iämidi, à l'honneur
de fa Mort adorable fur laCroix. Memoire ou Pricre du matin à Fhonneur du
myffere de lareSerreééian de N°. 8.7. C. : Chriflus refurgens ex mortüis , er
non moritur * mors illi alra #0» domivabitur. : Aleluis, alleluia, ehleluia. ©
Sarrexie Paflor bonas * qui auimes fan pofuie pra ovibus fiite Alleluss,
dleluia, alleluia. Cbrifins farrexis à. mertuis per gra Patrisproptér noffram
jafÉatianes 28 Eÿ mu in pur el a. ere ambulemus.” Allhuia, allais, allais.
ORATIO. , Deus quiper Refurretñionem Fi. Et tui Domi nofiri Fefu Chriffi,
mundum letificare dignatus es, prefla, quefamns ; ut per ejus Gesitricens
Virginem Marian, perpetne capiamns gaudia vite. Per eundem Dominum
nofiruis Jun . E3 Chrif

po 78 Da Remuvellement Cbrifium Filium tium, qui tecune Puid
regnatinfeculafeculorune. pa Jesus-Curistr reffufcité d'entre les morts ne
mourra plus; * a mort n'a plus d'empire fur lui. Alleluia, alleluia, alleluis.
ex) Loué foit Dieu, loué foit ieu, loué foit Dieu. Il et reffafcité cebon
Pafteur, * lui qui a donné fa vie pour fes Le s) : ! Alleluia, alleluis, alleluia.
(ow) Loué foit Dieu, loué foit Dieu, loué foit Dieu. : Rom Jesus-Cunistr eft
reffufcité 2 6, d'entre les morts, par lagloiredu # Pere, pour notre lfcation, .
afin que nous-mêmes nous menions une vie nouvelle. Alleluia , alleluia,
alleluia. çu) Loué foit Dieu, loué foit jeu, loué foit Dieu. : PRIÈRE. O Dieu,
quiavez daignédonner Je jour au monde par la Refurredion de notre
Seigneur JEsut

: du Batême. 7 sus-Curist votre Fils; fai. tes, s'il vous plait, que par l'entremise de la Vierge MARIE, sa sainte Mère, nous ayons part à la joie de la vie éternelle. Nous vous en prions par le même JESUS-CHRIST qui vit & règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. . Ou cette autre prière par 14: celle que l'on honore, non seulement la Résurrection de notre Seigneur & la réparation générale * le du genre humain accomplie par ce mystère, mais encore la que ce même mystère opère tous les jours dans ceux qui par sa vertu sont régénérés, justifiés, sanctifiés, secourus & préservés de la corruption du péché & rendus victorieux des tentations du malin esprit. On honore aussi par cette prière la gloire & le repos triomphant du Fils de Dieu à la droite de son Père; son intercession, pour ainsi dire, qu'il y fait continuellement pour nous; le jugement qu'il a subi pour nous devant son Père ' E 4 créa

"80 Du Renuvuellemem créatures ; & celui qu'il en fera ün jour dans fon dernier avenement, le dernier des myfteres, annoncés par les anges le jour de fon Afcenfion. : ORATIO. © Deus, qui ad aternam vitam in Elii fui Refurre&tione nos repavas, erige m5 ad confedentens in desters tua offre falntis autorems, ME quipro nobis : udicandes advè #it, pronobisindicaturus adueniat, Tfus Chriffes Filins sans, -Doéninus pofler ; qui técum vrvit ES regnatinfeculafeculorum. Amen. . PRIO'NS: © Dieu, qui par, la refürrectlon de votre Fils nous réparez pour lavicéternelle, élevez nous l'auteur de notre falut, quieft l'âflis avec vous À votre droite; afin que celui qui eft venu pour - être jugé à notre place, & pour nous, nous vienne juger d'un juement favorable, ce JEsUse CHRIST quiieft votre Fils & otre Seigneur & qui vit & rege avec vous, dans les fiecles les fiecles, Ainf foit-il, red

du Batbne. & end plufieurs perfonnes font Se cette'priere, les sus
 di Sent jufqu'à cette marque * ES tous Les autres difent le refte. Depuis la
 Sepsuagefime jufqu'à Püäques, as lies d'alleluia, ox die Selon la coutume de
 PEglife: Laus tibi Domine Rex æternæ gloriz. Cf à dire Soiez loué,
 Seigneur, vous qui êtes le Roi de la gloire éverelle. N Memoire ou Priere à
 midi, à Phone seur de le Mort du Sauveur far la Croix. Cbriffus fatus eff pro
 nobisobediens ufque ad mortem Ÿ mortem aAtem crucis. D : Kÿrie, cleifon.
 Cbrifle, clifèn. Kyrie, cleifon. Cbriffns paljus eff promobis, nobis
 relinquens exemplum: * nt fèquamur vefligia ejus. Kyrie, elesfm. Chrifie
 self. Kyrie, eleifon. brifbus dilexit pp levit nos à recatis nofbris * in
 fanguine fuo.. PR. Chr, eleifem. te, clefs. +. é Es Rdpi

82 Du Renouellement Refpice quefumas , Domine , Super banc
familiam tnam pro quæ ominus soffèr Jefus Chrifius none dubitavit
manibus tradi nocentimes ES crucis [ubire tormentum. Per eundem
Chrifiam Domisum moftram. Amen. Jesus-Cnrisr s'eft rendu 1æ% obéiffant
pour nous jufqu'à la mort*, & jufqu'à la mortçde la Croix. #. Seigneur ; aiez
pitié-de nous. m. Chrif, aiez pitié de nons. Ÿ. Seigneur, aiez pitié de nous.
3 Bi JESUS-CHRIST a fouffert pour Yiee NOUS, NOUS laiffant fon
exem2, sx, Ple *, afin 'que nous marchions ° fur fes pas. : Ÿ. Seigneur, aiez
pitié denous. m. Chrif, aiez pitié de nous. Ÿ. Seigneur, aiez pitié denous.
Apoe JÉSUS-CHRIST nous a ai5. més, & nous a lavés de nos péchés *, &
c'eft dans fon Sang qu'il nous en a lavés. Ÿ. Seigneur, aiez pitié denous. ,
we. Chrif, aiez pitié de nous. Ÿ. Seigneur , aiez pitié denous. Prions.

du Batême, 83 PRIONS. Nous vous prions, Sagaedr, de jeter les yeux de votre miséricorde sur cette famille, pour laquelle notre Seigneur JESUS: Christ a bien voulu être livré aux pécheurs, & mourir par le supplice de la Croix. Nous vous en prions par le même JESUSCHRIST. Ainsi soit-il. VIITL Pour rendre grâces à Dieu du bienfait inconcevable de la régénération chrétienne, & faire réflexion sur les devoirs & les obligations du Christianisme, il ferait bon que chacun fit tous les ans une fête de son baptême, & en sollemnisât le jour anniversaire, comme les anciens Chrétiens avoient coutume de faire, & de même encore que les Evêques faisoient l'anniversaire de leur consécration épiscopale. La semaine sainte & l'octave de Pâques sont fort propres à ce dessein:

83 DeRemuvllemens fein: puis qu'elles font confcrées aux deux myfteres d'où le batême reçoit toute fa vertu, & que le Samedi faint eft particulièrement deftiné au batême par l'ufage de l'ancienne Eglise: {es offices ne refpirant même autre <hofe encore aujourd'hui. Il eft aifé de voir!par ce que nous avons dit, de quoi on fe doit occuper dans cette fête, & de quelles verités on doit remplir fon cœur. On y doit beaucoup prier Dieu pour obtenir de lui le renouvellement de la grace baptifmale & de L'efprit du Chriftianifme. Mettre en ufage les pratiques que nous avons marquées ci-def%. & celles qui fuivent. à Lire beaucoup & avec beaucoupd'attention, de piété & d'ef: prit de religion, ce qu'il ya de plus beau dans le nouveau T'ef'tament für le batême. L'hiftoire'du batême de notre Seigneur dans le 3. chapitre de S. Matthieu , dans le 1. de S. Marc & dans le 3. de S. Luc. Le Sérmon fur'la montagne, ; qui

du Batbne. Li œuicftl'abregé du Chriflianifime, dans 4es chap.
#6. & 7. des, Métthieu. entretien de notre Seigneur avec Nicodeme touchant
le bar tême, en S. Jean chapitre 3. ans S. Paul les chapitres \$, 6. & 8. de
l'Epître aux Romains. . J'Epître aux Ephéfiens. . /Epître aux Coloffiens. ans
l'Epître aux Hebreux les apitres 6. 11. & 12. ' La r. Epître de S. Pierre & la
1. des. Jean, 1X. 11 eft bon delire avec réflerion & par maniere de
méditation, tou= tes les ceremonies & toutes les prieres qui unt été
employées par VEglife pour nous faire chrétiens, dans l'adminiftration du
batême. Elles en contiennent l'efprit & les obligations; & il eft d'autant -
plus néceffaire de les confiderer maintenant avec beaucoup d'attention, que
l'on n'a pas été en état de le faire quand ce grand myficre de noire
régénération ' E 7 ser

86 Du Renwtgllemens s'est accomplien nous. Ces prieres font en Latin dans tous les Rituels; & on les trouvera en François à la fin de ces pratiques. X. Si on fait cette fête dans l'octave de Pâques: il faut, fon le peut, aflifter tous les jours à l'office de l'Eglise, & à Vêpres ; al: ler avec le Clergé en proceffion aux Fons; facrés, qui font le lieu de notre origine Céleste, & la fource de notre bonheur éternel, * Mais en quelque temps que l'on fafle cette fête, il est bon de faire en particulier ce faint pelerinage aux Fons baptifmaux; & quand on y fera, y renouveler & -ratifier les promesses que nous y avons faites par la bouche de nos parreins, en y faifant particulièrement cette réflexion; Que nous ommes nés en Adam pour la terre ; mais que nous fommes . nés de nouveau en JESUS-CHRIST pour le ciel & pour l'éternité, & que c'est à quoi doivent tendre tous nos desseins, nos desirs, nos

de Babme. V3. nos penfées, nos affions : en un mot toute notre vie. XI Les anciens Ne furent coutumés de garder leur habit baptismal, qu'ils avoient porté durant l'octave de Pâques où de leur baptême, comme étant le fimbole de l'innocence & de la sainteté chrétienne, & leur représentant Jesus-CHRIST même, dont ils avoient été revêtus le baptême. L'Eglise avertit les baptisés de veiller sur eux mêmes & de faire en sorte qu'ils puissent en & représenter au tribunal le Dieu cette sainte Robe, en la conservant pure & sans tache au milieu de la corruption du siècle. Et nous voyons dans l'histoire de la persécution des Wandalas, écrite par Victor Evêque de Vite en Afrique, qu'un saint Diacre qui avoit été parent d'un misérable qui abandonna l'Eglise pour se jeter parmi les Ariens, - en lui reprochant cela il lui montra sa robe baptismale qu'il avoit L

88 Du Remuvellemer avoit confervée, & en prit oecafion de Ini remettre devant les yeux, le jugement que Dieu prononceroit un jour contre lui, pour avoir fouillé par l'heréſie &c par d'autres crimes , cette robe de fa premiere innocence. chrêmeau que l'on donne œux enfans dans leur batême, reprefente cet habit ſacré; & les hommes aiant befoin de quelque - Chofe d'exterieur pour rappeler dans leur eſprit leurs obligations interieures & ſpirituelles, leſpasens devroient le conferver pour leurs enfans, afin qu'ils pûflent fe le remettre de temps'en temps Éges les yeux. los lezèle 'an pieux Eccieſiaſtique, quia* nimé du defir de éiller Lans .le cœur des Chrétiens la penſée 'de leur batême & le fouvenir des obligations qu'ils y ont con-traétées. & des promefles qu'ils . < y oncfaîtes, s'avifa de mettre on e une efpece. de petit chréaigau de lin oude laine blanche, -tailé en forme de robe ou de tunique, qu'il nommoit l'hsbet debsième, Il le benifloit & ke

du Batême. LA diftribuoit aux fideles, en lesinvitant à le porter en mémoirede la robe de l'innocence qu'ils 2voient reçue aux Fons baptifmaux Je ne fai fi cette dévotion a duré ; mais je fai bien qu'elle futreçue avec becoup d'emprefement, & qu'il fe diftribuoit un nombre prefque infini de ces tits :habits. La nouveauté ds doute y contribuoit ; mais s'il y en avoit qui y entroient par ce motif: beaucoup d'autres en pro= fitoient, & fefervoient utilement de cettepratique. Auffi-tôt qu'ils avaient les yeux ouverts le ma tin après le fommeil , ils fereprefentoient cetté petite robe, laconfiderant avec refpet comme le fimbole de la grace baptifinale.. Ils en formoient fur eux le figne de la croix, d'où cette grace eft: emanée ; faifoient un aête de foi du myftere dela Tres-fainte Trinité, à laquelle ilsfe fouvenoient d'avoir été confacrés, & des\ myfteres du Fils de Dieu inçarné, mort, enfeveli & reflufcité pour «notre juftification & pour otre fanétification ; ss'animeins ‘
Li

go Da Renouvellement du defir des biens célestes par un mouvement vif de l'esperance Chrétienne ; s'offroient à Dieu Pour Jui demander l'acroissement dela charité, & la grace d'une douleur sincere de tous leurs péchés, & difoient pour cela avec attention ces quatre paroles, en même-temps qu'ils faisoient le . parageiasroiss CREDO, fpe ro, dilige, &g pœnitet me proper Deus, JE CROIS, j'épere, j'ai. me, ES je me repous de mes pésbé peur Passeur de Dice. * XIE Enfin f nous vonlons entre. tenir, faire croître & perfe&tionfer en nous la vie que nous æYons reçue au batême : il faut . fendre"la nourriture qui nous 4 é donnée pour cet effet , la prie= re, la parole de Dieu, & la fain-" te Eucharifte, Ce font trois pains différens, dont un Chrétien doit toujours être affamé. Les deux premiers font un pain quotidien, dont il faut se nourrir tous. les Jôuts; le troifieme le devroit être

da Basbme. ot tre auf. Il le doit être au moins le defir de notre cœur; & il que notre plus grande douut leur foit de hêtre pas en état de manger tous les jours ce pain cé. lefte & adorable. Il eft bon de communier une fois dans la fête de fon batême, enaffitant auS. Sacrifice de la Meffe. 'C'eftpar le facrifice de la Croix quenous fommes Chrétiens, &nans fe mes proprement les Religieux les de la Croix Re Bgiof Gracis, comme parle T'ertullien. Or c'est par'la S. Euiftie.que. nous en le fouvenir , que nous F4 come . munion, que nous offrons à Dieu notre reconnoïffance, & que nous perfeétionnons la vie nouvelle que nous avons reçue dans notre barème, jufques à ce que Dieu la confomme entierement dans le ciel & dans fon propre fein, où nous efperons d'être reçus un jour comme. fes enfans, fi nous fommes fideles À ce que cette qualité demande de nous. Et que demande-t-elle (pour dire tout en un mot) finon Ut q

92 Da Remuvcllmen © que nous aimions Dieu comme ds enfans doivent aimer leur pere: comme des rs ï aiant u une vieen quelque façon divise doivent imer cui de qui ils l'ont reçue & qui eft non feulement leur Pere, mais aùffi leur Dieu; c'eft-à-dire ,Paimer de tout leur cœur, detouteleurame, de toutes leurs forces & de tout leur efprit. Nous ne fommes pas des efclaves pour nous contenter de decraindre: nous fommes fes enfans, & nous portôns dè maintenant eette grgcte qualité ca chécdans le fond du:cœur, fous T'exterieur d'un enfant d'Adam, fous ce corps é. quenous trainons ici-bas dans notre exil. Confiderez , dis-je donc avec S. Jearr, 'quel. amour le Pere sous « fémoiged, de vouloir que nous foions appelés, F4 je mous -foions en effet enfans eu. C'e) cela que le rude ne nous pics Pas, parce qu'ilne cannoît pas Dien. Mes hioaimés, noi es dè Ja enfaus dé Dieu; ce que ons #4 jour te parois pas encore. ; Nous favons qu orgn, Jesoe CHRisT

du Batbtme. 2 * Cnrisr femoutrers dans fa glois re, mons ferons
femblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'ilefi. Es. quiconque: à
cette cfperance cm hi, fe fendifie comme il eff foise lsi-même. , x Ep. de S.
Jean 3.1. “11 n’y a doric point digne tude pareille à celle de ces Chrétiens
de nom, qui ne peuvent fe laifler gaguer le cœur par la confideration de tant
de biens déjà reçus, & de ceux que nous attendons encore en qualité
d’enfans de Dieu. Ces ingrats fecon= tentant de le craindre comme des
efclaves, ne taiffent pas de pré- tendre à l’heritage des enfans. Un de nos
plusilluftres Poètes araifon de s’élever contre ces ingrats, par ces vers fi
beaux & fichrétiens, que je ne puis m'empêcher de mettre ici pour
conclufion. M Pons qui ne conneifez qu'ane crée At êe fervile, dograis, un
Dieu f bon ne pens-il vous charmer ? si . à ves cœurs, eff-il fi Gffci : Er. f
penible de l'aimer? ‘ + LES

The text on this page is estimated to be only 36.61% accurate

94 de Rewvdlenent, &c, L'Efleue crains le êiran qui | Hide en
Panr Vous en ce Dies vous cowce ... Eu Paimes Jaisais! Mine e Qu Érajs
que D'ape, st » Dieu fin murs : CERE.

9 CEREMONIES Du BATEME MISES EN FRANÇOIS. * Après que le Prêtre a donné le Nom, le Prêtre dit: Eme: forsde cette image de Dieu par le commandement de ce même Dieu , fais place au S. Esprit. Après cela le Prêtre fait le signe de la croix de notre Seigneur JE SU CHRIST sur votre front Au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, Le Prêtre fait ensuite le signe de la Croix EN LE PENT JENT, Es dti J'is efigue de la sainte Croix EN LE PA

Ceremonies de notre Seigneur Jesus-CHrist fur votrepoi@rine: Au
Noïn du Pere, & du Fils, & du S. Efprit, Pais le Prêtre tenant [a main fer da
ibte de PEnfaxt, dit cette oraifon. PRIONS. Isu Eternel & Tout-puif fant,
Pere de notre Scigneur JEsus-Cnrir , jettez les yeux de votre mifericorde
fur ve tre ferviteur que vous avez dat [5 appeller aux principes de la oi;
gueriflez fon cœur de toutes fortes d'aveuglemens; romptoutes les chaînes
dont Satan le tenoit lié; ouvrez-lui, Sei: & neur, la porte de votre bonté, afin
qu'étant marqué du fceau de votre fagefle, il foit exempt de la puanteur. de
tous les defirs du fiecle; & qu'étant rempli de la bonne odeur de vos
commandemens, il vous ferve avec joie dang votre Eglise; & qu'en
s'avançant de jour en jour dans la tion, il foit rendu capable de vos graces,
quand il aura reçu le ts 1CrDee

nr de Baiême, v7 rérnede falutaire de votre Batèmè, bar les
meritesdumêmeJEs usCHeisT notre Seigneur. à. Ainf soit-il. . AUTRE
ORAISON: Eignèur, nousvôus füpplions d'exaucer nos prieres, & de
Conferver & proteger cet Elu par la vertu & l'efficace de la fainge Croix, du
figne de laquelle nous Jemarquons , afin que gardant inviolablement les
premieres miitques de la grandeur de votre gloire, il merite de parvenir, par
l'obfervation fidelle de vos cominandemens, à Ja grace de larégénération:
Parle même JESUS\$Cunistr. &. Ainf soit-its AUTRE ORAISON: Eigneur
Dieu Créateur du g qui én avez vou formateur ; foiez f ple quevous . 4 tes
participant du tament, cet énfant

9 Ceremonies nouveau, afin que les enfans di la promeffe fe réjouiffent d'avoir reçü par votre grace ce qu'ils n'ont pa recevoir de la nature. Nous vous en prions par J. C. notreSeigneur. æ. Ainfi foit-it. Pour labencdiétion du Sel, le Prered #. Notre fecours nous vient di Seigneur. æ. Qui a fait le Ciel & la terre. Je texorcife créature du fel, au Nom de Dieu le Pere Toutpuiflant,. & par l'amour quenotre Séigneur Jesus-CRRist 'nous a porté, & par la vertu du S- Efprit. Je texorcife par le Dieu vivant, par le vrai Dieu, par le Dieu faint; par ce Dieu ' qui t'a créé pour la confervation | du genre humain, & qui a commandé à fes ferviteurs de te benir pour l'atilité de ceux qui croïenten lui, afin quetu devinff uri 'facement falütaire pour chaffër l'ennemi C'eft pour ce la, Seigneur notre Dieu , que que noûs vous fupplions die the

du Barbe. 9% tifier ce {l par votre fainteté, de. le benir de votre
bénédiétion, & de le rendre pour ceux qnile recevront, une parfaite
médecine qui demeure en eux : au Nomde notre Seigneur Jxsus-CHRIST,
qui doit juger les vivans & les morts, & le monde par le feu. æe. Ainf foit-il,
Le Pre ja de PEan-hevite LE ve € VE: Sas, cu difent: ? Recevez le Selide la
fageffe, afin que le Seigneur vous o&roie la yie <e. æ. Ainf foit-il. ‘ Puis le
Prêtre étendant [a main Jar l'Enfant, dt: Ÿ. Le Seigneur foit avec vous. æ.
Etavec votre efprit. 7 Prions. Ieu de nos Peres, Crésteur de out l'Univers
nous vous prions humblement de faiF2 se

\ 108 Ceremonies re mifericorde À votre ferviteur, & de ne
permettre point qu'après avoir goûté cefel, il ait plus plus long-tems faim;
maïs qu'il foit dès maintenant raffafié' des viandes céleftes , 'afin qu'il foit
cojours dans la fur. de Pefptit, is la joie de l'efperance, dans la fidelité à
vous fervir tous te fa vie. Conduifez-le à la fontüine de la régénération, af
Qu. pro! qu'il puiffe partage pro etes que vous avez faites aux fideles. Nous
vous.en prions par notre. Scigneur Jesus-Caeisr. %. Ainf É ' AUTRE
ORAISON. Iu d'Abraham, Dieu d'IP faac, Dieu qui êtes appa: ru à Moïfe
votre ferviteur fur la montagne de Sinaï: qui avez tiré Jes enfaris d'Ifraël de
l'Egypte, leur donnant un Angé pour proteéteur, & pour lesconduire durant
le jour & durant la . nuit; Je vous prie, Seigneur, d'envoier auffi votre faint
Ange pour proteger votre ferviteur, & pour le conduire à la eue du ° : fe

du Batême. 10I Batême, Nous vous en prions r notre Seigneur JE
S U s'HRYST, M. Ain foit-il. Puis le Prêtre fais les Exorcismes Jer Enfant.
LL E t'exorcise, esprit immonde au Norh du Père, & du Fils, & du S. Efprit,
& je te com+ mande de fortir de ce ferviteut de Dieu. Celui qui te le com
inande, cft celui-là qui marctia fur les eaux, &' qui donna 14 _ main à S.
Pierre, lorfqu'il al: loit s'enfoncer dans l'eau. Obéis donc, maudit , à cette
fenten< ce qu'il prononce contre toi; rends honneur au Dieu vivant; rends
honneur à Jesus-CHrisT fon Fils, & au S. Efprit; Retire-toi de ce ferviteur
de Dieu, parce que cegrand Dieu, & notre Seigneur _JESUS-CHRIST lui ont
fait la mifericorde de l'ap= peller à la grace de la fainteté du Batême: & ne
fois jamais hardi, que de violer le figne de ls fänte Croix, que nous
imprimons fur 'fon front, par F3 notre

102 Ceremonies notre Seigneur, Jesus-CHisTr. .Sache, Satan, que le jour de ton fuppliques'approche; que des tourmens extrêmes t'attendent ; que ton jugement eft bien proche; & que l'arrêt qui te condamnera aux flammes éternelles avec tous tes Anges, ne tardera pas long-tems à venir. C'eft ur-quoi , maudit, reconnois le Dieu vivant, rends-lui l'honneur quetu dois;rends auffi l'honneur à fon Fils, & à fonS.Efprit; au nom düquel je te com- mande, qui que tu fois, efprit immonde, de fortir de ce ferviteur de Dieu, lequel Dieu même & notre Seigneur JESusCHRIST ont daigné, parleur infinie bonté , appeller aujourd'hui à la grace & à la fontaine facrée du Batême, afin que par les eaux falutaires de la régénérationil foit fait leur Temple, & reçoive la remiffion de tous fes péchés: Au Nom de notre Seigneur Jesus-CHR1sT, qui doit juger les vivans & les morts, & le monde par le feu * Pai,

Da Battme. es Puis le Prêtre prenan de la fai ve, ê mettant le doigt dans Voraille de PEnfant, dt: Ernpuera) ceft-à-dire, Sois ouverte. Pis faifans le même aux marines, il dit: En odeur de fainteté. Puis faifant le même à oreille ganche ;4l dit: Fuis, Satan, car lejugement de Dieu eft proche: Au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Efprit. Ces exorcifimes étant achevés, on dit le Pater, l'Ave Maria, Es de Credo, ES le Prêtre prenant des langes de l'Enfant, dit : Entrez dans le Temple de Dieu, afin que vous obteniez a vie éternelle. m. Ainfi foit-il. F4. : Er

104 Ceremonies Esfûte Le Prsre demandans le Ver de Enfant an
Perrein € à “le Marcie, d8: © Renoncez-vous au diable? Le Parreinpour Pan
répond, “Jy tenonce, . Puis Le Prêtre dis: | Renoncez-vous à toutes fes
‘pompes ? “ Ee Parrein &o la Marcine ré pondent : J'y renonce. - Le Prêtre:
Renoncez-vous à ‘toutés fes œuvres? | “* Le Parreis € la Marèine ré. | J'y
renonce. | ës le Prêtre oignant l'Enfant Jar le Fe E entre les aules , dit: Je
vous oins de l’huile fainte | cn JEsus-Curizr notre Seiyucur, pour la vie
éternelle. . f

du Baibme. 10\$ Por a D érrogé ceux qui nt pont l'Enfant fur no: F
Croiance , le Prêtre ler de: mande; Que demandez-vous ? Le-Parreis &5 la
Marcine re pondent : Le Batême. 7 Le Prêtre: Voulez-vous être batifé. *
CEE Le Pariin "gl le Marine réJe le veux. # :* Puis le Prêtre dit: Je vous
batife, Au Nom du Pere, & du Fils, & du'S. Ef. prit. Ainf foi © Pis le Prêtre
dit cette araifon. PRION s. Ue le Dieu Tout-puiffant, * Pere de notre Sareur
Jet E° US-CHRIST, qui vois ä fair renaître de l'eau & du S. Et Y

106 Ceremomies du Batême Efprit, & qui vous a pardonné tons vos péchés , vous oigne du chrême du falut, en JEsusCuHRi1ST notre Seigneur, pour la vie éternelle. Après cela le Prêtre prendle Chrémess Es le met fur la tête . de PEnfant, difent: Recevez ce vêtement blane faint & fans tache, & portez-le tel devant le triburial de notre ‘ Seigneur Jesus-Curistr , afin que vous aiez la vie éternelle. Es puis il lui donne «en CiergeekPal à La mains danse © Recevez ce‘cierge allumé, & jettant une lumiere pure, gardez votre batême, .afin que vousmeritiez d'aller au-devant de l'Epoux avec tous les Saints de ce Palais célefke., lors qu’il viendra . aux nôces, & que vous puifiez -ja de la vis éternelle. ge. Ainfi PRIERE

107 PRIERE. , pe] U ELEVATION DE COEUR A LA TRES-SAINTE TRINITE, Pour renouveler en fa préfence les promeffes ES la confécration du Batême. RINITE", SAINTE, PERE, FILS,=TS.EsPRIT, un feul Dieu en trois Perfonnes ; je me prefente à vous pour vous adorer & vous rendre graces de tous les biens & de toutes les miféricordes que vous avez ré-" pandues für moi avec tant debonté depuis que je fuis au monde, Je vous remercie principalement, ô mon Dieu, de la grace. de mon batême; grace qui a confacré & fandtifié en moi tous vos autres dons, &'qui eft au-deffus de toute reconndiffance humaine,

108\$ Priéré ; ne. C'est de cette grande miséricorde que je célèbre aujourd'hui la mémoire. Après m'avoir fait inôûrir au péché, elle a com;encé à me faire vivre de la Vraievie, & a me donner enJzsos-CHRiIsT un (nouvel être & utie vie divine ; avec le droit & l'esperance de participer un jour à fa vie gl (e & immortelle. Quelle reconnoissance, & mot Dia peut donc être proportion: hée à une telle grace, puis qu'elle est l'origine & la ment d mon bonheur éternelà . . Mais une des excellences de te btenfait, est qu'étant, d'une part, si grand & fincompréhensible qu'il met l'homme dans l'impuissance de le reconnoître; de l'autre, il est si riche & si admirable, qu'il supplée à cette impuissance; & donne à la créature de quoi payer ce qu'elle reçoit, en fiant la plus digne reconnaissance que le vûs puisse offrir-potr vos dons : puis que le bête qui m'a donné à JESUS: CurisT, m'a aussi donné JÉSUS-CHRIST. | n

à la Trèsainte Trinité, 109 11 m'a donné à Jesus-Cuisr, Pour être un des membres de fon Corps, pour y vivre de fa vie, Î être animé & conduit par fon Efprit, & nourridefaChair; pour y entrer daus fes deffeins, tra vailler dans fes vues & dans fes intentions , fervir à fes œuvres, agir par fes motifs, exercer fes vertus, accomplir fes myfteres, retracer en moi fes divers états, & enfin pour y êtreunevive image de ce qu'il a étésfur la terre lurant fa vie mortelle, Le batême m'a auffi donné JEsus-Curist comme mon Redempteur & mon Sauveur, comme mon Chef & mon Roi, mon Maître & mon modele, ma force & mon merite, mon adoration & ma reconnoiffance,. mon Prêtre & ma viétime. Ec c'est cette agoration , cette res connoiffance & cette vi@ime fainte & adorable que je vous' prefente, mon Dieu, par celui qu'en ef en mêmetems le Prêtre celefte & divin. C'est-à-di-, re, que je ne puisrecevoir niteconnoître diguement Je den que. en ° G vous

110 Friere vous m'avez fait de JEsusCuaisTdauslebatême, que par
celui que vous me donnez; ni vous Re arts séin de graces je ne vous en
même'tems Jesus-Curisir, par Jesus-CanisTt en Jui: oblation , nion &
con&dela de votre Norñ, que pour vous adorer &- vous Honorer toute a vis
par afp,

— & la Très-fäinte Trinité. 111 fur le modele, & en union de ce
fouverain Ädorateur de votré Majefté infinie, que vous vous êtes donné par
l'Incarnation, & par qui vous vous êtes confacré de verirables adoreurs
qui vous adorent en efprit & en verité. Qui peut donc comprendre
l'excellence de cette confécration baptifimale, où par le choix gratuit de
votre mifericorde, par Aantorité fouveraine de vore om, par l'operation
toute-puiffante de votre Efprit, par le miniftre & les prieres de l'Eglife
votre Epoufe, j'ai été tiré de la famille d'Adam & transferé dans celle de
JESUS-CHRIST; du G2 due

EL Prier . duite comme fur mon modele, que je m'aime que ce
qu'ila a mé, & quejerejettetoutcequ'il a réprouvé. ' . Ce font là mes devoirs:
ce font les obligations de mon betème, les conditions de l'allian° ge que
vous m'avez fait contracter.avec vous, Ja loi fainte & sxécut a mis

sacrée de ma consécration. . Et
qu'oi que je les aie ignorées quand
j'y suis entré, & que ma volon-
té n'ait eu aucune part à ce sacré
contract : loin de desirer pour ça
la de pouvoir m'en faire relever,
ni d'appeller de ma rémission & de
ma pro
ces, ô
avez si
de à l'
me do
ceux c
qui. m
Je les
àprou
mon
& app
cours
pose d

* à la Très-fainte Trinité, 113 mis & tranfigé en mon nom par ceux qui ont répondu pour moi. ui, moh Dieu, je renonce pour jamais à toutes les chofes 'aufquetles ils onf renoncé pour moi dañs mori'bäféme: à Satam & à fes illufions, au monde & àfes pompes, au peché & à fes convoitifes "à moi-même & à toute la corruption de mon cœur; é&jeveux, commeils vous l'ont. proinisen-mon nom, munir & iwattacher de plus en plus à JE< Sus-Cukisr, à qui vous m'avez donné, m'appliquer avec plus de fin à étudier la lot defon Evan< ge À fuivre fes maximes, & à erem moi fon image par Pilmitation de fes mœurs &. de es vertus. : L TRINITE SAINTE, qui ma vez rendu l'adorateur de l'unité de votre effènce & de la Finité dé vos Perfonnes, en me conftrânt à votre culte, faites par votre miféricorde que je vous a&ore toute mia vie enr efprit & enr vérité; que je vous. ferve toûtjours uns Léchartté quejem'avance de plus en plas vers vous : G3 per

114 Priere : par le defir & l'esperance de votre éternité. Le PERE
éternel, qui avez daigné m'adopter en Jesus-Christ pour un de vos enfans,
& m'appeller à votre heritage, recréez en moi la grace de l'adoption
divine: & puisque je ne suis régénéré que pour vous & pour le ciel, faites
que je ne vive que pour votre gloire, que je ne travaille que pour l'autre vie;
que je me ressente toujours. O Dieu! que la foi l'amour des
biens invisibles se renouvelle en moi de jour en jour. : - . Jesus, Fils unique
du Pere, qui m'avez racheté par votre sacrifice, lavé dans votre Sang, u dans
votre Corps ; & ne séparez vos mystères, conformez en moi votre ouvrage;
achevez par votre grace de me faire mourir à tout. ce qui est du péché, de faire
croître & de perfectionner en moi sans cesse votre nouvelle vie. Guérifiez ce
qui reste en moi de l'orgueil & de la corruption d'Adam, & bornez | '7. dans

à la Très-fuisse Trinis£. '145 dans mon.cœur votre image en
yimprimant votrecharité, votre humilité, 'votre pureté, & tou'tes vos autres
vertus qui en font les traits. . EsPRIT sAINT, Principe adorable de
j'adoption divise & de la naïfflance chrétienne, 'foiet aff le principe de ma
vie, de mes ations, de mes defirs & de tous les mouvemens de mon cœur ;
afin qu'ils foient dignes d'an enfant de Dieu & d'en membre de JesusCurist.
Fortifiez-moi contre l'efprit du monde & contre les inclinations du hé. .
Soiez en moi.un Efprit le componéion & de pénitence, pour me faire pleurer
mon ingratitude & mes infidelités à l'égard de la grace & des obligations de
mon batême.' Soiez en moiun Efprit de priere & de gémiflement, pour fentir
vivement mon exil, pour ir fous le poids de ce corps de mort, pour avoir
toujours les yeux fur mon liberæteur ,pour déplorer ma fervitade fousia
lolda peché, & pour foupirer fans celle après madélivranr ' 4 ce.

né Priere ce. - Soiez en moi un Efprit de foi & de ferveur, pour m'animer à accomplir mes promefles & à rder la fainteté de ma conÉcration. Enfin foiez 'en moi un Efprit de mortification & de facrifice, qui me faifant travail 4er continuellement à mortifier "mes fens, mon efprit & ma voJonté , fuffe mourir dans mon cœur tout amour du monde & tous defirs terrestres & charnels. - SainTe VierGs, Mere du Fils de Dieu Inearné, fouæenez-vous que vous êtes auflì la Mere de fes membres : & foiez Ja Mere de mon ame, en m'aidant par votre puiffante interceffion à former de nouveau JesusCurisr votre Fils dans mon cœur. . L ANGE de Dieu, quim'avez été affigné pour Gardien dans la voie du falut, & qui avez été témoin de ma confécration & de mes promefles , aidez moi par -vos charitables foins & par vos Prieres à m'en acquitter d'une mauiere digne de Dieu, & daiguez veiller fur mon ame & indé ' ne

à la Très-fainte Trinité. xx fendre des pièges & jdes, artifices de
l'ennemi de mon salut. GRAND SAINTE, qui im" *vez été donné pour
patron, pour oteéteur & popr modele fous F SusCHREST, offrez-moi à
celui à qui vous vous .êtes offert vous-mêmes durant votre vie comme une
viétime de religion & de péüiwence;.&'obteme-moi la grace d'être fideleà
me facrifier- dès maintenant à le gioise & à lavalonté de afin que je merite
d'être au moment de ma mort une vilime réable à fes yeux, qui lui foit
offerte, fäcrifiée &' confacrée par Jesus Crrisr & en'Jesus-CHrisr dans
léternigé blenheëreufé. Ainf fait, ? JR Es db.:1960

3 Du Reusvellquens DELA . SECONDE CONSECRATION ou.
EXERCICES cri 1 ! DE PIÉTÉ, Pour Le rmouvellement annuel de là
Profeffion. Religieufe des. faines vœux qui s'y font, Es Refigigux & les
Religieufes qui defirent faire une fcrieufe reflexion für la fainteté de leur
vocation, & e renouveler dans l'amour de leur Regle, dans la fidelité. à tout
ce qui eft de leurs vœux, & dans l'exa@itude à obferver leurs Conftitutions,
feront bien pour exécuter + ce pieux deffein, de fe féparer durant quelques
jours comme elles - Dr om

de la Préfession Religieuse, 119 ont contame de faire, par une plus grande retraite, de tout autre emploi & de toute autre occupation, autant que l'ordre de, la maison où elles font le pour Dieu, expérimenté dans la conduite des âmes, zélé pour la régularité & pour la perfection de l'état Religieux: c'est un grand avantage, dont il faut tâcher de profiter. Si on n'est pas à portée ou en liberté d'en avoir un qui ait ces qualités, il s'en faut passer. C'est mieux n'avoir rien à cet égard, mais s'abandonner à la Sion de l'Esprit de Dieu, que de s'abandonner à la conduite d'un aveugle ou d'un déréglé, qui ne peut ou ne veut pas nous conduire où nous voulons aller, c'est à dire, à la fin de notre vocation & à la fin de notre état. ‘ © Quand je dis, s'abandonner à la direction de l'Esprit de Dieu, je ne prétens pas qu'on attende G6 des

420. Du Renouvellement des lumières extraordinaires immédiatement du S. Esprit. On a dans sa parole & dans les livres des SS. Docteurs tout ce qui est nécessaire pour se conduire dans la voie de la perfection & du salut. \On peut donc suppléer parR au Directeur, & par le moyen des autres bons livres, qui font “des directeurs toujours présents. Comme on en a fait depuis peu “un excellent pour les personnes qui vivent dans le monde, sous ce titre: Le Directeur spirituel pour ceux qui n'en ont point; aussi le livre qui a pour titre: père digne) F. parfaire ou y , & celui De la sainteté d2 dre de la vie Monastique par R.P. “Abbé de la Trinité & entre ceux qui font plus anciens, les Lettres d'Avila & le livre de Redriguez, pieux Jésuite, peuvent être appelés: Le Directeur spirituel pour les Religieux ES les Religieuses qui n'en ont point ou qui n'en ont point de bon : & “quiconque cherche fincèrement & de bonne foi à connaître les devoirs & les obligations de la vie

de la Profession Religieuse. 122 vie Religieuse, trouvera dans ces ouvrages ce qui lui est nécessaire pour se conduire dans son état, & pour y vivre de la manière qui seule est capable de donner la vraie paix de la conscience. On trouvera d'abord dans ce Jui du R. P. Abbé de La Trappe l'idée qu'il donne d'un Religieux & d'une Religieuse.., C'est, n dit-il, une personne qui ayant #» renoncé par un vœu solennel au monde & à tout ce qu'il #» Ya de sensible & de périssable, » ne vit plus que pour Dieu, y» & n'est plus occupée que des »» Choses éternelles. C'est-à-dire, qu'un véritable Religieux n (ou Religieuse) a renoncé par . N'une profession publique & -, autorisée de l'Eglise, aux affaires, aux occupations, aux A» biens, aux honneurs & aux plaisirs du monde, & que Dieu #» doit devenir l'objet de toutes ses pensées, de toutes ses affections & de tous ses desirs. Une telle perfection n'est pas l'ouvrage d'un jour. Toute la vie d'un Religieux -ou .d'un Religieux ; G7 gieux

#22 Du Rewuvclleuens gieufe eft deſtinée à y travailler: & les
moiens que tous les faints Inſtituteurs d'Ordres & les Maitres de la vie
Monaſtique & ReJigieufe ont préſcrits pour ceteffet, font la matiere des
livres dont jeparle, & doivent faire l'étude de toutes les perſonnes qui
veulent mener une vie vraiment Religieufe. Les livres du nouveau
Teſtament doivent auſſi être continuellement entre leurs mains: & ils doivent
particulièrement fervir de leçon dans la retraite de ceux qui penſent à
reſuſciter en eux-mêmes l'eſprit de leur vocation Ce feroit peu de dix jours
pour un fi grand in, ſ'ils ne devoient être fuivis d'une retraite continuelle: &
ils ne font proprement que pour ſe mettre en train- pour ſ'animer à marcher
avec zèle & avec ferveur dans la voie de La. perfece On pourroit prendre
durant cette retraite chaque jour deux des verités ou des vertus Religieufes
qui peuvent plus fervir à la perfection de cet état, une le E ma

de la Præfœ Religieufe. 129 apais, & i sac l'après-diné , pou. zen
attention particulière em ferieufe reflexion, -enfüuiecd de la lcéture qu'en en
aura fr æ. Je me coptenterai de dire peu de ghoes fur chacune des yertus nn
qu jeufes ag, des exercices-pro= pres à ct États me propofant Sakement d'en
donner une idée grnaale, qui puife ferwir à en Æver dans les réflexions
particu“licres que chacun doit taire fus. fon cœui, en appliquant les verités
qu'on lui met devant les yeux, & cn demandant beaucoup à Dieu la grace
d'en faire un faint he. L'auour DE Dieu *Arnour de Dieu eft. le preer
precepte de Ja loinatufelle & A la loi Evangelique; &c'eft auffi la premiere
regiede Ja vie monaftique & Relfgicufe, le premier de fes devoirs, Peflprit
& l'ame de tous fes exercilces, le fondement de toutes les Le con

124 Du Rénonvellemens confstitutions, le principe & le | fn de
tous fes reglemens & de tous fes preceptes: La fix des commandemens |
C'eff la charité qui wait d'un cœur pur, d'une boue conféience €» d'une foi
fincere. 1. Tim. 1. s. Un Religieux pest bien dire l'imitationde S. Paul:
Quoique j'aie diftribué tout mon bien aux pauvres pour vivre moimêmedans
la pauvreté; que j'aie . Jivré mon corps à la pénitence pour être confümé par
le fea de Ja mortification ; que j'aie livré ma volonté pour être facrifiée par
l'obéilfance , f je-n'ai point la charité, tout cela ne me fert “derien, La
chatité eft dans. je defert & dans la folitude, la voie fainte où felon Ifäie. ch.
35. nul impur ne-marche; la voie droite où nul ne fe peut.é, er; la -voie plas
excellénte, felon” S. “Paul, que tous les autres dons. -Cieft la verité, ‘qui
diftingue les vrais Religieux, des faux .Mai-nes. C'eit la vie fans laquelle
toutes les mortifications & tou+ tes les auftrités ne font que des
œuvresmotes, Qn-doit dond 1. €rami

de la Profefion Religieufe. 121\$ examiner deux chofes quand on travaille à renouveler fa confécration Religieufe. La 1. Sila charité a été la porte d'or, par . où l'on eft entré dans la Reliion, & fi au moins cet or n'a point été beaucoup mêlé. Cet examen peut mener bien loin. Il ne fe doit pas terminer à l'inquiétude, fi on vient à reconnoître beaucoup de défauts & d'imperfection dans fon entrée en la eligion'; mais à Phumiliétion& au defir de ré , autant qu'on le peut, les vices de l'entrée par une plus grande fidelité aux de:voirs qui y font attachés. La 2. Si tout ce que l'on y a fait depuis 2 été rapporté à Dieu par la charité. Car fil'amour doitentrer dans toutes les a&ions & dans toutes les parties de la vie d'un Chrétien, Owmwia vefhra in charisate frant, afin que Dieu, quien eft le principe par le fânt. amour qu'il répand dans nos cœurs, en foit auffi la fin par l'amour Jui rappotte & lui confacre &s dons; combien plus vif, plus ardent, plus animé, plus

126 Du Renouvellement * & plus parfait en toutes choses, doit être l'amour d'un Religieux, à proportion de la sainteté de sa consécration, qui demande que tout soit en lui consacré d'une manière beaucoup plus parfaite que dans un Chrétien du commun. Lisez Je chap. 7. du Livre de l'Abbé de la Trappe qu, 3.65 2. Le Soir. + La FIDELITE DANS LES PETITES CHOSES. EN Rel qui aime vraiment Dieu, est fidèle en tout, & ne néglige rien de ce que le règlement demande de lui Au contraire il n'y a rien qui marque plus faiblement qu'il n'agit pas pour l'amour de Dieu, que quand il se borne à éviter les péchés qui le pourroient damner, & que les fautes légères ne lui coûtent rien, Quand cela est ainsi, il a grand sujet d'appréhension: que ce ne soit la crainte de l'enfer qui lui fasse éviter les péchés mortels ; & non pas l'amour de

à le Profeffion Rebgienfe. 37 de Die. Ile donc extrêmement important de s'établir dans Ep nee de ne sr jamais fa regle Ha moin chofe, aérode rémoignes par à fou amour à Dieu; & de ne fe pas mettre en danger de pafler des petites trans; ons aux plus 3 car c'est une verité de la parole de Dieu (Eccl. 19.1.) Que eclei qui méprife les petites chofes, déchers pen à ex. Etc'en.eft une autre d'un de fes plus fideles ,. & plus éciairés interpretes, S.Auguflin: Qu'il gi vrai que les A» petites chofes font toujours pen ütes en te mémess ais » qu'éve fideles dans kes plus EE Oued me mu ef, minimuns f5 Jid mis de, magnum. 4} k. On cftau contraire d'autant plus quand » ete petites chofes font plus

128 Du Remuuellement ; Adam que de s'abtenir d'an fruit
'agréable à la vue: eh que ne lui t-il point couté, pour avoir défobé en fi peu
de chofe! que de biens perdus! que de maux caufez par cette défobéiffance!
- Enfin la perfe@tion, qui confifte à faire en toutes chofes la voJonté de
Dieu, pour l'amourde Dieu-même, eftà quoi an Religieux eft appellé. & à
quoi ilelt ©bligé de tendre. & qui dit touäs-chôfes n'exciüt rien. AL:
JOURNEE. Li Le Main | “ La CHASTETE: Ne Epoufe de JEesu# LA
Cunifr,telle qu'eft l'a | me d'un Religieux & d'une Relige doit avoir une
pureté qui (oit. digne de lui, une chafteté parfaite. Le pureté des fens & la
chaîteté exterieure eft neceffaire, mais elle ne foffie pas. La püreté du cœur
doit être éminente & univerfelle: c'est-à-dire, qu'et

de la Profefion Religieufe. 129 gu'elle doit bannir du cœur tout |
attachement à la créature qui le | peut fouiller; tout vice, toute | convoitife,
tout ce qui peut dé| 'plaire au celefte Epoux: & c'eft : du cœur qu'elle doit
paffer aux fens. Loin donc d'un cœurquis contra@é avec Dieu une alliance
fifainte, tontepenfee, tout defir, Ron ns qui n'ait pas Dieu pour fin;
lointoutregard, toute parole, toute ation, tout {ufage de l'ame &du corps,
quineterid point à celui à qui on s'eft confacré. Car ce n'est pas bien
connoître ce que c'est que la pureté du cœurque Dieu demande de fes
Epoufés, que de s'imaginer qu'elle ne confifte qu'à en bahnir,ce qu'on
appelle ordinairement de mauvaifes penfées , : & des defirs impurs: On peut
dire qu'un defir d'orgueil & d'ambition . fouille le cœur devant Dieu d'une
manière qui ne lui dépilait pas moins. C'est par là que les anges fe font
corrompus, qu'ils ne font point demeurés dans la verité, qu'ils ent perdu
Dieu & fe fontperdus eux-mêmes pour jamais.

130 - Da Remorvellement aimes religieufes fonties anges de Mere
10 doivent irriter les anges les par leur fidélité, & craindre ele re mb des.
anges apoftats ; Sils font-apollers dé lefpritde leur état, quoi qu'is ta
confervent l'habit & a deimeure. : ! SE Le Soir. . : La PAUVRETE", À
pauvreté Evangelique dt Le trefor d'un Réligieux & d'une Religicofe.
Ainfplus lent pauvreté {era parfaite &Xeur detachment plus univerfei.
phes ils peuvent fe fatter d'être rides. La moîndte réferve, foitréeile, où.
defr, cit indigne de cciai ghia choifi Dieu poor fon heritagei & c'eit fe
dégrader de Is noble qualité depagvre de. jrsos Curssr,, que de vorloir être
en etat de difpofer par. foi mêmede la moindre dés biens dec monde. La
plus petite donrun Cœur eft encore chargé , cit un grand poids qui
l'empêche de faire Jesus-Curisrjauff parfaitement qu'ildevroi. : LH n'y
aguee soute s res

de la Profefion Religieufe, 134 ses de Religieux qui puiffent en avoir aflez pour jouir en cette pie de la confolation des riches le la terre; & pour peu qu'ils et aient, ils en ont todjours affés pour être gré de la paix de la pauvreté Religieufe, qui a plus de douceur que tontes les richesses du monde. Le vœu de pauvreté demande donc un grand détachement de tous les biens temporels; condamne les penfions dont on croiroit & voudroit avoir la propriété, les meubles curieux, les ajustemens superflus, les bijoux, & tout ce qui fent la propriété & l'attachement aux choses du siècle & aux commoditez de la vie; & bieri plus-encore tout ce qu'on a de biens u'on laifferoit dans le monde, l'argent, d'habits, de livres même que l'on regarderoit comme étant à foi & comme une chose dont on pourroit difpofer. En un mot, ce que les pauvres du siècle font par neceffité, il faut Pre par fou LA la parer l'esprit confécra

132 Da Renouvellement Maisil faut prendre garde de ne | pas
defirer pour fa communauté, cequ'on ne peut defirer pour foimême. Car
fouvent l'amour du commun prend la place de l'amour propre: Ou plutot
l'amour propre , qui cherche toûjours à fe dédommager de fes pertes , fe
déguife en amour de Écomm nauté pour pouvoir reprendre une main ce
qu'il rejette de l'autre: &. la plüpart du tems il fait fi bien tendre fes pièges ,
qu'il fait rendre le grageà beaucoup de eligieux & de Religieufes, qui fe
laïffent infenfiblement aller à la convoitife des richefles, avec d'autant
moins de fcrupule, qu'ils fe flattent de ne rien faire pour eux-mêmes en
particulier, & qu'ils croient avoi en cela pour Jeur communauté un amour
fort innocent, & même juſte & meritoire. Cependant c'eſt une vraie paſſion,
& plus pernicieuſe que Vautre. On ne defire des biens à cette communauté,
plutôt qu'à une autre, ge arcé qu'on en fait partie. .& qu'on ne l'eſt pas
d'une autre; & c'eſt une marque & qu'on

DJ de le Profeſſion Religieufe. 133 qu'on ne regarde
la communauté & les biens qu'où Ini deſire, * que par raport à foi. Je nedis
pas qu'il fuittoujours mauvais de deſirer de procurer des aumônes & du
bien à (a communauté, lors qu'elle eſt dans ün viai beſoin, qu'elle n'eſt pa
en état de recevoir & entretenir autant de ſujets qu'il lui en tiut pour
s'acquiter de ſes obligations, pour confèrver l'ordre & la reguJarité de la
maifon , pour ôter aux particuliers le prétexte de ſe pracurer des ſecours
perſonnels, ſous ombre que la communauté n'à pas dequoi fournir à leur
'entretien: il peut y avoir d'autres raie ſons legitimes de deſirer à fa
communauté plusde revenus qu'ellé n'en a. Il faut ceder à laneceſſis té,
mais il ne faut jamais ceder à la cupidité. 11 fautque ce ſoit par un vrai
motif de charité, & par ce motif on en deſirera auffi bien aux autres
commanaus tés dont on ne fait pas partie, qu'à celle où l'on ſe trouve ap
pellé par la Providence, quand <lles ſe trouveront dans le mé:

L 134 De Renouveau meétat & les mêmes circonstances, quefa communauté propre. 'Je n'ai-connu qu'une communauté de Religieuses , qui n'est plus, qui fit voir ce défintereffment. Un Gentilhomme leur aiant Jaiffé tout fon bien purement & fimplement avec toute liberté de le conferver ou d'en difpofer pour la plus grandegloire de Dieu , elles le donnerentà une maifon Religieufe d'un autre Ordre, c'cit à dire aux ReligieuXs Urfüulines de Bazas, aiantvu qu'elles étoient mal logées & qu'elles manquoient de biens, Une des raifons que ces Religieuses douatrices alleguent dans . Je contraë même de cette dona'tion, c'est,, qu'elles avoient appris n de leurs Direéteurs, que des » perfonnes confacrées à Dieu # doivent fe réjouir de lui pou>» Voir témoigner dans les occs», fions qu'il leuroffre par fa providence, qu'elles font très pernfuadées de cette verité, forte » de PP Nm du # monde, Qw'il y a plus de bon nheur 'à Le qu'à recevoir; F7 que

de la Profession Religieuse. 13\$ » qu'elles ne fauroient attirer par »
celles leffusion de ses graces, » qui font les richesses du ciel, # que par un
sincere détache# ment des richesses de:la terre, » qu'elles ont cru devoir
mon # trer leur foi par les œuvresen » cette rencontre, de fuivredans » leur
conduite cette maxäe é N» vangélique, sur laquelle est appuyée la subsistance
de leur maison.C'est pourquoi conservantpretieusement, & comme"
unrichedon de Dieu, le mou-vernent qu'elles ontreçu de sa grace & des
conseils de ses serviteurs ; de ne prendre aucune part en cette succession
que la À Joie d'en pouvoir assister défin delleservantes deJesús-Christ, 5 &
de donner par charité cequi » leur avoit été donné par la #» même charité,
elles ont cédé, # quitté ,transporté aux ditesRe}, verendes meres Ursulines
du, dit Couvent de Bazas tous les À droits &c. Voila des œuvres qui parlent,
& dont la voix devoit se faire entendre jusqu'au fond du cœur Les personnes
qui 2 »" font

136 Du Remouvement font chargées de la conduite de |
maisons religieuses , & moderer au moins l'ardeur qu'elles ont quelquefois
pour l'augmentation des biens de leur Communauté. En desirant pour foi
de. grands biens, on ne nuirait qu'à soi-même; au lieu qu'en les desirant à la
Communauté, & en travaillant à rendre ces desirs efficaces, on travaille à la
ruine de la Communauté entière. Car outre que les grandes richesses, même
acquises par la piété, font des filles qui souvent étouffent leur mere, l'esprit
de cupidité est un mal contagieux qui se communique bien-tôt à tous les
particuliers. Ensuite de quoi chacun travaille à l'envi l'un de l'autre à trouver
des moyens d'attirer à la Communauté des biens temporels réels. On met tout en
trafic pour cela, & l'entrée, & la profusion, & ce qu'il y a de plus sacré:
& une Communauté se trouve à la fin composée de marchands qui cherchent
tout autre chose que le Royaume des Cieux & la justice. Car il ne faut pas
croire

de la Profession Religieuse. 137 requies Communautés ne doivent pas aussi bien que les particuliers, s'appliquer ces paroles de l'Apôtre, Aiant de quoi nous x Tin sourire ÈS de quoi nous couvrir, nous \$ % devons être contents, Car ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation \$s dus le piège du diable Es en divers desirs infensés & 9 pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition 7 de la damnation i l'amour du bien étant la racine de tous les maux. : HEJOURNEE. Le Main." L'OBEISSANCE. L. dépendante d'un Religieux (ou d'une Religieuse) & l'assujettissement de sa volonté à la volonté de son Supérieur, est la partie la plus faible & la plus parfaite de son sacrifice. IE ifie par la pauvreté, des biens extérieurs & étrangers, & quelque fois il n'a rien À sacrifier, que le seul desir des biens. qu'il H 3° ne

198 Du Rencnvellemest ne pourroit peut-être jamais avoir. Par le vœu de la continence, il ne sacrifie proprement que son corps & l'attachement aux plaisirs: mais par l'obéissance il sacrifie ce qu'il a de plus propre, de plus intime, de plus Cher ;' qui est sa volonté. Ce sacrifice doit être parfait, & la véritable obéissance ne se contente pas de faire tout ce qu'on lui commande ; mais elle fouhaite qu'on lui commande tout ce qu'elle a à faire: afin de ne disposer de soi en aucun moment de sa vie, & de ne faire jamais sa volonté, non pas même dans les choses les plus faibles. Car un Religieux ne peut espérer de véritable repos , que quand sa propre volonté ne trouvera plus se reposer que dans la volonté de son Supérieur, par laquelle sa sienne doit être sacrifiée à Dieu. Mais il faut bien se garder ici de prendre le change. Il peut arriver, & il arrive en effet <n certaines occasions sous couleur de pratiquer l'obéissance- l= plus parfaite, dont le desir n'est ï pas

à la Profeſſion Religieuſe. 139 pas ‘âfléz éclairé, ou vient de quelque ſecrete cupidité cachée dans les replis du cœur; au lieu de ſacrifier à Dieu ſa propre volonté, on ſacrifie à ſa propre volonté. là volonté de Dieu, en faiſant des chofes contraires à ſa loi. Dieu’ eſt fans doute le premier Supérieur, & quand ceux qui nous le’ ſerrent exigent de nous-des chofes qu’il défend & qui bléffent la conſcience, leur obéir alors, c’eſt deſobéir à Dieu, contre cette maxime des Apôtres: I faut obéir à Dieu plutôt qu’aux Hommes. C’eſt une dangereuſe illuſion de ſ’imaginer, que parce qu’un homme a-le pouvoir de nous commander, & un pour voir qu’il a reçu de Dieu, nous lui devions une obéiſſance aveugle, & qu’il ne nous ſoit pas permis d’examiner ce qu’il commande. C’eſt une erreur formellement contraire à la parole de Dieu, & qui va À renv. route IS. Il ſané, dk 8. François de Sales, Le. gaie le commandement ſerue à Purien xt, ſion de nire: eſprisiragec Dieu.de s. Car bars de La: jamais ; dit-il; Fin . H 4 vraies.

340 Du Resouvelemens vrai obéif at ne fait aycune chofe,
 Plufienrs fe font grandement tromdés fur cette condition de l'obéiffanr ce,
 Lfquels-ont cru qu'elle confifloit â faire â tort & ÿ â travers tout çe qui sous
 pourqis être commendé, füscaë:mÊme contre les ci nes de Dies à de la fainte
 Eglife: ex quoi ils ont grandement erré, Sir maginant en ces aveuglement
 ane Sole qui #y eff nullement, Cor en out ce qui eff des commandemens de
 Dien, comme les Superieurs #ont point de pouvoir de faire jar mais auçun
 commandement cout ai: re; les inferieurs n'ont de wême Jamais aucune
 obligation d'obéir en tel cas ;. ES S'ils y ohéifpient ils Pecherpsent. | : Le
 Soir, | - LA CoNRIANGÇE Ex s0ù : SUPERIEUR. T IN Supsrieur. de
 Monaite. : se neft pas:un Maître qi ait une autorité defpotique fur fes
 Religieux pour fefaire obéir, ou fe faire fervir par eux, comsu : me

de le Profifion Religieufe. 141 me les gens du monde. C'eft le Pere de leur ame, quidoitcher+ cher leur bien comme le fien propre. C'eft ün Direéteur qui eft chargé de leur confcience. C'eft un guide qui doit les conduire dans les voies de Dieu. C'eft un medecin qui eft obligé . de travailler à la guerifon de leurs maux. C'eft.un ami qui doit avoir à cœur les intérêts de leur pérfeétion & de leur falut plus que toutes chofés. C'eft le chef Ja tête d'un corps fpirituel eligieux , 'qui doit, en tégirt les membres ; & influér dans chacan par fa conduite & par feg avis, pour leur donner les mo vemmens & les appliquer aux a tions qui font convenables au bien du corps & au bien des membres particuliers. En un mot un Superieur tient dans le Moriaftere la placedeJESUS-CHRIS7;par fon autorité: Chrifli enim agere vices is Monafierio creditur dit. S. Benuir dans fa regle. On doit juger par là quelle doit être la confiance & l'ouverture de cœur d'un Religicux.envers fon sue rieur

142 Da Renouvellement rieur & avec combien de fincesité& de fimplicité iL lui doit faire connoître tout ce qui fe pale dans fon interieur, s'il cherche vraiment la perfe&tion à laquelle il eft appelé, & s'il ne veu pas être conduit au hazard & com+ me à l'aveugle. IV. JOURNEE. Le Matin. a LA CHARITÉ ENVERS LES FReRes. Los on eft uni à Dieu & à Jesus-CHrtrst: plus on être lesuns avec les autres r une fincere & tendre charité, [ont la fin eft de s'aider mutuellement, pout arriver tous à celui qui doit faire dans le Ciel notre commun bonheur. Cette amitié doit être toute pure, toute fpirituelle, toute fainte: & rion feulement elle ne doit rien tenir desamufemens qui fe tronvent dans les amitiés du monde, mais elle exclut même les corm

de le Profeſſion Religieufe. 148 commercés & les converſations
les plus innocentes d'elles mêmes, quiſeroient ou contre lordre de la maïſon,
ou contre l'obéiffance. On ne doit ni connoître ni aim perſonne felon la
chair dans un état où l'onne travaille qu'à la vie toute pure de l'eſprit On ne
doit donc être qu'un même eſprit, qu'un même cœur, qu'une même voJonté
avec tous ſes freres: & comme toutes les penſées, tous les defirs & tous les
mouvemens de la volonté d'un Religieux nedoivent tendre pour lui-même
qu'à la perfeétion & à la vie bienheureuſe: il ne doit auffi rien defirer pour
ſes freres que par rapport à la perfe&tion Religieufe & au bonheur éternel.
Car c'eſt en cela que confiſte la vraie amitiés vouloir & ne vouloir pas les
mêmes choſſs: Eadem velle, eadem #olle. La priere étant l'interprete
desdeñrs, c'elten y gémi les uns pou les autres, & en offrant à Dieu pour
tous les be- + ſoins de ſes freres de ferventes prieres, que l'on doit
rémoigner : Pare

144 Du Renouvellement Y'ardeur & l'amitié qu'on a eux. Dieu la voit; cela fuffit. Le Soir. A . LEBONEXEMPLE. Le fuffit pas de fervir ceux qu'on aime par les defirs & par la priere, il le faut" faire par les effets & par les œuvres. C'elt par le bon exemple qu'un Religieux s'acquitte de ce devoir envers chacun de fes freres. C'elt par lebon exemple qu'il Jui parle, qu'il le exhorte , qu'il l'anime, qu'il Jui prêche la fidelité qu'il doit à fa Rgle, qu'il foûtient fa foibleffe dans la .tentation, qu'il lui donne la main pour l'empêcher de tomber, s'il fait quelque faux pas; qu'il le relevé, s'il fait quelque churgg qu'il lui reproche fa tiédeur & fa negligence. Enfin l'exaëtitude d'un Re: Tigieux dans tout ce qui concerne là regularité , & fa ferveur dans l'exercice de toutes les vertus Religieufes, font quelqueFois lefoûrien dé toure une ComT° mu

de le Profesion Rekigienfe, 14\$ imanauté. nombreufe : comme au contraire le dereglement & la corruption y entre quelquefois le mauvais exemple d'un feul; 1 y a pour le premier une nediétion & une couronne qui l'attend dans le Ciel; & le fer cond fe rend digne d'une malédidtion & d'un jugement terrible devant Dieu, qui a toujourns pu: ni rigoureufement ceux qui ORt donné les premiers exemples da + dereglement ; de defobéiffance & de fchifme; comme on le voit dans l'ancien T'eftament & dans. les Aêtes des Apôtres. Ÿ. JOURNÉE ' Le Main: ' La PRIERE. | Ci precepte du Fils de Dieyy Moqu'il faut toujours prier Eÿ. Jans relche, regarde generales ment tous les Chrétiens, cequi ne feroit pas poffible, ficela s'entendoit de la feule priere vocale, ou de l'oraifon mentale. Ces . te (ors

446 - Da Revowoellement fortes de :prières: doivent avoir leurs petites. es. Outre ce: kit fait dant kès dcsfions où 4 fertient de hoëveaux besoins; compté datis es tentations, “où éand ofi 2 quelque devoir à accomplir ; élevez fon cœur à Dieu, & lui demander le fécond de d < pour s'en acquitter. Rec se rappeler à la prière: être de Dieu, par des picresvie & coertes, par quelque parole des TRS Et a que leS. it [uggerers ‘ dans leteins. Après tout cela, le desir continuel aber priere continuelle, un cri ne celfé point de LR faire ete dre aux oreilles de Dieu. J’entens le desir de tout ce qui est bon, ds-tout-ce qui est de notre dir. Mais ce précepte est en Re ax Res qu' igieux & aux Religieuses, qu'il = fémble n'être fait Que pour eux: toute la vie devant être comte whopriere continue, & un gégniffement du cœur qu'aucune autre occupation ne puisse inter rompre.. Car à quelque autre + exerci

de la Profeſſion Religieufe. 14 , exercice qu'ils paſſent, celui de
Je.priere y doit paſſer avec eux Etie doit ſe trouver par tout ;elle doit être de
tout; elle doit rele: ver, animer & fanétiſier tout { puifque tout { doit
faireavecun cœur élevé, uni & appliqué à Dieu; que Ceſt par la priereque le
cœur ainſi diſpoſé fait à ſa Maſte adorable une oblation &un ſacrifice de
toutes ſes a@tions & de tous ſes exercices extérieurs ; ou qu'elle les met;
.pourainſi dire, entre les mains du Souverain Prêtre Jeſus-Chriſt, afin qu'il
les offre à Dieucommeſa part de ſon ſacrifice. Car c'eſt par l'oblation
de ces hoſties ſpirituelles que les Religieuſes ivent exercer avec plus de ſin-
cérité que le reſte des Chrétiens le Sacerdoce laïque qui ieſt en commun
avec eux: & ils: peuvent dire intérieuremen: à: Icd for chaque a@tion ou
ſur chaque exercice, ce que le Prêtre dit à J'Autel ſur l'hoſtie qu'il y offre:
Venez, ſanctifieren: ; &S be: a

a vitre ubbeiee em Préfence de votre divine Majesté, Dar des
mains de votre saint Ange. Toute la force d'un Rdipieux est dans la priere. :
Ce sont tes armes avec lesquelles il doit comme battre: C'est ce qui le soutient
dans la tentation, ce qui le fait - _ marcher dans la voie de la pénitence, ce qui
l'encourage dans la vue de (on 'impudence. Et comme il ne peut rien de
lui-même. mc: étant appelé à une si grande perfection, il peut tout par la priere
qui attire la grace de JE* SUS-Christ. . . C'est le cœur qui prie, Hapriere
n'étant autre chose que le cri du cœur ; mais ce cœur doit être Bien par s'il
veut que son cri soit écouté. Ce cri doit être bien vif, bien fervent, bien
animé, afin qu'il puisse monter jusqu'au 'trône de la miséricorde de Dieu: &
comme il n'y a que la charité qui purifie & qui embrasse le cœur, c'est. au
mouvement de la charité au moins comme

+ Le Profetioe Relgienfe. 19 commencée qui prie comme à faut.
C'el ce que le Prophete entend quand il demande d'ête écomté, parce qu'il a
crié de, tout fon cœur: Clammei im toto. sorde meo, exaud me Domine. Ca
cette façon de parler de 20mt Le cœur, en marque laferveur & Ja pureté.
Llefpor, parce qu'il fA tant à Dieu & fans rnélange. H eft &rvent, puisqu'il
crie de tontes fes forces. Ce font ces difpoñtions qu'il faut qe'un Refor
renouvelle en 'hai-même it f eetrade:. à que peut-il faire pour cela de plus
efficace, fnon, de les demander à Die avec. mue humilité & une inflanr La
PsALuODIE LA priere & le gémiffement: eft propre. aux pécheurs en cette
vie, parce qu'il ne convient des miles. Le propre aux anges "s pres dans le
Cich, 13 parce.

350 : Du Renouvellement parce que c'est une fuite de } à |
 Jouissance des biens invisibles, une effusion de là joie que la vue de Dieu &
 son amour parfait & sonfammé produisent en eux : en pa mot, le saint
 regorgement; pour ainf dire, dan cœur pe Rement raflafé de Dieu: Era.
 Batio faturitatis illius. La Pal modie tient quelque chose des deux: &é'est un
 exercice qui se fai far ls terre; mais qui est moins-de la térté que du Ciel. On
 y loue Dieu ad ph ges, mais on y:gémit auf cos me def pécheur\$, ' En cette
 der: fie gaie, Fonte » Mer pautigté é {a correption, fendant son exil &
 famifere, des foupirs vers Je Ciel, ilinvo= que son Liberareur, il follicite son
 rappel & sa défivrance, Dans la premiere qualité il se s'occupe que de la
 grandeur de Dien, de ses perfe&ions adorables , des merveilles de sa.bonté
 & de sa Puissance , de la fagefle de sa confuite, de la fainteré myf teres, des
 effets de _ se & de sa juflice, & des rés ju

de le Préefios Religieufe. 11 falutaires de fa parole : & fon cœur
plein de Dieu f répand en adoration, en {ons de graces, & en louanges. Il ef
aifé de voir par-là que ls Pfalmodie convient particulièrement aug fiats
Religieux qui font profeffon de la pénirence comme péchepse» mais qui
font des Anges par la pureté de lpur vie, par leur l éParation du monde, par
le mouvement continuel de leurs cœurs vers le ciel & par le foin qu'ils ont
de s'unir à Dieu & de ne fe remplir que de lui, C'eftle prisilege du faint
Joiÿr que Diou ler pe. . 11 fufit donc de leur direqu'ils \$ont l'office des
Anges, pour kg obliger à le faire avec des difpofitions angeliques, Les.
Solitaires fe doivent auffi fouvenir que c'eft le feul _ office que l'Eglife leur:
” T s T° , nr

252 Da Renonvelkmens fes membres, & d'attirer les be:
 üediétions de Dieu fur-tous les États qui la compofent, & particulièrement
 fur les Pafteurs ; qui font à latête du troupeau de Dieu : le conduire, & à la
 tête de Êre fainte armée pour combattre fes ennemis. * : :. VLJOURNEE.
 Le Matin. 2.7, DE PHUMILITE Li plus: profonde plaie que Lel'homme ait
 reçue dans fon 5: cœur par le peché d'Adam c'est celle de l'orgueil.: C'
 "pourquoi le plus grand foin d'un "Chrétien, & la plus continuelle.
 application d'un Religieux & d'une Religieufe, doit être de tra+ VaïHler à
 guerir cette plaie & à acuerir la vraie humilité du cœur. n peut dire qu'un
 Monaftère fit proprement un école de l'hu'mäité chrétienne, où
 Jrsus'Cuxrist en eft le Maîtreprincipäl, & le feul abfolument név° : ecfläire :

de la Profeſſion Religieufe. 153, eſſaire: & où tes Superieurs ne
en que des pue ſn enigneaux diſciples uveur la maniere dont ils doivent
étudier fans ceſſe leur propre cœur, pour y découvrir cette phaie; qui leur
appli t. des remedes exœrieurg, & qui leur font com prend bn cekui ps pe
tous : remez de noi que je fuis deux ES Lanible de pau le Sul qui peut rendre
utiles ces remedes. exterieurs, parce qu'ſn'y aque Jui dont la main falutairæ
& fouverainement medecinale puifſe atteindre juſqu'au .cœur ca kml, &
pipes pus de Porgueil qui s'y engendre . Fe jour ai cour, & s'y forme fort
fouvent des remedes mêmes que Jes hommes y. appliquent & des vertus les.
plus éclairantes ou les plus ſecrettes. ° ! Ce venin a une telle maligni 16, que
la plupart du temps, ou â t s'isrite par les meilleurs médicamens, ou il
le ſempoifonne & en devient pluſineurable Cet pourquoi les Superieurs, ent
be fin d'une lumiere & d'une f= {5 ge

154 Ds Renouvellement gcfle non commune pour lie quer ces
rerhedes d'une manere [utile à chacun, dans le temps & le moment
favorablé, avec poids, mbre & mefute, après avoir demaudé an fouverain
medecin la lumitre, & lagrace de-ne pas nuire à fon malade æ ligu dele .
guerir. Car le'tempcrament des aimes n'eft pas moins different que celui des
corps, & il eft également neceflaire à l'égard de ces deux fortes de 1 s, de
bien connoître leur conftitution pour traiter avec fuccès leurs malsdies. .
C'eft ce qui oblige un Superieur de Religion à avoir une nde attention fur les
humiJations qui font de ftatut & de replement dans la Commanan té, & qui
viennent à chacan, ur ainfi dire, à tour de rôle. efprid'humitité, fans
Thumiliation eft un corps : ame, ne vient pas de mmême, & no fe trouve pas
tobjours à jour préfix & à point nommé dans le cænr de ceux qui forit
marqués où proclamés pour l'humiliation . pa

dx le Prien Religienfe. 135 pige Je n'ai pas la peniée nité, où
d'amres pasanyaifes dif x fitions ne corQRREDL DRE PR" tique fort bonne
d'eflemêmes enfin pour faire enfome qu'elle Le faffe bien & de bomiccœur,ft
10) avec trifieffe ni comme par. force, flop que fiat Paul Je dit delaumbne:
Mapex srifisisas ex mecefisase x biarem cuirs dater son diligis Deus. 2 Cor.
9. 7. Les inferieursn'pnt pas moins befoin de faire une ferieufe reflexion fur
cette verité, de peur de prendre l'humiligrionexterien= se. ombre de
l'humilité pour. Thomÿlié même. Mais ils doivent encae faÿe attention für
«cette maxime que les faint Pers. nous enfeignent : Que l'orgueil & la
vanité Ft plus à craindie

156 Da Renouvellement à ceux qui font distingués des autres par une plus grande piété, qu'à ceux qui fuivent le train du monde, ou qui n'ont qu'une piété commune. La vanité est rare dans ceux qui sont pleins de vices & de défauts, ou c'est une vanité plus grossière & plus facile à guérir: mais dans ceux qui ont rien de louable, & dont la vertu est plus singulière & plus éclatante, l'orgueil & la vanité ont bien plus de prise sur leur cœur. Plus ils ont remporté de victoires sur le diable, plus le diable s'efforce de triompher d'eux à son tour par le moyen de leurs victoires mêmes, & n'ayant pu leur persuader l'amour des vices, il les attaque par leurs vertus mêmes, en leur inspirant l'orgueil de la louange & une vaine complaisance en leur propre perfection, comme si c'étoit leur ouvrage. Il est aisé de le cacher au monde, & l'on peut par-là éviter l'applaudissement des hommes: mais il est difficile de se caicher à ses propres yeux, & de ne se pas applaudir à soi-même à N ' a

& la Préfeffion Religienfe, vs7 Ja fuite même du monde & du inépris de la louange humaine. © Quet remede à we telle coræuption du cœur de l'homme? Où fe cacher pour être àcouveré d'ane telle perfécution dé la va: nité & de l'orgueil? H faut f fervir de l'orgueil même pour combattre l'orgueil, & faire fervir la vanité à l'humilité; comme le diable fe fert de la vertu & de l'humilité même pour nous infpirer orguel & l'avanité, Car rien n'est plus capable de nous Rumnilier que la vue de la corruption & de la malignité de notre propre cœur, & rien n'est plus propre à nous la faire connoître ge de voir combien est profond la plaie de notre orgueil, & Ju@u'ou va le dereglement de notre volonté, qui toute pauvre & miferable qu'elle est, impuiffante à tout bien ;: capable de tout mal, ne laiffe pas d'être enflée d'orgueil, de s'approprier les dons de Dieu, & de s'attribuer même ce que fa mifericorde opere en elle pour la guerir, & pour empêcher qu'elle n'acheve de fe. . 17 brie

158 Dax Rewwcllement 'hrifer & de fe perdre. Quand elle fera bien convaincue que par elle-même elle n'est rien, elle Be vaut ren, elle ne peut rien, elle ne merite rien , il lui feraaiL€ de comprendre la dépendance infinie où elle est de la grace de L Cilanécefyré qu'elle a deprier toujours, & de ne se lafler jamais de gémir devant Dieu, pour attirer la grace dont elle sent ua & eurême befoin & fi universels & enfuite l'obligation qu'elle a de tout rapporter à Dieu & de. geconnoître par ype vraie humilité que tout ce qu'elle évite de péchés, tout ce qu'elle a debonnes penfées, de faints defirs, de. bonnes aélions, font autant de dons de la mifericorde de Dieu, sautant d'effets de l'operation de la grace en elle. e font Là les vrais fondemens de l'humilité chrétienne, & en même ins les moiens les plas propres à acquerir cette vertu, seJon la doctrine des SS. Peres de r YEglise ès Ga après JE \$ u sous i8T mË Nous noifees ca de

à Le Préfios Religinfr. 159, dere en naÿfant: enfans d'Adam;
nous uaïflons fcleves de péché, fous la puilfancedu dinble;nous. devons
tous dire avec.} 'Apôtrez. Be fais cheruch, vendu an péché, anjeucli taus
vivant dans uw corps dot. Je fai, qu'il n'y ati + de bonen moi. Je nafais ps le
bien que je veux» ES je fais kml gaeje mue pat Nous nefoms-. sues pas
capables par wonsmimes, avoir nue feule penfée. Si Dieu. n nous faïlo
juffice, dk le R % P. Charles de Condren fecond >> General de l'Oratoire, il
ne : n sous fouffriroi pas feufement # de penfer à lui, ni à de fervir =. N &
c'efk par fa très-grande bonn té & par les merites & le Sang #n de fon-Fils
que Dies nous x fouffreen faprefence, &bous à permet d'esperer delui la
grace, n de le fervir. 11 faut que motte. 3 indignité foi bien grande, puis 4
qu'il afallu que le Fils de Din MN nous ai acheté par fon Sang la » plus.
petite penfée de. feriir jeu & la permiffion de nous. mn Prefenter à lui Notre
infin'imité même eft f grande,qu'i . np 2€

160 Du Renouvellement - ne fuffit pas que Dieu nous » donne la
 penfée du bien, 'left néceffaire que nous recevions > auffi de lui a-volenté
 & la ré# Hlution: & après l'avoir re5, Que, s'il ne rious en donne +
 l'accompliffement & {a perfecr y» tion, cén'eft rien; & après #» Avoir reçu
 la volonté du bien, » fouvent nous fommes trouvés n indignes d'être fortifiés
 jufqu'à | » l'exécution : & après ceta La n Perféverance jufqu'à la firde #» la
 vie nous efl-encore nécef n fire T@ mifere! , indigence ! Qüelle indignité! ?
 Es connoiffnoe d'une £ “profonde mifere, d'une impeïffance & d'une
 indignité ff extrême; enfin d'un vrai néant à Fégard de l'être, de la vie & des
 forces de la grace, nous doit bin -porter à reconnoître que nous é: pehdons
 d'elle plus que nous ne “faürions nous l'imaginer: _ C'#t “ont dire, qu'iaous
 faut, lon Paul, une nouvellé création “pour être tirés de ee néant & pouc - tre
 en état de vouloir & de fi srequelque chofe d'utile au: Eu mn : ete

à la Profession Religieuse. 16% C'est-à-dire, que comme avant *
notre première création nous ne pouvions ni mériter ni nous donner l'être à
nous-même pour la vie naturelle, ainsi avant que nous fussions créés en
JESUS-CHRIST par ses mérites & par sa grâce, ; nous ne pouvons ni rien
mériter, ni avoir par nous-mêmes aucune des choses qui nous sont
nécessaires pour travailler à la vie éternelle. ... Dieu qui est riche en Bonté,
Miséricorde, pour par l'Amour-® # Trêmer dont il nous a aimés, lorsque nous
étions mérités par nos péchés nous : attend la vie éternelle sans Caner. Le Car c'est par
grâce que vous êtes | Jeuvés par le moyen de la foi : Est cela ne vient pas de
vous. C'est un don de Dieu: cela ne vient pas des œuvres ; afin que
personne ne se glorifie: puisque nous sommes fin 'ouvrage , ayant été créés en
JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées ayant tous les
Bontés, é: que vous y marchiez. Ces paroles nous apprennent comment
nous devons entendre celles-ci du Fils de Dieu, Sans moi vous ne pouvez
rien. Par vous CT , TETE

163 Ds Remnecllment. re: & l'Apôtre nous les explique encore plus clairement, lorsque, : dans l'Épître aux Philippiens il . découvre ce En pue re de la grace, que c'e/f Dieu qui à 6 vs le voaloir ES Le faire hd en qu'il lui plait. C'est là le grand fondement de l'humilité chrétienne , & ce qui nous doit tpüjours tenir dans 'cette crainte future des ames S Leon Vesitablement humbles. ,, Cat Es ifque le Seigneur à dir à fes x PE» dilciples ; Sais moi vos nefexrien fie rien faire; il nefaut point ® douter que quand l'homme fait Li æ le bien, c'est de Disa qu'il n reçoit & l'effet de le tône ac% tion & le commencement mé# medelabonne volonté. D'où +# vient que l'Apôtre, ce prédi= Cateur fi éloquent des Chré#» tiens, nous donne cette inf# tru@tion; Travaillez avec creise n teË tremblement à votre [als : a Caré'eff Dieu qui vous fais Es « Zouloir ES faire felon fin bom plain fr. Etc'est là ce qui fait crain» dre&trembler les Saints, par» 6€ qu'ils apprébendent que ve: pat

&e la Prefeffon Religienfe. 163 >» nant à s'élever des œuvrés
méHn mes de piété ; ils ne foient ». abandonnés du fecours de la n grace, &
qu'ils ne trouvent m Plus en euxrmémer que l'in: » Grmité de la nature:
Comme donc este forte d'orgaeil qui dérobe à Dieu la gloisede ce que fa
grace fait en nous, c&, dit un pee, pee Ml que tous ancre péché, fe de. es les
efpeces La gi auffi la fidelité à reçonx re quel grace fais tout-en nous, ef le
fentiment le plus pro gelhurilitf chrétiens, Son principal gone à vouloir :45
Disuen tomes cho & à-ne youdoir rien êter à ia ps Cuë aibil penites fubira»
Lapropriété de ce bien, dit » umançien Pere, c'eft-à-dire,, le propre de
l'humilité fe trou< + vedans ls confeffion de la n» ce de Dien, l'on rejette »
Toute entipre. Caf comme ce» Jai qnis des fotigens con » traïres à une feple
verité car m tholique,, nm point de part L

364 Ds Renouvellemens » la focieté des fideles, ni au » bonheur des Saints; demême # Celui-Jà n'a point de part à la p grace, a lui rétranche quel# que ehofe de la plenitude de # es droits: commefi l'homme n avoit befoin du fecours de y Dieu dans une partie de fes ac» tions, -& que dans-une autre #» partie il n'en eut-pas befoin. # 11 faut donc que la conféflion 5 de la grace foit pleine & finfig: Quesilniy a dans nous auun boh mouvétient quine foit uu-don de ia grècé ; combien avons nous befoin que la grace agifle puiffamment dans notre . Cœur pour le rendre humble, Fhumilité ne trouvané rien -en nous qui ne Juifoit contraire, & notre cœur étant comme tout paitri d'orgueil -& de vanité, Combien par conféquent faut-il prier, combien faut-il gémir, “combien faut-il folliciter la mifericorde de Dien, afin qu'il diffipe par la vercu-de fon efprit toute l'esflure de notre cœur, ». gui} nous rende fideles àncnous # ati

. de la Profession Religieuse. 16\$ suribuer que le menfonge & le peché; pique c'est tout ce que nous avons de notre propre fonds & enfin qu'il nous rende de fides les disciples du Doë@eur de l'humilité. Ce font là les voies les plus sûres & les moyens les plus efficaces pour apprendre cette grande leçon; qui est la vraie science des Chrétiens & recueille les principes de des Religieux Le ligicufes. . Le Soir: DE (LA PRATIQUE DE L'HUMILIATION: OU' MORTIFICATION DE L'ESPRIT ET DU CoRps. B

"Ajoute à ce que j'en ai déjà dit en. parlant dans l'article précédent , . que ' l'humilité & l'humiliation ont l'une. avec l'autre une grande liaison. Car non seulement l'humiliation conduit à l'humilité, comme. Berpard l'a dit avec beaucoup de raisons; mais il est vraiment à dire que l'humilité mène à la vraie* mise

166. Dn Remuvellement imillation: puis qu'afn cer 'ci foit agréable à Dieu & utileae fait, il faut qu'elle coule & Source; & certe fourcec'est l'hemilité du cœur. Il est donc vrai que l'humiliaion conduit À lac croïffement.& à la perfe@tion de Phumilirés mais 1] faut que foi l'humilité au moins com mencée qui nous mene à l'humiliation, afin que Pon s'y porte bien de foi-même , ou qu'on lareGoive bien de la main des autres. La néceflitéde f'hamiliation & de ia mortification est encore fondée fur la nature de l'état Religieux. Car la pémirence lui elté telle , faire profefion de la vie Religieuse dans un Monaftere, n'est autre chose que de se confacrer à-la pénitence pour toute sa vie, à l'imitation de Jrsus.CRRIST, le : Chef & te Prince. des Pénitens, Orla pénitencedessus-CHRISF alant de toute Composée d'humifiations & de souffrances, celle des Religieuk.doit donc être auf composée de ces -deux par: "es, dont]a preyniere moriie lee

de le Profeffon Religienfe. 165 : eftir, & la feconde fait fouffrir le corps. La pénitence du Sauveur À commencé par fon anéantiffments Cat il s'eft at néanti lu-même en fe faifant homme, afin d'être enfuité hus mile par les hommes. C'efté Que doit irhitet un Religieux, en travaillant toute fa vie à s'anéans tir Jai-même, par un parfait re. nômcement de fon efprit & defà volonté, & en fe livrant à fe Superieurs pour être humilié en toutes les mmanieres qu'ils juges ront plus à propos. Rien nejui eft plus nécéflaire que l'humiliai tion ; parté que rien ne luiest plus propre ni plus néceffaire que 'hus Milité, & uné humilité parfaite, qui s'acquiert par l'humiliationr, felon cette taine de S. Ber: nard! -L'humiliation ef} le chemin ui cohdtis à l'huraibité, commelà atience cohduis à la paix, l'étude À La friemcé, : Si vous defiret domi. Phnmilité ne réfaféz pas l'humilias sion car À vous ne vom réfondre à lire Butilié, vourne de: Dex pas Vous wétehdre d'arriver À l'hamikre. S. Betn. Eplure ® our

168 Du Renouveau : Pour ce qui regarde les mortifications extérieures, un Religieux n'a besoin que de jeter les yeux sur S. Jean Baptiste qui a levé l'étendard de la pénitence, sur S. Paul, sur ce nombre infini de Religieux de tous les Ordres qui ont suivi Jésus: CHRIST par des voies si dures, Pour être persuadé qu'il ne suffit pas d'humilier l'esprit pour s'acquitter de l'obligation à la pénitence, mais qu'il faut aussi mortifier son corps. En effet, comme il a à combattre toute faiblesse l'orgueil ; qui empêche que l'esprit ne soit soumis à Dieu; il a aussi à combattre la chair rebelle: le, qui se fautive continuellement contre l'esprit, si elle n'est retenue dans son devoir par la mortification des sens & par l'austérité de la vie. Fichet mon corps, dit S. Paul, ES je Le réduis en servitude, de peur que pendant que je travaille au salut des autres par la prédication, je ne me perde moi-même. Comme il n'y a point de Règles de Religieux qui ne renferment plusieurs austerités curieuses. po

&e la Frofesion Religieufe. 169 boreiles, ctiaun doit fe rendre fidele à celles que fa propre re gle lui impofe. Et s'il connoît ge ne lui fafifentpas, iten loit demander à fon Superieur; \$& fe laïffer conduire, VIT JOURNEE. Le Matis. LA RETRAITE. NN suroit grand fujet dé des mandet à beaucoup de Religieux, avec S. Bernard: Que faites vous dans le monde , on avez le monde; vous qui avez meprifé ES quisté le monde? Car on dit brdmairment qu'une perfonnes tenoncé au monde;quand on veut dire qu'elle a pris le parti de feçetirer dans un Monaftère. Mais, mon Dieu, qu'ileft rare derom: pre pour toujours avec le mons de, & de n'en pas laïfer renai+ tre l'amour dans fon cœur !. Ces lui-là fins doutene merite guère le nom de Religieux, -qui oublie fa confécration, qui fe jette encore dans le commerce duecle, £.mêle dans les fins, danses . K . affais

170. Da Renarelement . affaires, dans les intrigues d# monde, perd le tems en visites, &:en un mot ne se fouvient plus que son Monastere est son sepulchre, qui s'y enterré tout vivant, & qu'il n'en devroit sortir que les affaires de Dieu. Mais ce n'est pas assez que cette forte retraite pour la perfection Religieuse. Car il y en a bien qui, sans sortir du Cloître & de leur cellule, ne laissent pas de savoir tout ce qui se passe dans le monde, & d'y prendre part par l'application & par l'affection de leur cœur. Ils ne vont pas chercher le monde ; mais ils offrent que le monde les vienne chercher : ils l'invitent, ils l'attirent, ils l'entretiennent & lient avec lui un nouveau commerce. On ne peut dire à combien de maux, de perils & de tentations s'exposent, & de quels biens'ils se privent en abandonnant la retraite & la solitude où Dieu les a mis comme dans un asile salutaire & dans une ville d'Asiureté. Je ne dis rien de particulierdes . . Ke

de là Profefion Relgienne. vx Religieufes qui contre le deffein de leurs Inftituteurs, contre l'efprit de leur &at, contre l'ordre exprès de PEglifé, contre ladifpofition des Papes & des Conciles, & für tout de celui de Trente, ne gardent point la cloture, mais vont rendre des vifites em : vie, qont fe divertir à mean pagne leurs parens, qui fous un faux prétexte d'infirmité ,'atr rachentune iffion d'aller aux ex, où Dieu fi quelle vie clles menent: une vie tonte feculieré fous un habit de confération. : Elles font fi manifefement dans ume voie de perdition, qu'il n'y arien à faire avec dlles pie) gels demeurent dans cet 2 & les Superieurs Hers ou autres qui les y Pufient & qui ne leur refafent rien au lien d'ernploier toute l'autorité que V'Egtife leur a donnée pour arrêrer ce defordge, fe rendent wifiblement coupables de préva= tication dans leurs charges, Ka Le

272 Ds Remonvellement Le Soir. LE Silence À folitude d'un Monaftere fans le: filence eft fort imparfaite, & peut même devenir fort dangereufe; parce que la |: de Phomme ef, felon l'Ap. S. Jacques, un ' monde d'à té, & qu'elle fuffit feule Sera re revivre l'efprit du monde dans le cloître, & pour y ranimer tour tes les pafions amorties par lej autres exctices de la vie régue liere. Une fcuke langue deréglée y fera d'autant plus de mal, fi elle n'eft Hée par ke loi d'un filence rigoureux, qûe. n'aianf pas la liberté dè Le fatisfaire audehors ; elle s'efforcera de fe dédommager au-dedans. Les biens qu'apporte Zfileuce ne font pagmoins defirables, que les maux de l'inobfervation du filence fêntextrêmes. Dieu fe communique à un folitaire avec d'autant plus de familiarité, & pour ainfi dire,

& le Profefion Rekgieufe, 173 Se cœur, que le cœur du foi: taire eft plus fermé aux hommes & plus fidele à renoncer à toutes communications avec les Créatures. _ Or la langue eft la cœlcf du cœur." Quand on parle s'ouvre, il feditipe, if ferempi de tout ee qui le peut fallir. ar le filence il demeure fermé & recueilli, il conferve la pureté, & eft plus en état de s'entretenir avec Dieu par la priere, & de l'écouter dans fa parole & dans les autres livres de piété. Enfin il y a beaucoup à rifqüer pour les plus parfaits s'ils n'aiment le filence ; & les plus imparfaits peuvent en le gardant recevoir beaucoup de graces & acquerir une grande perfeétion |

VIIILJOURNEE. Le Matin LA MEDITATION DE LA Mort. N des fruits du .filence eft de nous mettre plus en état détonferver la prefence de Dieu, Î

K3. &

74, Du Revonoellemens & celle-ci nous fert auffi à nous
appliquer à la méditation de la 'mort & des jugemens de Dieu, qui eft mne
des principales occupations d'un vrai Religieux. Rien ne lui doi être plus
chermi plus délicienx que le feuvenir du moment où à fera rappellé de fon
exit, delivré de la fervitude des fens , déchargé de ce Haint de é qui
l'appefantit & Paccable, HR de toutes les miferes & de tons les perñls de
eette vie mousante, pour entrer dans cette fortedevie quin'eft que vie,
& pour jouir de fon Dies quieft fa fn& fon bonheur éternel. : Que fi en
Religieux r'eft pas encore affez parfait pour la mort comme l'objet de {es
defirs; la méditation de ce dernier moment fi ef-encore plas néceffaire:
parce qu'elle lui fervira À lui faire de plus en plus haïr le, péché, à lui
infpirer une plus grande averfon du monde, à fi KA Mt me eu lui amour des
fans ns tout ce qui far fens, & à y cute le dete de hiens éternels. Enfin ef : 1]

1e La Prfession Rebgieufe. 175 ai procurer cette trifieffe fabutaire qui opere le falut, & cette componétion de cœur qu'il doit reffentir dans la vue defefingretitudes , defesinfidelités, & méame de fes moindres défauts volontaires; parce que les moiens que Dieu lui a donnés dans LBRe- Bgion pour s'en corriger, lui en doive fac :concéveir plus de confufion & de douleur, quen'en ont- ordinairement .les autres "Chrétiens qui y font fojets. Le Sir LA MEDITATION DES Ju: GÉMENS DE Dieu. Uelque confiance que don\ pe à un bon Religieux la fonce' des mifericordes que Dieu Ani a faites, & la fidelité que fa grace lui a donnée à tous {es devoirs: il eft impoffible que fa foi ne foit pous frappée de fraieur à la vue des jugemens de Dieu. Et quoi qu'il doive entretenir -dans fon cœur cette confiance, il doit bien fe garder d'écouffgr K4 . cce

176 - De Renowvellement cette crainte falutaire, quientre. tient l'humilité, . inspire la vigr lance chrétienne que notre Se eur nous a tant recommane, & porte un. Religieux à redoubler fa fidélité & fon exa@itude dans l'obfervance de fa Regle, & fa ferveur à travailler à ls pureté de fon cœur. N'y at-il pas fujet de frémir pour èn Reli igienr, quand d'où côté il envifage la grandeur & étendue defts devons: 3 qu'ilrè 'garde vous les conféils de l'Evangile comme une loi qui eft faite pour lui, & qu'il prend pour lui encore cette parole du Prophete: Vous voulèz que vos commasdemens M. rue. Joiemt obfervés avec la derniere exacätude; & qued'unautre, ilconnoit 14 fainteté de Dieu, la rigueur de fa juflice, & la force le fa lumiere qui voit des tâches & des défauts dans la vie la ps fainte. Qui donc, quetque qu'il foit, pourra paroître en k prefence d'un Dieu fi faim? Ft quelle vie, quelque innocente, Pme péhitente qu'elle paroifne doit pas appréhender, fi elle

de la Profefion Rekigienfe. 173 flle eft examinée &. jugée fans
mifericorde, comme parle \$, Auguftin. ‘ IX. JOURNEE. Le Matin. LE
TRAVAIL DES MAINS. IE premier arrêt de la juftica je Dieu çontre
l'homine : Tu mangeras ton pais à lafueur de 40m froxsf aifant le premier
artiflde de la pénitence, ceux qui en ons une particuligre profeffion pe s’en
doivent pas difpenfer; ur tout voiant que JE sU HRISF, le modele des Re
ieux & des pénitens, a embras= [E dès fa jeuneffe la vie laborieufe; queles
Apôtres l'ont imité; que les Peres & les Doëteurs de VEglife les y exhortent,
& que tous les fains Fondateurs des Religions en ont fait un des principaux
exercices de la vie Monaftique & Religieufe. Les mo: tifs qu’ils ont eu ont
été d’imiter Jusus-Curist pénirent dans . ° tous

178 Da Remuellement tous les exercices de la pénitence qui leur pouvoient convenir se d'éviter avec soin l'oisiveté; de dompter la révolte de la chair par cette occupation pénible & fatigante; d'humilier l'esprit ; de ne pas vivre du travail d'autrui; de gagner même de quoi nourrir les pauvres , comme saint Paul le recommande aux Chrétiens d'Ephèse; de donner aux gens du monde l'exemple d'une vie laborieuse, & de leur ôter tout prétexte de traîner la vie Religieuse de vie oisive & inutile. fin ils ont cru que cette leçon de notre Seigneur ; N'est-ce qu'il leur vient d'accomplir tout ce qu'ils ont été dits à S. Jean Baptiste le modèle de la vie pénitente & le patron de ceux qui font profession de la vie Religieuse, ceux qui en font profession doivent prendre pour eux, s'embrasser toutes les voies de pénitence dont Jesus-CHRIST & les Saints ont donné l'exemple.

à le Profefiom Religienfe. 199 Le Soir. L'Auovr DE LA PAROLS
De Dieu, I le traVail des rnains fatigue lecorps; lalééture & la mé ditation de
la parole de Dieu eft vne nourriture quifoutient, confole & fortifie
merveilleufement lame d'un Religieux. Sans ce pain divin & adorable;
quelle vigueur & quelle force peut avoir celui qui eit entré dans une lice #
pénible & quia à foutenir tou'te fa vie un combæ fi rude? Il a fans doute
befoin de s'animer par l'exemple de Jesus-Curifr & des Apôtres ; de méditer
cons tinuellement les 'paroles & les imaximes du Sauveur; de En dre
familicres toutes les part de fa loi fainte; de s'accoûue mer à être attentif par
la foi aux promefles éternelles que la parole de Dieu renferme; de goûter
parmevie efferance la douceur des biens invifibles qu'elle'nous remet
toÛjours devaus les Jens

L0d 4860 Du Remnuellement de nourir & faire croître fa cha: rité en fe raffaïant de ce pain du Ciel, de cette manne du défert, dont le mépris eft criminel dan tous ceux qui s'y. laiffent aller, imais qu'un folitaire ne peut nediger on traiter avec tiedeut fans, "expofer au peril de decheoir & à tn deffechement de cœurfemblsble à celui dont parle le Pfalmifte: Mon cœur eff deucin fèc comme Pherbe qui eff frappée par Pardesr du Joleil; parce que j'ai oublié à Manger mon pan. PL 101. ÿ: Sans ce pain qui eftpour les forts & pour les foibles, il eft difficie le de ne fe pas laffer & rebuter en marchant par'les voies dures dé . Ja pénitente; & dene fepas laif: fer aller üu langage des hommes tharüels ; quiles regardent com me quelque chofe de cruel & d'ini harmain: Us nos loquatur 55 ime#2 pers boire ; verha dabiorsn taorum ego Éfodus vis dures PL. 15. Eufin comme un bon Religieux eft toûjours dant une efpece d'agonia & de combat Contre les ennemis de fon lat & contre lui-même, gi

de la Profeffion Religieufe. xBt eft abreuvé du calice amer du Seigneur , qu'il porte fa croix fans interruption & fans relâche. La parole de Dieu f Gluraire & confolante eft pour lui ce que Ange confortant fut au Fils de Dieu dans fon agonie adorable. Je ne dis rien de l'humilité, de la foi, de la fimplicité, du refk pet, de la ferveur, de l'elevas tion & de la pureté de cœur, qua demande cette ledture. On peut s'inftuire aillears de toutes les difpofitions qu'il y faut apporter pour y trouver fa lumiere, fa force & fon foutien, & pour ne abufer de ce don pretieux de ps liberalité de Dieu: don fi neceflaire à un Religieux & à tout Ghrétien, que le faint Auteur du livre de l'Imitation de JESusCnrisr dit en leurs perfonnes ; ge les livres faints & la divine achariftie font deux chofes qui leur font abfolurent neceflairess Kv. 4. ch. ir. Des chrétiens, & plus enco= te des Religieux, qui aurolent du dégoût ou de la negligence pour 1 parole de Dis & fur tout: F peut

1182 Da Renouvellement pour ta le@ure de l'Evangile, der s'il nétoit pas leur Redevraient rougir de honte, Dre ai qu'ils voient dans le 2. livre d'Etéras, le Peuple Juif entendre durant des fept jours de ta folemnité des Tabernacles, la lecture de la loide Moïse, & en fai Fe le principal exercice de leur féle matin jufqu'à miÀ is écourerent La parole de Dien au milieu de la place publique avecune attention merveilleufe: De mare ufque ad cdi dieu... anres omuis lé erant erefle ad hbrum. V fondoit en larmes tant il étoit touché de cette le&ure, i lui faifoit concevoir de vifs imens de penitence & decomponéti palus cum endires verb Forte qu'il avoitbefoin qi Ets moderât leur douleur & les invitr àlajoie. Ce P lvoit Les maies an cel. Il fe courboit profondement, & contre terreil adoroit + EnCOnGlcu é de 19 leurs obligations: Æefpoudi orsa: popubs. Ames, mes: Es è à Lei t . !

de la Profeffion Religienfe. 183 carvatifust Es adoraverunt Deum
proni im terram. Eh quelle comparaifon de ce qu'ils entendoient dans les
Ecritures de l'ancien Teftament avec ce que nous avons dans le nouveau,
avec les mifteres ineffables, & les verités divines que nous y Jifons! Les
Juifs s'éleveront au jugement contre les Chrétiens & contre les Religieux
qui n'efiment pas comme ils doivent le réfor des Saints Evangiles & des
Écrits des Apôtres. Nous n'avons pas befoin de l'altiance des hommes ,
difent les Juifs fous les Machabées, nila confolation de leur amitié: nous qui
avons celle des livres faints: Cæwswnllo bo= ram indigeremus, babentes
folatio Santos libros qui funt in manibes soffris. Et nous qui avons entre nos
mains le Teftament de notre Pere celefte, nous le neglis! & il f trouve même
des igieux quin'ont jamais ouvert ces livres faints pour y étudier la loi
nouvelle de leur Sauveur & de leur vrai Legiflateur. Qu'y a-t-il de plus
capable de - La - wlc.

184 Da Rémvelkmens relever le courage des Religieux que les de
la peuvent ir, qe la parole de s Din! ls 1 de prendre pour eux ce reproche de
S Paul. „ Vous oubliez cette #” €thortation qui s’adrefe à vous n Comime
aux erfans de Dieu: 7 Mon fils, me rejestez pas le chan timent (dela
penitence) das n Seigneur veus corrige, ES xe 5 arte Pas abbuttre, quand
#lvens affige. 12.f). 7] me CHEbreox) È ce que le même Apotre di aux
Romains, neparoit-il pas dit particulièrement aux Religieaz: Tout ce qui JF
éeris, LE éris noire ii Re mens Din en fr a afro a patience ES. dans La
confolation des Ecritures. Rom. A\$. 4 *

de La Profefiion Religienfe. x8ÿ ZX JOURNEE . Lean,
L'AMOUR DE LA vEirE". Ui des principaux fruits dé la leéture & de la
medita&ion des fantes Ecritures, & ic ent - du nouveau 'eſlément, c'eſt
l'amour des verités chrétiennes & eatholies. Un fant & favant Papes Leon
rent à la tête & au nom un SP 4 Coucie à des Maines, dit que enr fainſe
proféſſion ſpour fondetnent ja foi & le charité. Non fans d qu'il veuille
dire“que 4s foi & la charité ne foient proqu'à l'état Monaſttque &c igieux ;
mais comme leur aſté doit être d'autant plus émineate , que leur profefſion
leur donne plus de moierf de tendre à la perfe&tion de cette vertu ;el2e les
oblige auffi à avoir à.pra. portion nn amour très-vif & très ædent pout les
verités de la foi quien-eſtle fondement, & un . L3 cxvés

486 Dn Remuvellement extrême éloignement de tout ce qui en peut corrompre la pureté. Ils doivent donc être fi bien 'enracinés & fibien fondés dans J'amour de la verité, que nuf refpeét humain, nulle eſperance, nulle crainte, nul attachement à quoique ce foit, non pas même à leur folitude,. ne foit capable de leur faire fairé ta moine dre démarche, ou dire la moindre parole contraire à la verité ou à la charité. et - La retraite. & le filence dont . des Moines font profefion, leur doit donner un extrémieéloignement de toutes conteftations vaines & inutiles. Il feroit à fouaïster,. qu'ils n'entendiffent jamais parler de ce que S. Paul appelle queftions & combats de paroles: & un des principaux foins de leurs Superigurs doit être de fermer la porte de leurs Monafteres à l'elrit de contention & de difpute.: Mais s'ilarriverhalÉ toutes ces précautions que 'on vienne à eux pour les engage à faire quelque chofe conte -Verité ou contre lacher il

de le PrifionRekgieufe, 187 + Ja foutenir aux dépens de tout.
Autrement c'eft les expofer à éme æmportés par le premier vent d'u< ne
fauffe doëtrine, en donnant, à l'aveugle, tout ce qu'on voudroit exiger d'eux,
& à fournir par ce moïen aux ennemis de la verité des armes pour la
combattre & pour opprimer ceux qui ladéfenLa dent.

188 Ds Remomvellemens dent. Le moien de fe tirer de beaucoup d'embarras dans les oc+ <afions, & de fe mettre à couvert de toutes fortes de traverses & de vexations, c'est de donner la earteblanche, & d'avoir un efprit problematique fur toute forte de doéтрine qui ne bleffent pas directement & ouvertement la foi: mais je ne fai fi cette conduite feroit digne d'un état où l'on fait profeffion d'imitet plus parfaitement que les autres Chrétiens ceJi qui a dit en confeffant couragoufement la verité devant Pilate: C'ef pour rendre témoignage à ls gerité que eus we » ÉD que jefss veux dans le monde. N'est-ce point fair is croix & coder à l'ennemi fous ombre de ne voxloir avoir sucuh commerce avec lui? Ileft ertain au moins que le faint Pape dont «jai parlé, ne vouloit pas ue fous ce prétexte les Moines le fon tems fe difpenfaffent de prendre part aux affaires de l'Egif, & de fe déclarer hautement pour la verité. ai cru, dit cePa+ pe, vous devoir dérire expès fu gas vous fouvesat de. voire [anse £ Pres

de la Profession Religieuse. 129 Prier, qui se fait proprement par
ET par la charité, vous ne consentiez point aux scandales qui se font fermés
contre la paix de l'Eglise... Et parce qu'il nous est difficile d'endurer plus que
Dieu vendra que nous souffrions pour la charité, je vous exhorte avec la
sollicitude du Seigneur, à vouloir bien coopérer avec nous dans cet exercice de
la patience chrétienne: en sorte: que par votre moyen les choses que nous
avons écrites viennent à la conclusion 'suffisance de tous les Moines, ES que vous
opposiez aux ennemis de l'Evangile, vous ne perdiez rien, à l'amour que
vous devez avoir pour l'Église, ni de votre attachement à l'unité de la foi laquelle ©
Les vérités que de saints solitaires, ou des Religieux & des Religieuses
doivent avoir particulièrement à cœur, sont celles de la Morale Chrétienne,
& sur tout celles qui concernent le grand commandement de l'amour de
Dieu, & la vérité de la grâce de JESUS-CHRIST: par Ce que ce sont deux
fondements de la Morale du Fils de Dieu 8e Livre de

190 .: Du Remavellement de tont l'édifice de notre falut. |
L'amour de Dieu renferme tout le culte & toute la loi de Dieu, & eft
le tonnement de toute la juftice chrétienne; & c'eft la grace de Jesus-CHrisr
qui forme en nous cette juftice, qui nous fait accomplir fa loi, qui nous fait
rendre à Dieu le veritable culte. Quel zèle ne doivent donc point avoir pour
ces deux verités, ceux qui étant appelés à une plus grande perfeétion & à
un accompliffement plus exa@ de la loïde * ieu, ont plus befoin de fagrace &
de fon amour, & qui en reçoivent en effet une effufion plus abondante, & en
reffentent operation divine par une.expesience plus continuelle & plus
Ænfible! © Le même amour de la verité qui les doit rendre fenfibles à
J'honneur de toutes celles de ls Religion, & circonfp@e@s à ne réndre jamais
aucun témoi) faux où douteux quifoit eva tageux au prochain, les
doitaufempêcher d'en rendre aucun avantageux, dont la verité paiffe : . üre

de la Profefion Religieufe. 191 être offensée. Car fi la flatterie est odieuse dans la bouche d'un homme même du monde, elle fit une occasion de scandale dans celle d'un* Religieux, qui doit outre cela apprehender qu'en louant peut-être un peu de bien: apparent, il n'autorise beaucoup de mal réel & véritable. Le Soir. L'Amour DE L'EGLISE. Amour de la vérité & celui de l'Eglise ne doivent jamais être séparés, parce que l'Eglise & la vérité sont elles-mêmes inséparables. L'Eglise est la colonne de la vérité, & la vérité est le fondement de l'Eglise. Un vrai Religieux doit d'autant plus aimer Celle & lui être d'autant plus uni, qu'il est plus séparé du monde. Il est peut-être à craindre qu'il n'y ait des Religieux qui en un sens se renferment un peu trop dans leur Ordre ou dans leur Monastère, & qui ne les confondent trop
_indépendamment

392 Da Rehowvellemens ment de l'Eglife; qüoiqu'en un autre
fens ils ne puiffent trop s'y renfermer par l'amour de la retraite & par la
feparation du monde. Ils doivent regarder l'Eglife comme leur Mere, & fe
perfuader qu'ils ne font Religieux ue pour travailler à fe rendre & plus
dignes enfans de cette fainte Mere, & pour s'aflurer le droit qu'ils ont par le
batême d'être du nombre de ces premiers nés. dont elle doit être formée
dans +leciel C'eft à la formation de PEglife que fe rapporte la double *
vocation du Religieux au Chrif: tianifine & à la Religion: & les Mongfteres
font faits pour l'Ege & non pas l'Eglife pour Monafteres. Ce fontdes pif
ginés falutaires où elle lave dans Le fang de l'Agneau ceux de fes étifäns
qui fe font fouillés par le commerce du monde. Ce fontdes 7 'villes de
refuge & de fûreté, pour y mettre À convert de l'iniquité du fiecle ceux dont
elle craint que Frmocence ne fe corrompar leur mélange avec les péEen, La
charité d'une fi bonLL:

de Le Profesion Reigieufe. 193 ne Mere, quia pourvu avec tant de bonté à leurs befoins, & qui les a prévenus avec tant de fageffe, la leur doit faire aimer d'un amour plus tendre, plus recon+ noiffant , plus devoué , que lé commun des Chrétiens. lis fe doivent toujourn regarder comme dans fon fin, dans fon cœur, dans fa main. Car hors de fon ein, point de foi ni d'esperance; hors de fon cœur, point de chasité ni d'unité; hors de fa main, point de conduite ni de dire&tion qui ne mene au précipice & à la perdition. Tous fes interêts leur doivent donc. être très-chers. Hs doivent regarder fes Pafteurs comme leurs Peres. Ils doivent fentir fes maux comme leurs prores maux, & être difpofés à fe. facrifier fon fervice & pour "fes interêts, comme ils doivent etre prêts à donner leur vie pour foi. Le fervice qu'ils lui doivent element tous les jours de eur vie eft de lever les mainsau ciel pour fes befoins, qui leur doivent être tofjourn très-pren L7 fens>

594 Ds Revonvrlllement fens: & à mefure qu'ils apprennent que ces befoins s'augmentent, ils doivent à proportion redoubler leurzele, leurs gemiffemens & leurs prieres. : L'Extenfion de ce Roiaume de Dieu, l'affermiffement de fa foi, l'uion des fes enfans entr'eux, l'accroiffement da zele & de la fideHité defes Pafteurs ; l'humitiation de fes ennemis , l'extinétion des heréfies, laconverfion desherétiques, des fchifmatiques & des pécheurs , doivent être le fujet de leurs larmes & de leurs defirs devant la face de Dieu. Comame ils font plus fouvent aux pieds, de fes Autels pour lui offrir en union du facrifice de JesusCuR1sT celui de leurs aufterités & de leur penitence, il faut qu'ils fouviennent qu'ils y font principalement pour appaifer fa Colere, & pour attirer {ur Meg fe fes benedi@tions & fes miferi cordes. C'eft pourquoi jene fais l'ou-bli & l'ignorance fi lousble de ce qui fe paie dans le monde, où l'on entretient les plus faiats Religieux,

de la Profeſſion Religieuſe. 198 Hicicux, doit être portée jofqu'à ne leur rien faire connoître des biens & des maux de l'Eglife, des nouveaux befoins qui lui furviennent, des nouveaux progrès de la foi, des nouvelles perfécutions qui font fufcitées aux Chrétiens & aux Catholiques par leurs ennemis, des nouveaux perils de ſes miniſtres & de ſes ouvriers vangéliques, foit parmi les inÉd & les hérétiques, foir ail leurs. Car il eſt certain que la connoiſſance particulière des bienfaits reçus, ou des maux dont on eſt menacé ou affigé, eſt le moien ordinaire dont Dieu ſe fert pour exciter & redoubler dans le cœur de ſes ferviteurs, ou l'ardeur de la reconnoiſſance, . Ou la ferveur de la priere: & cette fainte follicitude où Dieu ſe plait de voir les ames fideles. & paſionnées pour ſes intérêts, dans les maux & dans les perils extraordinaires de l'Eglife. Il eſt bon ſans doute que ſes plus faints enfans ſentent plus Y vivement de tems en tems qu'il + font membres de ce Corps miſiques

196 * Du Renouveau que, & que leur amour & leur attachement à son égard soit souvent excité & renouvelé dans leurs cœurs: & rien n'est plus capable de produire ces effets, que le sentiment des biens & des maux qui lui arrivent, & la part qu'ils y prennent par la communion, où par la consolation mutuelle: 4 2. Ce fin, comme dit S. Paul, que les 133\$. membres aient les uns & les autres une charitable sollicitude, et l'un des membres. Jugez & les autres souffrent avec lui, où fin, des membres à quelque avantage, que tous les autres s'en ré... jouissent avec lui. Car vous des Corps de Jésus-Christ & les membres les uns des autres, C'est là l'esprit de l'Eglise, & Ton doit prendre garde de ne le laisser éteindre dans aucun de ses membres, en leur faisant oublier l'Eglise sous prétexte de leur faire oublier le monde. Car l'Eglise & les ministres peuvent, dans l'esprit de la communion catholique de l'unité sacerdotale, leur dire à tous, en quelque endroit du monde qu'ils soient, ce que

de la Profession Religieuse. 197 \$. Paul dit aux Corinthiens :
« Soit que nous soyons affligés, chers, pour votre consolation. Et pour
votre Salut, qui s'accomplit dans la souffrance des mêmes maux que nous
souffrons. Soit que nous soyons comblés, ce n'est encore pour votre con-
solation. Et pour votre salut. Car ce qui nous donne une ferme confiance
pour vous : sachant qu'ainsi finit que vous avez part aux souffrances, vous
aurez part aussi à la consolation, Car je suis bien-sûr, mes frères, que vous
sachiez la Passion qui nous est réservée en Jésus.... mais Dieu nous a
délivrés d'un si grand péril, nous en délivrera encore, Et, comme nous l'espérons
nous en délivrera à l'avenir. Et des prières que vous faites pour nous. y
contribueront ; afin que la grâce que nous recevons de Dieu en com-
munion de plusieurs, soit aussi rendue par les actions de grâces que plusieurs en
rendront. » Mais outre le service qu'ils rendent actuellement à l'Eglise
par leurs prières, leurs gémissements & leurs pénitences; ils doivent être
disposés à lui rendre tous

398 Ds Romvellment tous ceux qu'elle pourra defirer d'eux à l'avenir. Saint Auguftin qui ne penfoit à autre chofe depuis fa converfion qu'à pañler fa vie dans la retraite de fon Monaftère, après y avoir fervi l'Eglife par fes prières & par fes éits, s'en laiffa tirer pour Ja fervir dans les travaux du SacerdoLatre ce & de l'Epifcopat. Deux ans après il confeilloit à de faints Moines d'une Ifle de la Mer de Tofcane, d'entrer dans la même difppfition. Nos vous cewjaroms, dit-il, per Jesus- CHRIST, 265 freres, de tenir bou dans lavie que ans avez embraffée &S de perfeverer jufqu'à la fn. Et s'il arive que l'Eglife notre fainte Mere demande votre fecours em quelque chofe, prenez garde également ,E9 qu'aucun emprefement ni ancux : élevation de cœur me vous porte à Patton, Eÿ que les charmes de woêre faint loifir we vous en éloignent; mais obeiflez à Die avec douceur S° bamilité de cœur. Vivez dans une entiere founiffios à fes ordres, Ruifque C'eff lui qui vous gouverne, qui conduit dans Ja juflice ceux qui font

de la Profeffion Religionfe. 199 Jos doux , ES qui isfiruis les
bumles de fes voies. Ne préferiez poijs dotre repas aux befoins de l'Eglhifeÿ
ET fonvenez-vous que fitous les gens de bieñ Fétoient excufés de 'affiffer
dans les travaux de l'enFantement, vousn'anriezpn æaître de la naïffance
fpirituelle qui vous afait fes enfaus. Or de la mêmé maniere qu'un homme
qui marche A FL ss chemin ferré, curele fes Eo l'eau, auroit à
prendrogardim pe le miles, Er mec fût wi si fubnergd: as devons ous
marcher entre les ban teurs de l'orgueil ES Pabinse de le rage Sans nous
écarter, comme dit PEgriture, #i à droit ni äganche. Cor il y en à qui fous
prétex&e qu'ils craiguens de Je laiffer em porter trop baut versa droite, som
bent dans Pabïme de la gauche ; 5 d'antres an contraire qui penfaus éviter
les eaux dormantes de la pare &ÿ de loifiveté, fe laiffes emporter de Peutre
côté par le ueu£" ds fafie to de Porgueil, Eÿ Sa vont en vapeur ES en
fumée. Et après leur avoir donné des avis très-fages pour 14 vie interieure x

200 Da Rownvellemens & for tout desefe gl deries ue den le
Segset ajoûte: ar voilà ce qui mous ; fait warcher d'a pas ferme dans la
bonne voie, em nous faifant tenir les yeux [ans ceffe élevés vers le
Seigneur; parce ges à lui de dép: er va pieds des picges qui os Vos Had
Quand on agit de Ar per es 6 tombe ni dla liadeper le traail, wi dans la perle
rer Len fai ë É Lt, rs + reg fexieur. Obféruez Di da vous dire, &ÿ le aix fers
avec vous. : Ces Ints Moines gaie dé ja fait par avance quelque de cequeS.
fra Pere mandeïicl: caran Prince Maure General des armées Romaines, afant
paffé par cetteIfle,emmens avec lui queues uns de ces So= Fitaires ; & Dieu
beniffant vifiblement teur charité, Il pafitavec eux œ Acta & les nuits à
Priere jeûner & chanter les Pfeaumes, & merita par cemoien de rempor

de la Profession Religieuse. je porter une victoire qui parut toute miraculeuse. Mais c'est surdonbte avantage, quand l'Eglise, sans tirer les Religieux de leur retraite, les engage à lui rendre quelque service confidetable, qui n'est point contraire à la sainteté de leur état: & l'Eglise l'exige d'eux, quand ses besoins le demandent pour elle, & que d'autres ne sont pas en état de le lui rendre, Alors ils y doivent travailler avec -les précautions & les dispositions saintes que S. Augustin leur prescrit dans cette lettre, & sans perdre jamais de vue ni la sainteté de leur profession ; - ni l'esprit de prière, ni leurs Regles & leurs Constitutions. ce sont ces liens , qui tiendront toujours. leurs cœurs unis à Dieu & à leur vocation, & par-là ils feront utiles à l'Eglise sans perdre de la . sa sainteté. PRIE

208 Price PRIERE ou ELEVATION DE COEUR. A JESUS-CHRIST, * Pour remowveller en Je prefence des faints vœux de la PreFelion Religieufe. E vous adore, à Jesus, mon Seigneur & mon Dieu, comme Tnflituteur & le Fondateur de FOrdre de la penitence Chtéfienne, comme le Prince & le Chef des vrais penitens, : comme Îa fource de la grace de cet état, & le Principe de l'esprit qui convertit les cœurs. Quelle confolation pour moi, de voir dans votre Perionne adorsblctoutes ces qualités qui me font G Avantageufes & fi neceffaires % ù

à Fchus-Cbrif. 203 & qui font le fondement de la confiance des pecheurs. C'est auffi ce qui fait le fūjet de ma joie & de ma reconnoiffance dus ce jour qui me remet devant les yeux la grace que vous m'avez faite de m'appeller à la penitence dans ce faint Ordre, & de me faire entrer par la Pro- . feffion Religieufe, dans l'heureux engagembnt où je me trouve de vous confacrer toute ma vie, & de me facrifier moi-même à vous tous. les jours par les exercices de de l'humilité chrétienne & de la mortification évangélique. Vous m'aviez déjà appeNé à læ penience par le batême. Vous my aviez. attaché à votre Croix, & j'y avois fait profeffion d'imiter voire vie penitente, votrepureté, _ vosre pauvreté & votre obéiflance, dont l'efprit & l'amour {ont renfermés dans la grac du. Chriffianifime: mais hélas! qu'il eft difficile dans le monde d'être long-tems fans defcendre cette croix, qui eft le berceau de [a nouvelle naiffance ! Qu'il eft rare de ny pas oublier

204 Priere la profeffon & les vœux du ba tème qui nous ont liés à vous & d'y vivre long-tems fans se laiffer entrainer à quelques-unes de ces convoitises, auxquelles nous avons si folemnellement renoncé. ... Quelle reconnaissance ne vous dois-je pas, mon Sauveur, de .. m'avoir retiré (ou prélevé) du . naufrage par votre miséricorde, & de m'avoir fait trouver le port. Vous avez rompu les liens. qui m'attachoient au monde: & pour m'empêcher d'y retourner, vous m'avez attaché de nouveau à votre croix, avec les quatre clous de la penitence, de la chasteté, de la pauvreté & de l'obéissance Religieuse, qui me donnent encore la confiance de vous dire avec votre grand Apôtre: Te fais attaché à la croix avec JESUS-CHRISTI & qui me font espérer par le secours de votre grâce, de pouvoir un jour ajouter avec lui: Seigneur, Ep ce n'est plus moi qui vis, mais JESUS-CHRIST qui vit en moi. Car c'est moi qui ai vécu, & non pas vous en moi, si ce

à Fées-Christ. of Efrith n°a pas animé ma vie & mes actions. J'ai
laissé vivre en moi mes péchés par j'impenitence - ce de mon cœur, si je n'ai
pas crucifié ma chair avec les convoitises, si je n'ai pas éteint dans moi la
faim & la soif des biens - de la terre, si je me suis laissé conduire à ma
volonté aveugle & orgueilleuse, que vous avez commencé à voir en moi d'une
vie nouvelle, ô mon Sauveur, lorsque votre esprit de pénitence a commencé
de toucher mon cœur, que j'en ai pris l'habit en prenant celle de la Religion,
que j'en ai embrassé pour toujours l'état par ma profession, que j'ai
renoncé aux plaisirs par le vœu d'une chasteté perpétuelle, que je me
suis fermé. pour jamais à tout ce que le monde a de grandeurs & de
richesses par le vœu de la pauvreté, & que par celui de l'obéissance je vous
ai fait un sacrifice de ma propre volonté, en m'en dépouillant entre les
mains de ceux qui tiennent votre place À mon égard. ! Que ceux-là
regardent ces liens M com

206 Price comme incommodes, & cej corne dur & infuportable, qi n'en Corinoifférit pas la douceur & les avaritages, Ou qui ne metent pas en vôté grace toute leur confiance: rnais foi à quivois ave fait [a grace d'y trouver ma Force & mon appui, & qui fais quel befoin ma volonté legere & inconffante avoit du féours de es liens volontaires ,je vous behis, 6 mon Dieu, & je foubéire que têtes les créatures vous beniffént avec moi, de ce qu'il vos a'plu prapreller à cet état heureux. Etat où il n'y a point d'aûtre ambition que celle de vous plitre; pain d'autre occupation que celle de Le purifier par - la pricre & par la penitencé; point d'autre foin que de fé feparer de plus en plus de têt ce qui peut nous empêcher devous étreuni, point d'autré ue de noûs préparer à aller aude vant de voûs ,& de nous réunirà vous. 5 , . Toute ma peine & ma douleur, & mon Dieu, cl de n'avoir j fs ... qu'à prefent ni adfs eiliné l'ex

à Fés-Chrif. 209 # cellence & les avantages de ma vocation ; ni
gouté comme je devois la douceur fi aimablé de votre joug, ni porté avec
aflez d'amour , de reconnoiffance &.de fidelité, ces facrés liens de ' vœux
que vous m'avez faits VOUS mêmes, pour me lier plus étrpitement à vous,
&pour m'empêcher de me livrer À l'amour des créatures. : 1 Je les dois é
qu'ils m'aiden vœux de mon défendre de 1; Chair, dela c & de l'orguei trois
fources € naïflent tons | mes, &quif pompes du monde, sax quelles J'ai fait
profeffion de renpncer. =" Mais ce qui me les fait encore aimer avec plus de
tendrefle, c'est la conformité & le rappert Particulier qu'ils avec vous, Ô n
mon Dieu. Ca confidere dans vi dans votre mort, M 2 où

268 - Priæe ou für {a croix, dans votre vie cachée ou dans votre vie publique: je vous trouve toujours un parfait modele de la pureté , de la pauvreté & de l'obéissance Religieuse, toujours dans la pratique de la penitence & de la mortification. _ : C'est votre pureté divine qui fait dire à votre Apôtre que vous êtes Saint, innocent, sans tache : 7 levé, non seulement au-dessus de la terre & de toute impureté, mais au-dessus des cieux, au-dessus de la pureté même des Anges. C'est votre pauvreté qui lui a fait dire encore: qu'étant riche vous vous êtes rendu pauvre, & qui vous a fait dire à vous-même, que le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête. Enfin ç'a toujours été votre nourriture & votre vie de faire, non 'votre volonté propre . mais la volonté de votre Pere. Mais (ce qui me paraît un modele de la stabilité du vœu, quoi qu'il soit sans comparaison plus . saint & plus immuable que le * vœu).ce n'est pas par un sens

à Felus-Chrifi. 208 fager de votre valonté fainte que vous êtes engagé à être toujours pur, taujours pauvre, TOUJOurS obeilfant : 'c'eft par votre érat mê-= me & par votre naïffance dans la chair. Car par la vertu du Trèshaut qui a operé votre Incarnation, & par la maniere fingulies re de votre conception &de l'union de votre nature humaine à votre Perfonncdivine, vous êtes le Saint des Saints, le Saint de Dies, lafriuteré & la pureté même: &en même temsvousêtes non feulement pauvre; mais anéanti, c'efl-à-dire, comme dépouillé aux yeux des hommes de tout l'éclat de votre divinité, de toute la grandeur de votre naif= fance éternelle. Et enfin vous ne vous êtes pas feulement rendu obeïffant jufqu'à la mort de la croix, mais vous avez été fait obeïffant quand vous avez été fait. homme; vous êtes né le ferviteur & l'efclave de votre Pere, & vous lui êtes foumis & obeïffant par votre naïffance, comme nous lui fommes detobeïffans & rebelles par la nôtre. M3 Tx

' 210 Priere J'adore, d Jesus, cette union fûbftantielle de votre voJonté humaine avec Ja volonté de Dieu votre Pere. J'adore l'aderence toujours aétuelle de votre volonté créée à cette volonté éternelle & immuable. Ja dore cette profeffion folemnelle d'obéiffance, par laquelle vous avez confacré votre entrée dans le monde & le premier moment de votre vie divinement humaiHS ss. ne, par ces paroles facrées: Ye L3 wiens pour fire votre volonté. Mo Dieu; c'efftout cequeje veux, J'ai votre loi gravée au fond de mon Cœur. Et en l'honneur de cette confécration primitive de votre Ame & de votre Corps à la fainteté & à la pureté de l'Etre divin: en l'honneur de l'état de pauvreté & d'anéantiflement où vous êtes entré par votre Incarnation ; en J'honneur de catte premiere ob!ation de votre cœur, de ce pre mier facrifice de votre voionté, de cette profeffion de dépendance, & dece vœu d'une obéiffa ceauffi libre & volontaire, qu'elle

à Jefus-Chrt. EE . Je eft confiante & immuable, je vous offre, Ô mon Sauveur mon entrée dans la vie Religienfe & leſtrois vœux de chaſteté, da pauvreté & d'obéiffance que j'y ai faits en me cONÉETANE à lapenitente. Je les ratifie, je les renouvelle, & je les fais de nouveau, entre vas maigs, cpmme entre les mains de moû premier Superieur, de 'Evêque de mon ame, du Souverain Pontife de la Religion Chrétienne. Daignez les prefenter à Dieu votre Pere, en les uniffant À tout ce que vous lui avez offert & que vous lui of= frez toujours vous-miêmes: afin que par vos merites & en votre No, il les beniffe & les reçoive de nouveau comme un facrifice agréable devant lui. Je me donne & m'unis à vous, Ô Jesus, pour des avoir toujoprs prefens par vatre grace aux yeux demon ame, & pour veiller decelle forte fur toutes mes atians & mes paroles, für tous les delirs & les mouvemens de mon cœur , qu'ils fe fentent toujours de ma confécration, & qu'il ne s'y glifle M 4 rien

EX ES ePriere xien de. contraire à l'esprit de la pureté, de la pauvreté & de l'obéissance que je vous ai vouées. Et comme je n'ai commis que trop d'infidélités contre les obligés, ou contre l'esprit de mon état & de ma profession, je m'en pénit, & en fais maintenant une âme honorable devant Dieu votre Père & devant vous, en la présence de là S. Vierge votre Mère, de vos Anges & de vos Saints, & particulièrement des Saints Fondateurs & des Pères de ce saint Ordre, dont les enseignemens & les exemples devoient m'inspirer tant de zèle & de fidélité pour votre service. Donnez moi, se" la grace de réparer mes fautes. Arrachez de mon cœur jusqu'aux plus petites racines de l'esprit d'impureté de propriété & de désobéissance. Inspirez-moi une nouvelle ferveur pour commencer tout de bon à vous servir, & un nouvel amour pour tout ce qui est du devoir & de l'esprit d'un vrai Religieux, qui est ce. . cil

à Jefus-Crif. 213 eifié au monde,& à quilemonde et crucifié. Que
je fafle mon étude de me renoncer en toutes chofes; ma loire, de porter
votre opproe ; mes delices , d'avoir part à a mortification de votrecroix: afin
qu'en vous fuivant pas à pas par la voie humble que vous m'avez tracée & y
courant à l'odeur devos vertus, je puifle enfin'arriver jufqu'à, vous , pour
articiper à votregloire, &lonæ eu éternellement avec vous dans l'unité de
votre Corps & de voue Efprit. Ainfi foimil. DE

a14 Ds Renouvellement DE LA TROISIEME CONSECRATION
OU EXERCICES 1 ! 1 DE PIETE, Pour leresouuellement anuxel dele grace
de l'Ordinasion €» de le Canfécraton Saserdotale. E La VocarTion. Nec
quifquais funis bi bonorem, Led qus vocatur à 2anquim Aaron. Sie €
Chriflus monfemetipfiw clarificavit ut Poutifex feret &ge. Hebr. 5.4 N
Prêtre quiveut ferieufement travailler à renoureller fon cœur & fà
vieparrapport - aux

de la grace Sacerdotale. 215 aux devoirs du Sacerdoce, doit avant toutes choses examiner de bonne foi comment il y est en^{tré}. Car quand le fondement est mauvais , l'édifice ne peut être solide; & quoi qu'il puisse subsister quelque tems en bon état; on le verra tomber lors qu'on y pensera le moins, & il enfevera dans ses ruines ceux qui croioient y être plus en sûreté. Quand l'entrée dans l'état Ecclesiastique est vicieuse, qu'on n'y est point . entré par la porte qui est JESUS- . Carisr, & que ce n'est point le S. Esprit qui a ouvert cette porte: que peut-on attendre d'un Ecclesiastique, d'un Prêtre, sinon des fuites déplorables pour lui& pour l'Eglise; à moins que par une , qui est fort rare & fort singulière, il ne repare cette entrée téméraire & présumée! Il doit consulter-des personnes sages & éclairées pour apprendre d'elles ce qu'elles jugeront qu'il aura de meilleur à faire pour son salut & pour le bien de l'Eglise, soit en se retirant humblement, autant qu'il le peut en le cas

316 - Dax Renouveau d'un état qu'il a usurpé, & en se
reduisant à vivre dans la retraite par la prière & la pénitence ; soit en demeurant
dans l'état ecclésiastique, à quoi il ne doit consentir que dans le dessein de
s'y sacrifier par les fonctions laborieuses de cet état, & pour y faire valoir
l'Eglise dans une obéissance, une humilité & une piété exemplaire, qui
pourraient attirer sur lui la miséricorde de Dieu: L'entrée est fort fautive
quand on y entre seulement par la destination d'un Père, qui n'a que des
vues d'ambition & d'intérêt, ou qu'on n'en a point d'autres soi-même ;
quand on n'y est déterminé que par la vue d'un bénéfice qui se présente, ou
par l'espérance d'en avoir dans la suite; quand même, après avoir mené une
vie toute mondaine & toute criminelle, on n'y entre que par un faux zèle de
travailler au salut du prochain, ou par l'ignorance d'un directeur, qui ne
connaissant point la sainteté du Sacerdoce de Jésus-CHRIST, ni l'esprit & les
ressources

de la grate Sad. "nÿ gles de l'Eglise, fe perfuade , par une imal
Hion sabre & très-faufle , que pour bien fairà pénitence d'une vie
corrompuc} il faut fe faire Prêtie. ° ir L'inioërréi Talis decébat ns mobis efré
Pimé fex Jandtus; innocens | impolle st à peccatoribns excelfior célis faltus.
Kebr. % 26. : Ous ceux qui ent confervé l'innocence de leur batêmg h'ont
pas 'pour cela vocation a Sacerdoce de Jesus-CHRISTS mais ceux qui l'ont
perdue pa® des crimes ; S'en devroient dès-là tenir pour exclus par les
regles dg r'Eglise ; qui ont été rigoureufes ment obfervées durant-tant dÿ
ficcles, & n'ont jamais étéreva= ées par aucune loi_ contraire, Et es Prêtres
auffi-bien se des Evêques, que S. Paul a dW, d'il Faut s'ils folent rie Û

218 Du Renouvellemens fbles, comme il parle à Timothée; c'est-à-dire, fans crimes, comme il s'explique dans l'Épître à Tite. Étavec quel front pourtoit-on recevoir dans un cœur & dans un corps qu'on auroit abandonnés, par exemple, à l'esprit d'impureté & à poire ee suption, une dignité que Jesus CHRIST, are la pureté & la fainteté même, n'a reçue ge par l'ordre de fon Pere. mment fe prefenter tous les jours à l'Autel, pour y faire l'office de mediateur, en y offrant le Corps & le Sang très-pur de la wi@ime fans tache, lors qu'on * ne devrait fonger qu'à expier fes crimes dans fa retraite, & quefeJon les Joix de la pénitence, on devroit, avec le cilice & dans la cendre, pleurer loin de l'Autel & des facrés mifteres, les pechés dont on a fouillé la roke nuptialg du batême? Il fembleroit que l'intention de l'Eglite fereit contraire, puifque les Prêtres offrant à Dieu le pain qui doit être chanpacs au Sang de JESUSIST, loffrent pour leurs pe . chés “

de la grace Sacerdotal. 319 thés & leurs offenses propres ; qui font ; difent-its ; fans nombre: Pro innumerabilibus peccatis ES œffenhonins EP meghigentis meisi Mais outre que cela fe peut entendre des pechés des juftes; il eft encore certain; par Plufieurs preuves, quel'oblation que fait le Prêtre par ces paroles, i ne lafait pasenfon nom, mais aa nom du peuple; & qu'il ne fait que leur prêter &s mains & fa langue pour faire leur. offrande, qu'ils faifoient autrefois euxmêmes.avec une priere & des paroles fémbables. Cependant quoique PEglife exclüe par Joix du miniftère facré les gran pecheurs, elle ne fe prive pas du pouvoir d'en difpenfer, comme elle à été obligée de le faire de puis peiques fiécles, à caufedu 4 (oin où elle s'eft trouvé 'Miniftres: &-elle a été obli« gée d'élever au Sacerdore ceux quiétoignt les moins criminels, & qui. par une férieufe & Jangue penitence ayoient en; quelquefa= gon PS de leur inno-<ence baptl Der Se) "4 N'a IR.

220 Ds Rewsuuellement IL Le RENONCEMENT AU MONÉE :
ET A SES CUPIDITEZ, ET LA CONSECRATION ET APPLICATION
AUX CHOSES DE Diëv. - , Neftiebatis, '40 is que Pe #ris mei F"S oportes
me elfe: Luc. 2 49. Ounls Pom Sex ex bominibus afwmisspro bomimibus
conffituitur in iisque font ad Deum. Hebr. \$.1. TE n'eft pas aflez d'entrer
dans le Sacerdoce par la vocation de Dieu, ni d'y apporter une vieexemte de
crimes: peut être que Judas etoit mnocent quand il fot reçu à l'Apoftolat par
Jesus-CHRIST même,, en ne peut au moins douter qu'il ay fût tres-bien
appellé. [ais fon cœur dans la fûité fe laiffa prendre à l'avarice, & s'attacha
sur chofes delaterre: au lieu de bien .comprendre cette rhæxime de S. Paul,
Quetour Prêtre cft

da la grace Sacerdotale. 211 'ahoifi. & feparé des autres hommes pour être tout à Dieu: /# Sis que fast ad Deum; & tout à V'Eglise: Pro bomimibus. Et ne faviez-vous pas, di foir notre Seigneur Jai-mêrne à fes saints Parents, qu'il faut que je m'occupc uniquement de ce qui re Je fervice de mon Pere? Teleft l'engagement où nous.entrôns Ja confécration Sacerdotale. Elle nous oblige à une grande aratiqn du monde & de toutes cupidités: & dès qu'on Prêtre ouvre fon cœur à latentation des honneurs , des plaifirs, des picheffes, de la faveur des Grands, des commodités fuperfues de la vie, il eft fur le panchant de fa guine, & il atout à craindre. On pe comprend point aflez à quel point un- Prêtre dait être feparé, fout au moins par la difpofition de fon cœur , de toutes les chofes auxquetlesles religieux renoncent aétuellement par leur Profeflion Religieufe. Il ne doittenir à rien la terre: & fi c'eft que efpece d'apoftafie interieure dun Religieux de reprendre Les ct 3 oti

22e Ds Renouvellement lonté ; de defirer quelque chofe des biens temporels, pour fe l'approprier; de livrer fon cœur à J'impureté: c'eft une efpece de facrilege à un Prêtre, & un viodement de fa confécration, que * d'atracher fon cœur par l'ambifiqu, pâr l'avarice ou par d'autres convoitifes illicites, à des biens faux & periffables. LeReJigieux s'en interdit l'ufage, & fonne & confacre à Dieu par le choix de fa propre volonté. Un Prétreelt auffi obligé de détacher fon cœur de tous ces objets terrestres. Il eft confacré à Dieu par le choix que Dieu a fait de fa perfonne pour l'aflocier au Sa: cerdoce de fon Fils, & fa confécration s'eft faite non par la feule action de fa volonté, imais par une action & une operation divine, telle qu'eft celle du Sacrement de l'Ordination. * Car l'E: yêque par l'imposition de fes mains sacrées prend poffeffion du corps & de l'ame de celui qu'il gonfacre; au nom & par l'autorité de Dieu, pour le feparer de toute autre chofe, hors Je neceft - fé,

de La grace Sacerdotale. 213 fité, & pour l'appropriier entierement au culte de la Tres-Sainte 'Trinité & au fervice de l'Eglise. Et quel devonement aux chofes faintés, quelle feparation de celles du monde, quelleunion, queile application à Dieu , quelle plenitude de Dieu ne doit point être dans celui qui entre dans-la perfonne de ce Prêtre celefte, élevé au-deffus des cieux & qui eft affis à la droite de la Majefté de Dieu. Puis qu'il ne doit faire qu'un feul Prétreavec lui, pour Cooperer avec lui au falut du monde, en portant dans le Saint des Saints invifible, le Sang dela Viétime de Dieu; ne devroit-il pas être comme un homme ref= fafcité, & n'être fur laterre, s'iF etoit poffible, que comme JESus-CHrisT y fut durant les quarante jours d'après fa Refurreétion:, fans autre commerce' avec les hommes que le come merce neceflaire.

324 Da Renemvellemers Lv. LA PRIERE. omtem orare ; ÈS crat
in oratione Dei. Luc. 1 ui in dicbus cm Jie preces fupplicationesque ad eum
qui DE um felvum acere à morte, cum clamore valid ES la.crymis offerens,
exanditus à : PO Jun reverentia. Hebr..\$. LA TN Prêtre doit etre un homme
de mutamne ane laula ment pour sus-Curi une priere c1 gore parce me du
facrii brificateur. : _ que le Prêtre fe fepare de toutce qu'il a d'affetions
terreftres, qu'il Réleve &s'unità Dieu, qu'ilattire fa grace & fon Efprit, &
qu'il eft commé transfiguré & changé en unautre homme. *C'eft auffi .par la
priere que 'la viétime elt Otfèrte, l'oblation n'etant autre gho

de la grâce Sacerdotale. 121\$ Chose que la prière laquelle Àe
Prêtre transmet à Dieu le droit que la créature a sur la victime, afin
qu'elle ne soit plus qu'à lui. C'est par la prière que le Prêtre exerce le ministère
de la réconciliation, qu'il présente sans cesse à Dieu les mérites de son Fils
& les besoins de son Église, & qu'il se présente pour les pécheurs devant
la face de Dieu, afin d'intercéder pour eux & leur obtenir miséricorde, Mais
la prière d'un Prêtre doit être bien plus parfaite & plus continuelle que celle
du commun des Chrétiens. Celle que Je sus a faite sur l'Autel de la Croix
avec un grand cri & des larmes, avec un peu + marque combien la prière d'un
Prêtre doit être animée d'une charité qui fait le cri du cœur, de l'esprit de
pénitence qui allume son zèle & fait ferment de religion qui le mette dans un
exalté ment: devant la grandeur & la faiblesse

226 Da Remuvellemens que de fa Majefté infinie& toute-
 puiffante. Enfin an Prêtre environné d'uve part d'infirmités & rempli defes
 propres miferes; & dél'autre, gré, pour ainf di re, de toutes les iniquités du
 monde, devroit être, s'il étoit poffible, dans une priere continuelle, & favie
 n'être qu'un faint emiffement pour les pechés des ommes, & pour tous les
 befoins de l'Eglite. Maisheläs! où trouver un tel Prêtre? v. 5 L'ESPRIT DE
 SACRIFICE. Per ium fangaisem introivié Rad ins Jantes». Semssipfion
 ob»#lit inemiacälaums Deo... Per bofliain feam apparait. Hebr. 9. v.,.12. 14
 26. à de dus de Jesue (y le Jesus. Curisr di nier dat qu facrifie, en fe
 facrifiant Eu me avec lui Jesus n'a ka fealement . été 5 à aée vi

de la grace Sacerdotale. 227 lui-même la victime de son sacrifice. Il n'a point offert un sang étranger, mais son propre Sang. Il n'en a pas seulement donné quelques gouttes; il a répandu jusqu'à la dernière; il en a été lavé & baptisé : & ce baptême a été l'objet de ses efforts & de son empreffement durant toute sa vie: Fa été baptisé d'un pires (C4 Le. 1 combien me sens-je pressé jusqu'à ce que le Prêtre doit être dans cette disposition ; toujours prêt à donner sa vie, non seulement pour Dieu, mais pour l'Eglise , pour ses frères, pour le moindre de ses frères, selon cette parole de S. Jean : Nous avons reconnu l'amour de Dieu 'en. 1 EP vers nous en ce qu'il a donné la vie Jean pour nous. . Et nous devons donner 3. 16: afin que nous vivions pour nos frères. Nous | ne devons donc jamais offrir le Sang adorable de JESUS-CHRIST à son Père sans lui offrir conjointement le nôtre. Notre vocation est toujours entre nos mains , pour en faire à Dieu un sacrifice toutes les fois que l'intérêt de sa gloire 'ou-le est l'Eglise le

32% Da Remevelement demanderont. Yen at-il beaucoup qui foient dans cette difpotion? Je'n'en fai rien. Je fai Teulerhent que ceux qui ne s'épargnent poine dans les fonétions laborieufes d'une Paroifle , qui fonttojours prêts à toute heure, doit [à auit foit le jour, à aller Lervir les âmes, qui annoncent - Les verités del'Evangile aux fideLes avec un zele infatigable, qui rendent témoignage à la verité, À déclarant pour lajuftice & l'in* hocencé, fans rien craindré de ce. Que les hommes leur peuvent faite, qui paffent mêmes lès mers Pour aller porter äux infideles & aux barbares là connoiffänce du Nom de Dieu & de la foi de JE“ sus-CHrisT, en quittant leur . fepos & la douceur de leur patrié ur S'expôfer par l'amour de Dieu à mile dangers de perdré vie: jefai, dis-je, que detels rêtres font voir qu'ils ne tiennent point à leur proprevie. Mais ir un Prêtre dans l'oifiveté, que moindre travail lui fait peur, que la crainte de déplaise aux me ' fr l'amour du repos fait crou= il

de la grace Sacerditak. 329 hommes & de fe faire des affaires lui fait abandonner la justice, l'innocence & la verité, aimant iicux laifler tout perir que de parler; où ne fait point de juge-mient temeralté, de croire qu'un tel Prêtre n'et guères difpofé au, martyre. vi OU L'AMOURDE LA VERITE" Ego in bec natus fm E5 ad bec ve| niin mundum, nt teflimoniure, berbibeam veritati." : Joan. 19..37. Eux qui manquent de renWudre témoignage à la verité dans les occälions, paroiffent ignorer jufqu'où va leur obliga* tion à cet égard. Ils ne man; quent' jamais de pretextes pour s'en dilpenfer 3 mais la veritable raifon eft qu'ils n'en veulent point être les viétimes, Cépendant if n'y a aucun Prêtre qui ue doive fe dire à lui-même ce que notré fouverain Prêtre a dit à Pilate i CF pour cela que se fai né, &ÿ : 7
4e

230 Da Remuvellement que je Juisvens au monde. C'est pour cela principalement que je fus Prêtre, que je fus Evêque, que je fus Cardinal. C'est pour rendre témoignage à la vérité, aux dépens de tout, au peril de ma vie. Il ne dit pas, pour sauver la vérité: car elle ne peut pas ir, & c'est l'affaire de Dieu, non des hommes, de la conferver & de la rendre victorieuse de toutes les entreprises des méchants; mais il dit pour lui rendre témoignage: parce que c'est ce que Dieu demande des hommes comme un hommage qui est dû à la vérité, comme un moyen pour éprouver la fidélité des ferviteurs, pour édifier l'Eglise, pour faire voir qu'au Dieu, la vérité & son Eglise plus que toutes choses, plus que sa propre vie. C'est une instruction si importante, que notre Seigneur l'a voulu réserver au dernier jour de sa vie, pour nous faire remarquer qu'il mourait martyr de la vérité, & qu'il nous laissait cet exemple à imiter comme un legs testamentaire. Et L. LT. com=

de la grace Sacerdotale. 231 comme c'est a crainte du pou* voir des grands, & de ceux qui font maîtres de notre vie de notre repos & de nos biens, qui' empêche les hommes de rendre témoignage à la vérité; il a attendu qu'il fût devant le juge qui devoit l'envoier à la croix, pour nous apprendre cette vérité en la pratiquant lui-même. Il ne romt devant lui le silence que pour rendre ce témoignage : témoignage si excellent, que S. Paul n'a rien trouvé de plus grand dans JESUS-CHRIST, ur conjurer Timothée qu'il rmoit, de lui être fidèle, & Pencou à s'acquitter de son devoir : Precipio tibi coram Dev. Tim, pui vivificent omis, & CHRIST O € 3k Trsu qui le fimesinm reddidis fab Pomtso Pileto, bonam confeffiosem. Enfin JESUS-Christ rendit ce témoignage, sachant bien e'hi Pilate, ni aucun de ceux devant qui il parloit, ne profitoit de- son il tion, non plus . que de son exemple ; & qu'au contraire son juge lui tourneroit * Je dos, en difant-avec Qu)

232 Os Renouvellement id eff veritas ? Qu'elt-ce que que, Et cela afin que pu foune ne fe difpenfât de faire fon devoir par cette vaine excufe , qui eft fi fouyent dans la bouche. même de gens de bien: On parkroit inutilement; cela ne ferviroit de rien; on n'en retirera que du rebut , du mépris , des inauvais craitemens. Cest-à-dire que l'on aime mieux ne pas envifager la conduite de JesusCunistr, que de limiter. VIL La PenNiITENCE. Alpicientes in autorens fidei Ed cou Jummatoren JE SUM , qui pro ... poto fibi gaudio fajtinuis cru 2 60 ps contents, Hebr. 1e . U: Prêtre doit faire penis tencg pour mine & ur tous Îles je Paand il rot” innocent des grands crimes, il ne laiffe pas d'av Yoir befoin de { purifier dun _a_

& la gras Sacerdiale. 233 Infinité de taches & defautes, & de ces fortes de pechés dont "tes juftes ne font pas exemits. Il 4 à combattre continuellement uné concupifcence toujours vive, toujo D TT à nor je app: d'attir che ESU leurs fomp comp manif "tous

334 Da Renouvellemens tence Sacerdotale qwil doit embrasler,
comme fe trouvant dans l'ordre de sa vocation, & étant attachée à son état,
Fa comme cela est assez ordinaire à ceux qui se veulent acquitter
exaétement de leurs fonctions, il est comme impossible qu'ils ne menent une
vie fort pénitente & fort crucifiée. Car un Pasteur appliqué à l'œuvre que
Dieu lui a donnée à faire, ne trouve guere de temps pour se divertir. Il a
toujours le cœur serré par la connoissance des miseres de ses enfans,
toujours l'esprit occupé par la follicitude où il est pour leurs besoins,
toujours dans le gémissement interieur. Enfin la penitence de
JESUS CHRIST, telle que nous la voyons dans l'Evangile, est le modele de
la penitence des Prêtres : une vie commune à l'exterieur, + mais laborieuse
& pleine de fatigues. Celle de S. Paul, telle qu'il la décrit lui-même dans le
chap. 17. de la 2. aux Corinthiens est si extraordinaire, qu'il n'y a que des
ames Apôliques qui puissent s'environner comme : leur

de la grace Sacerdotale. 213\$ leur modele, paroiffant même moins iimitable que celle du filg de Dieu. : VIL LAPAUVRETE. Filius bominis non babet ubi capug reclinet. Luc. 9. \$8. Propter. vos egenus fatlus eff cm effet dives, ut illins inopiä vos divites effesis: 2. Cor. 8. 9. Eure & les richeffes fe font tellement emparées du cœur de la plupart des Ecclefaftiques, ge la pauvreté clericale qui faiDoit autrefois les delices des plus fains Evêques, eft aujourd'hui en horreur aux moindres clercs, & qu'il n'y en a prefque plus maintenant dont la pauvreté ne foit forcée & involontaire. On hé parloit point autrefois de Par, Ris Epifcopal mais d'un petit hofpice. Épifcopns non longe ab Ecclefià bofpitiolnm babeaf | dit le Eanon 14. du 4. Concile de Carthage. QÉl'Edque, dit-ilenco+ re

236 Du Reyomvellemens re au Can. 15. ait des meubles wils EP
de peu de valeur; que fe sable Eÿ £ maniere de vivre fois pauvre: ue ce foit
par fa res fm fe vie, qW'il attire re g la vatrabion qui fé due àfa dignité La
pauvreté eft 'de même recommandée à tous noît à fa naïflance, donner oc=
cafion de dire, qu'il eroit mieux vetu étant Evêque qu'il ne l'au= toit pû être
dans la maïfon de fon pere & dans'une profeflion feçuss Di ke clergé lût à
Dieu que le ci ne fut pas rempli fe + nt Le de miniftres qui ne fe font faits
Prêtrés que pour avoir de quoi vivre plus à leur aife, pour füire mieux fervir,
Pour K diftin. er

de lé grae Sardtales 235 er par des habits d'une proprea eêée, par un train pluslefte, par la bonneëhere, &enuñ | qui flatte la de& la vanité de zas qu'on veuil'e une pauvre ilieu que S. Aurapport de Pofuxe & la malmiter. „ Il tu, chauffé & maniere mode» tée & convenable. Il n'ÿ a» voit ni trop de propreté, ni # rien de trop vil & de dégoû # tant: évitant par là les deux Cons]

338 Du Renonvellenest glife, & même felon la qualité le f
naïflance & de fa famille. Car quoi qu'il ne faille pas fuivre Je vol d'une
famille qui est dans l'élevation, & où regne l'abondance & le luxe, on peut,
sans prendre aucune part à ces. déreglemens, avoir dans ses meubles, dans
ses habits, dans sa table quelque chose de plus que ceux qui sont nés d'une
famille médiocre ou 'tout-à-fait pauvre. Heureux celui qui a assez de
courage & assez de liberté pour imiter ces grands modèles de la fauvre
Sacerdotale, les Balaïes, les Paulins, les Augustins ! Heureux au moins qui
les fuit de loin, en se retranchant ce qu'il peut se retrancher sans se tendre
singulier & sans manquer du nécessaire ! ' On peut exercer la pauvreté en
évitant les dépenses superflues pour donner aux pauvres; en s'abstenant de
recevoir les services qu'on se peut tendre soi-même; en s'efforçant à garder
la simplicité dans ses meubles & dans ses habits, & en se défendant même de se
ee

de la grace Sacerdotale. 2139 fervir des chofes trop pretieuses
données en preient , comme S. Augaſtin en uſoit, les vendant pour en
donner le prix aux pauvres, ou pour le mettre dans la bourſe commune de la
ſociété clericale. Enfin on trouve bien. le ſecret d'imiter en beaucoup de
choſes JESUS-CHRIST pauvre; quand où a ſon eſprit de pauvreté. L 1X:. LE
TRAVAIL Opus confummavi quod dedifii mi. bi ut facerem. Joan. 17. 4. |
*Oifiveté, qui étoit inconnue dans le Clergé de l'an

249 Ds Renouveau même criminelles, ce qui est destiné & qui fervoit à entretenir des ouvriers dans la vigne du Seigneur. Le Concile de Trente avoit mis la coignée à la racine de ce defordre, en ordonnant ; éonformement aux anciens Cänons , qu'on n'ordonneroit -perfonne qui ne fût jugé par fon Evêque utileouneceffaire à fes Eglifes, & qui ne fût attaché par fon ordination même à l'Eglife ou au lieu auquel il auroit été jugé neceffaire Ou utile pour y faire fes fon@ions, & pour n'être point un Ecclef, aftique faineant. Quelle confufion pr tant d'Ecclefiaftiques oififs ;. de voir S. Paul chargé du foin de toutes les Eglifes, qui âvoit la confiance de dire qu'il avoit travaillé plus que tous les autres Apôtres, craindre encore avec tout cela, qu'on ne plc lui reprocher d'avoir mangé 'gratuitement : pain'd'auttui, s'iln'a+ oit travaillé jour & nuit de fes faits avec peine & fatigue, pour je chatgé À perfonne. Il oic été bicir éloigné de per-" s suroit

de la grace Sacerdotale. 141 mettre l'oïfiveté aux Ecclesiastiques, puis qu'il ne eût même la souffrir dans les simples fideles, & qu'il leur déclare, que ce. lui qui ne Veut point travail doit point mtdgér. De quel œil cer Apdtré auroit-il vû un fi grand riombre de perfonnes oïfives dans le Clergé, qui est un état detra+ ail, où tout le monde doit mettre la main à l'œuvre; & une milice où chacun doit combattre ?" Ce qui est insupportable, est que ceux qui font les mieux païés ; qui ont une folde plus abondante; & qui la reçoivent par avance, font ceux qui travaillent & qui combattent le moins; ou plu tôt qui ne le font point du tout, On ne peut colorer d'aucune excuse un desordre si visible: car il y a dans l'Eglise de quoi occuper les moindres talents, aussi bien que les plus grands. Il y a même: cet avantage, que les emplois . les plus nécessaires, font ceux qui demandent moins de talents naturels, & qui font plus à la portée de tout le monde. Comment un Prêtre pourra-t-il s'en tenir là, ne bide

242. Da Renwvellemens tenir le jugement de Dieu & les reproches de JESUS-CHRIST, qui a donné ses sueurs, ses larmes, son propre Sang pour la moindre des âmes, pour celles qui paroissent les plus méprables, Jors qu'il lui faudra rendre compte de son Sacerdoce; dont il aura été honoré en vain: des biens Écclesiastiques, qu'il aura consommés dans l'oisiveté; du temps & des talents, qu'il aura employés à toute autre chose qu'aux desseins de celui qui les'avoit donnés Pour sa gloire & pour son Église? Mais quand on n'auroit reçu que le seul Sacerdoce sans aucun bien d'Église, c'est assez pour être jugé comme un méchant serviteur: c'est assez pour être condamné à être jeté par les pieds & poings liés hors de la salle du festin nuptial, pour être dans des ténèbres éternelles, où il n'y a que larmes & grincemens de dents. Car un talent aussi précieux que l'est le Sang de Jésus-Christ ne fera pas tendu inutile. É N ment. Jésus-Christ : sa

de la grace Sacerdotale. 243 çu pourinfruire les pauvres des verités de l'Evangiler Evargelare panperibus mifitme: & il dit avec confiance à la fin de fa vie, gil a conformmé Pœsvre que [om ere lui avoit donné à faire. C'est .ce même Sacerdoce que reçois . vent tous les Prêtres de l'Eglise Chrétienne, & ils ne le peuvent recevoir que pour la même fin que l'a reçu celui qui les rend participans de fon onétion-facerdotale. C'est pour les mêmes fon&ions , e'est pour la même œuvre. de la fan@ification des ames & de l'infruëtion des pe le vres. Querépondradoncun Prêtre qui aura vécu das l'oifiveté, lors que Dieu lui demandera à Ja fin de fa vie, s'il aconformmé Pœuvre qu'il lui avoit donné à faire? Soit qu'il dife qu'il n'avoit rien eu à faire, ou qu'il réponde qu'il l'a fait; tant de pauvres gens qui à fes yeux & à fa porte croupifloient dans l'ignorance des verités les plus neceflaires & des premiers devoirs du Chrifianifme, s'élèveront contre lui & demanderont juftice de l'abus qu'il : O2 aura

#44 . Du Renovellinent aura fait du Sacerdoce en le poffedant dans l'injuftice. Car c'eft le retenir dans l'injuftice que d: ne pas travailler en quelque hiere, foit en inftruifant foi: méame les peuples, de vive-voix où par écrit, foiten procurant à l'Elife des ouvriers capables de la ir, par un bon ufage des biens Ecclefiaitiques donton eff poutêtre chargé, ou én lui ren quelqu'autre fervice utile à fon édificatiôn. Car encore un coup ” as un qui nait fa tâche, s'il eft veritablement appelle jé au Sacerdoce, & qui ne doive travailler de telle maniere, gi puiFFE dire à Dieu à la fin le fa vie, à l'exemple de notre Prêtre adorable : "Y'a cmt Dœnure que voss maviez douné à faire. : D

de la grace Sacerdotale. 148 ° X. ‘ L'amour pour L'Eglise.
Ambulate in dilectione , sicut ER Christus dilexit nos, Et tradidit semetipsum
pro nobis oblationem. ES hominem Deo in odorem suavitatis.... Christus
dilexit Ecclesiam ES seipsum tradidit pro: eam, ut illam sanctificaret; munus
dans lavacro aqua in verbo dicit. Ephef. \$. 2. & 25. “voilà N. Prêtre qui n'aime
point l'Eglise est un monstre dans le Clergé: & celui qui se flatte de l'aimer,
doit le faire connaître par ses œuvres. Car quel Amour est-ce que celui qui
ne fait rien? Jésus-Christ l'a aimée, & il a bien fait voir que son amour” était
véritable, puisqu'il s'est fait crucifié pour elle. Il faut l'aimer comme il l'a
aimée, c'est-à-dire, être disposé à se sacrifier pour lui procurer autant
qu'on le peut, le même bien que Le Sauveur lui-même & . Procure par son
sacrifice. Sont . 0 3 bien

346 De Rewavellement bien n'est pas d'avoir nide
grandesrichettes, ni des temples magaiques, ni la faveur des grands le la
terre ; mais fon bien c'est d'être faine; & jamais elle n'a été plus faine que
dans fes trois fiecles, où elle n'avait point de temples magnifiques , où elle
étoic pauvre & dépouillée de tout, où elle avoit contre elle toutes les
'puiffances de Ja terre, :C'est donc la fan@ification des ames que l'on doit
defirer à l'Eglife: & tout ce qui fert à certe fan@ification, doit être cher à un
Prêtre, Il doit avoir continuellement devant les yeux ces paroles du Prince
des Prêtres & des pis Me me facrife. eRX , nids foient eux-mE= D fentes
dns la venise... Il s'eff livré lui-même elle, dit S. Paul, œix dela fanéifier.
Les paroles qui fuiverit marquent les moiens que Dieu a infitué pour

de la grace Sacerdotale. 24% d'otnemen\$ précieux, ni à multiplier les offices par des fonda tions, ni à laiffer beaucoup d'or & d'argent aux Eglifes, quel'on , fait connoître un amour éclairé: & un zèle veritable pour le bien de l'Eglife: mais en contribuant en toutes les manieres que l'on peut à procurer aux peuples la connoiffance des myfteres du falut, la fidelité à leurs devoirs; üne pieté vraiment chrétienne & conforme à l'Evangile. C'est ce qui fe fait par une grande application aux fonétions paftorales , par une fainteadminiftration & un faint ufage des Sacremens, für cout de-ceux de la Penitencé & de l'Eucharätie, par une dif penfätion utfe & frequente dela parole de Dieu , par des inftructions de vive-voix & par écrit, t debons catechifines dans lès aroifles , par l'établiffement des Sermigaites,'par l'entretien des écoles, dés hôpitaux, & desautres féours pour les pauvres & les malades ; par la fondation de : . Vicaires pour les Paroiffes C campagne & pour lesquel- . 04 È les

248 Ds Renouvellement les un feul Curénéfüffit pas. On fert encore l'Eglise par les missions à la campagne: non par des missions précipitées & -faites à la hâte, à la légère & par manière d'acquis, mais par des missions faites à loisir par des ouvriers éclairés, bien instruits des règles de l'Eglise, & d'un desintéressement achevé, Voilà les choses où un Prêtre peut mieux faire. connaître qu'il aime l'Eglise, foient s'y appliquant lui-même, s'il le peut; ou en les procurant par son crédit, ses conseils & biens. C'est par teméme amour qu'il se pénétre de douleur, quand il voit dans l'Eglise des ouvriers sans zèle & sans lumière, avoir toute liberté pour y travailler; & qu'il voit ceux qui sont très capables; ou persécutés par la calomnie, où rendus inutiles par la jalousie des autres: quand il voit qu'on laisse courir impunément les livres les plus infâmes & les plus capables de corrompre l'esprit & le cœur, & qu'on décrie ceux qui sont les plus utiles aux âmes & les plus remplis

de la grace Sacerdotale., 249 de la lumière & de l'opération d .
Esprit; quand il voit tant d'hommes vriers chercher leurs propres intérêts, & ne se
mettre point en peine de ce que deviennent les âmes rachetées par le Sang
de JESUS-CHRIST. Son zèle n'est point trompeur, ni son amour fausseté ,
quand il est toujours dans une vraie félicité pour tout ce qui est du bien de
l'Eglise; qu'il sent de la joie quand il apprend le progrès de la foi, même
dans les pays les plus éloignés ; quand il voit regner les maximes de
l'Evangile, & la Morale chrétienne se s'autoriser & s'établir davantage de jour
en jour; quand il voit les âmes se convertir à Dieu sincèrement, les erreurs
perdre leur crédit & se diffuser, L'Espérance de paix unir tous les cœurs par le
lien de la charité, Enfin son ardeur & son assiduité à prier pour l'Eglise; son
application à ses divers besoins ; sa fidélité à l'offrir à Dieu dans le S.
Sacrifice de l'Autel, & à demander sa protection contre tous ses ennemis
domestiques & ! étrangers

250 De Renouellement étrangers, font une marque que fon amour n'est point tiède ni endormi, & qu'il a à cœur ses intérêts. Il y en a peut-être beaucoup qui manquent à ce devoir, & qui sont uniquement occupés dans le S. Sacrifice des besoins particuliers de leurs parens, de leurs amis ou d'eux-mêmes. Tant ils font les rêtes de l'Église universelle de Jesus-Christ; ils ont part à son sacerdoce pour continuer le sacrifice qu'il a offert hors de Jérusalem pour tout le monde: & leur charité doit être aussi étendue que ce sacrifice, puisqu'ils s'en montent à l'Autel qu'au Nom & en la Personne de Jesus-Christ même, & qu'ils doivent y porter dans leur cœur ce qu'il avoit dans le sien quand il a répandu son Sang, & qu'il en a fait l'oblation à son Père sur la Croix. Qu'ils se souviennent donc toujours que selon S. Paul, Tout Prêtre est choisi d'entre les hommes pour le salut des hommes, Jésus pour tout ce qui est des intérêts : de

de la grace Sacerdotale. 251 £ Dieu, afin d'offrir les dons ES es
sacrifices pour les pechés. CONCLUSION: N n'a point parlé dans ces
derniers Exercices du soin qu'un Prêtre doit avoir des'exa* miner sur les
dispositions avec lesquelles il a coutume de célébrer les saints mystères de la
Messe, ni du desir qu'il doit concevoir de se renouveler dans le respect, la
pureté de cœur, & le ferveur de la charité que demande une action si sainte.
C'est à quoi tendent ces Exercices, & à quoi il les faut tous principale=
ment rapporter. : On trouve en beaucoup de livres les instructions que l'on
pourroit désirer ici sur ce sujet; & l'on peut dire que l'on a touché les
dispositions capitales qu'on doit porter au saint Autel, quand on a parlé de
l'innocence, l'éloignement des cupidités du monde, de l'amour de la ve_rité
& de l'Eglise, de l'esprit .de pauvreté & de dépendance, de l'affection

22 Du Renouvellement de l'Aion au travail, & à la prière, & enfin de l'Esprit de sacrifice. On y doit joindre l'Esprit de piété, de genre & d'amour envers Dieu & JESUS-CHRIST, l'application à ses mystères, l'amour de la parole, la pureté du cœur & du corps; l'humilité, la mortification des sens, & les autres vertus chrétiennes, dont on a dit quelque chose dans les deux autres Exercices, & qui doivent être éminemment dans les Prêtres. . : Un Prêtre qui a fait un progrès considérable dans ces vertus peut, à mon avis, aller avec confiance à l'Autel, & y aller même tous les jours, pour y offrir à Dieu en la Personne & au Nom de JESUS-CHRIST; le sacrifice adorable de son Corps & de son Sang. Mais ceux qui sont pleins de défauts & d'impuretés considérables, & qui mènent une vie fort commune: que feront-ils ? : Iront-ils tous les Jours à l'Autel, eux qui, quelque médiocrement éclairés qu'ils soient, ne garderaient bien de faire comme moi :

The text on this page is estimated to be only 30.69% accurate

E Sacébdelle, “és les jours un‘laïque oitraient aufli peu've je Cale
connn mille

The text on this page is estimated to be only 49.91% accurate

“à «Da Remnvellemen : Fe il. Ja Hiberté de. s’apFr M pl lus
fouvent def Autel, qui a peut-Être plus gs ie à piété que lui? Êc re fi Füne &
#“rodéurable, ‘11 n'eft gatré dans Je Saéerdoce qu'à cet: # "éandition tait
l'être toûJeurs en écat d'offrir le forificé dé. là reconciliation pour le peus
pie de Dico. peupleeft tou joug 0 os

The text on this page is estimated to be only 41.12% accurate

. db lagrer Sasrbteh 257 Jos dans Je comlar Æslabs:la. “<
tentation durant cette vie; & iljoà 2° atoujoursbefoin.queles Prêtres 19.
Minificeg du Seigseur, foient çn-" He ex es game, uk. “ÿ plsurer fes Qur'
des eoeun faveur. Et. quad on voit jee bains. P'EÉGINE -bugroentes de jour
ex Jour.par la divifion de fs epfans, BAT-VRo-COrROntIQN. plus :prandlé
desire, PONT Dre æ fout les-enfans des bommié des veriten diviness par
l'extincn . son del'efpricde 18 Réligion dan besticoup de.ceux qui en
daivens être plus animés ; par de mous eaux cfonsque font Jes home -: ames
chanel pour sropbler Japaig de J'EG fe: par ladéfolation que <aufriit par,
sont Les Beaux de de ‘ gere db lafemines des ruabai ecPAr 1Hs, progrès
slevsnnie ais dis Chafcinas- d'Bes Gerber

458 De Rewuvellement Nomb. Moïse difoit à Aaron en figure: 6e
 46. Prenez votre encens, mettez du feu de l'autel d'encens de l'essence
 allez vite au peuple, de prier pour lui: Car la face de Dieu éclate & son fléau
 d'effleure tous. Ils doivent se mettre entre: les morts :ES* les 'vivens, À
 l'exemple de ce Prêtre de la Loi, pour défaire le Seigneur , & lui faire
 tomber des mains les fleaux de sa colère, en lui offrant son Fils, qui est seul
 capable de le racheter: . Mais cependant, malheur à celui qui est: plus en état +
 & se irritent par sa vie que d'approcher se le ressembler- Si on est , -Homme as; fr
 me me. places, car Le 0e Dieu daigne par sa-bonté revêtir de sa justice tous
 les Prêtres de son E+ glise, & en faire de dignes Ministres de la réconciliation,
 qui "méritent d'obtenir: pour son E+ peuple, & pour ses :enfants. de fois, la
 paix qui semble s'éloigner "d'autant plus d'eux, qu'elle devient plus dure. "leurs
 péchés qui-en-fonv la vert "table cause mais ce" font. parti Lo à à eux

de la grace Socérdetale. 259 gulierernent les péchés des Prêr tres,
qui Offrant à Dieu layi@ir me faibte qui doit appaifer fa colere ; nel'offrent
pas faintement: parce qu'ils n'ont peut-être jamais bien compris quelle
faippte= té demande d'eux f'obiation qu'ils font du veritable eneens du
Seigneur, qui font les prieres & le acrificedeJESUS du 1sTig dù_ val pis , qui
.eftjrsust Ce de même, felon cette parole. fguatine. da -Losiique?t Réedps
Gien Denfuss Levits mon polluent momen cjus: Incen-as,@ Jun anim
Domini t9 panes Deifui offermnt: ES ided [andti runs ja: confecraf just Deo
Jho, D oftionis offerunt. 'Sint P J ', quia 6j 7 Cm rs up PRIE ea

ERA S 4 les fe di viéi cilia adore dans là grandeur & la puiffance.
de votre Sacerdoce, dans Ja perfeétion & la dignité de votre Sacrifice, dans
la fainteté de l'efpric de l'un & de l'autre, qui refide en vous comme dans
fapleEire & dans fà fource. Ca feltæn vous, Seigneur, que ielgn vous, Se e

260

Prière

P R I E R E

O U

ELEVATION DE COEUR

A

JESUS-CHRIST,

*Pour se renouveler en sa présen-
ce dans l'esprit de la Con-
secration Sacerdotale.*

à Fes Chrii. 36f doit péifier toare l'onétion tou te la grace & routé la piété Sa cerdotale. D Tôte ma confolation , iors que jeme vois comme accablé : (ous la grändeur & la fainteté de votte "Säcerdoce , auquet vous aez duighé m'aflocier, CER de — fivoir que vous n'éres pds moins! Ja fource dela 'fainteré qui meft neceïläire 'pour m'y {ares roi-rêhe!.,. qe de là by Que vous me communiquez puur Ja fan@ification des autres. Car ma fol.eft efffaice"" lüré qu'elle confidéré l'eculience & Ta ju" té. de ce Sacerdoce toût celcfe, où vons êtes entté, non'par votre propré choix; mais 'pat le éhoix & la vocation de Diexvo-: tre Pere; non pour Gfftir ühe victime étrangere, mais pour vous offrir & vous facrifier vous-rhê he; "non pour jouit fur' la terre' d'aucuñ avantage rempôrel, maisi pour y ettrèr dans on Parfait anéañtiffement de vous-mérie, pour 'y être hürhilié fous H main der pétiets, accablé detravaux, fie: : raffañédlopprübres; Écralé èom# P 4 me

atz -Priere me ut ver de terre; pour ps porteruné privation generale
de toutes les douceurs & de toutes les lorieufe de 'Prêtre fteinel du rès-haut,
C'eft par ces degrès que vou êtes' monté à ce Temple & à cet Autel fublime
du Ciel, &'que vous êtes entré dans le Saint des Saints ayec le {ang de votre
vi@ime.: c'eft-à-dire de votre propre Corps, afin de vous prefenter
maintenant pour nous devant la face de Dieu. ” -O Pontife faint, innocent,
fans tache, féparé des pécheurs élevé que les cieux, qui € pour ous jufqu'au
- . Plus

à Tdu-Chrif. 363 plus. fret. du fanQuaire : c'e@ donc à cette
fon@tion fainte.& divine que je. fuis deftiné par: la

The text on this page is estimated to be only 33.66% accurate

[CA "pie? Sacerdoce roratt Be EBdiniéne peut-ilfe réfoudrta ièr
une vé comminé :& Parts Ctirinelle, ‘avce dés FoHétion Paix: quelles la:
PLAGE de . gs ne fat F pe T'æ ve eat ‘dan\$ qe né f cfftañarlr, & dont
tafeule pénis e doft. fairé trémblér fes plusints Prétées. : Cependânt Hem
PU pbs deceE. faire qué de ln fâire/rhainténant , Ppotr-réblé wo cœur'&
pour former le: plén-de tna vie für les obligations 8 m'inpofern l’ dun ane
vou qe: re 4 de Per comparsoh ! ciel & de lat viendret avec Ychuéun'(oté:
Rs es GE @chds } a ‘que: féoînmençant nee AT EU ES arc trife.

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

IE RS

266, Prire claré. Pontife felon l'Ordre de Melchifedech? .. ° is
quelque confiance, Seil e je puifle-avoir que vous m'y avez appelé: que j'ai
fuger de craindre d'avoir corrompu cette Vocation par beaucoup d'intentions
impures & de doffeins terreîtres, infiniment oppolés à cette pureté de cœur
avec laquelle vous y êtes entré, n'aïant aucune 'vue ni aucun aître defir ue-
de faire la volonté de votre Re, & de travailler à l'ouvragede laredemption
& de la fancüfication du monde, qu'il vous donnoit à faire aux dépens
devovie | ü : en que dé je n° vois par tout f€,Jenÿ vois tficatiqn, que
privation, miliation , qu'anéantiffement , que foufrance ; que confecraF7, '
ton

dJdus-Chrif. 267 tion. & fanétification: & depuis, L ‘ ition qui 2
dunnt itau fa ” 8 Ate gite fïfes d Voi Lo s bleffes : . & aflugettiffemens de la
nature &

The text on this page is estimated to be only 11.67% accurate

388 “Pher. vaiuc

fainteté,, de Servir à se dbari de fenere tk Hhge df4

à Jesus-Christ. 269

haine le péché; toujours prêt à
répandre la bonne odeur de la
sainteté, de servir à la charité,
de rendre témoignage à la vérité,
c'est à dire, à la vérité de la doc-
trine & de la foi de son Eglise, &
à la justice, à l'innocence, à la
piété de ses enfants. En un mot,
comme vous vous appelez vous-
mêmes **LE SAINT ET LE VE** Apoc
RITABLE, & que vous renfer- 3. 7.
mez dans ces deux qualités tou-
tes les dispositions Sacerdotales
de votre ame sainte; je dois aus-
si travailler continuellement à les
exprimer en moi par la sainteté de

ae Priece doivent animer tout l'usage de mon esprit &
rouslesmouvemens de mon cœur. , , Mais que puis-je faire, Seigneur, pour
vousimiter, fivous ne vous imprimez vous-mêmes en moicommeun cachet
qui forme dans mon ame. votre image? Quelque defir que vous. me donniez
de renouveler mon cœur, quelques cfforts que je fasse pour dise aux
obligations du Sagerduce où vous -m'avez élevé, je.né ferai rien qui vous
puifle plaie, fi voire grace ne le fait don y & dans ces joprs de
renouyéllément, eft donc de me préfeûter à vous avec la foi de ma -
pauvreté ,& le fentiment de mon impuiffance ; de gemir devant vous avec la
confiance de l'esperance chrétienne ; de crier vers vous de toutes les farces
de 14 charité que vous me donnez. & de vous'dire avec hunglité: Seis neur,
vous voiez fous les déEuts le ma vocation À votre Sa; Lars

à Felus-Chrif. ant gerdoce, l'ingratitude & l'oubli où j'aivécu à l'égard de la grace, d'une vocation fi fublime , les infidelités par lesquelles. j'ai des-" honoré &.profané en moi un. état, -fi.faint , & qui demandoit une" pureté plus qu'angelique. Je m'en huinilie devant vous, Seix, . neur, & je vous conjure par la fainteté même de vofre Sacer-, doce, d'oublier raut ce qu'il yau dans ma vocation quiin'ait pas, êe de votre éfpnit, toutes les vucg, bañles, ferviles, 'intereffées, que; l'amour propre y ap faire entrer," tout ce. que mcs'pañfions y ont mêlé de défints.. Purifiez-en. mon cœur, auffi bien que detou-, te fon ingratitude & de fon in=, fenfibilité à l'égard d'une grace plus eftimable que toutes les ris. chefles de la terre, & que toute Ta grandeur des Empires du mon de réunis enfemble.. Si je les. avois en mon pouvoir, je lesdeYrois donner avec joieen échange de ce Saterdoee Roial: mais. vous vous contentez, Seigneur, que je me donne moi-même à, vos, & que je fois fidele à 1a' - Cons

272, Prière confécration qu'il fait de mon corps & de mon ame à la Majtflé-divine, pour être digne de Yous confacrer vous-même à fa floite dans votre facrifice. ' Faites donc, s'il vous plait, Seigneur, que je vive, à votre exemple, comme un Prêtre & comme une viétil Que mon corps foit à Dien, à l'honneur & eh union du 'fâcrifice que vous Ib avez file dü vôtre, & qu'il lof fit facrifï par Pexercice de la nice; péilila" mortification de mies fens ; paf Quélque petire imitation au moins dévotre pauvwreré, par une yie aétive & laboriéufe dans fes fonétions Sacertales , & par le retränchement de tout êe qui approche de la déHcatefft, du luxe & de Voifiveté. 'Que mon 'Cœur comprenne e'fa confecration l'oblige à ne vivre que pour Dièu, à ne cherchet que Dia, à nerefpirer que les intetêrs de DRAI: Que la fanctfication de [6h nom :: l'établiffemént de, fon régie, accomPliffément de:fvolonté, foicnt toujours moñ duiique fn st puifque

eZ Tifa-Chif. 275 œus je rié fais Prêtre que pour y. trévaillér, &: que c'est l'œuvre qu'il fa donné à faire. Que j'aie :toûjouts devänt les yeux, certt grandé vetité que je partici=" - pe à votre gnétion Bacerdotate,, acüonplie dahs votré vie nou< vellé &Peufcitée, où vorrePes rei& vorie Pied vous a frcré dus blir dans le mondeJ'amour dela juitice, & déétruire l'injuftice & le peché. Mettez en moi, se meur, le fajnt.&.purs amour de £ juftice LEP averfion du peché & de tout ce qui eft contraire à 4 fainteté de votre Efprit. Enfn que je fafle connoître par une vie toute op» pofée à l'efprit & aux maximes du monde, & conforme aux regles faintes de votre Evangile, que ma vieeft la vied'un Prêtre,c'est-à-dire, de celui qui eft par fon office l'homme de Dieu & de l'Eglife le miniftre de la veEUAAT rité

884 Prire à Féfus-Chrif, rité & dela charité, le cooperas teur de la
reconciliation & du falutdesames, obligé de leur con facrer tous les talens
de fon ef. prit, toutes les forces de foncorps, tous les momens de fa vie; de
laperdre, s'il eft befoin, pour leurs ipterêts, & de la fa Crifier en quelque.
maniere que. ce foit, à la gloire de Dieu votre Pere, à JESUS mon fouverain
Prêtre, par le fecours de votre cé, dans Ja. pureté de votre E it. Ainf oit-il.. F
1N

The text on this page is estimated to be only 48.64% accurate

TABLE. 'DES "TROIS CONSECRATIONS: IscouRS de la verité
fs . dela fainteté de la Confe: cration B, aptifinale ES des priwci| pas ide,
Chrétien. p. 1 L CONSECRATION: Du BATEME. Eeneices pour le
resouvel. dempnt de la Confecration chréjene & de la grace du Battdéc I.
Fra Le de la faivteté dn atéme. il. Eraigge, Quel rnemens à JL Pratique.
Amour de L'Evann'A Eine Pieté onvérs À Très, ainte Crivité. 70
V..Prabique.* Pied. envers] ESUs-CuRIST. 24 EX Pratique. Pietf envers fes
1 Mikerer 5. 73 VI .

The text on this page is estimated to be only 38.47% accurate

T AB Æ ; vIE- Pratique pèur bonorer Jes rois Principaux éffres.
7\$ VIL rite Dpnvrfare es te "es. Le er va fré les ee * "87 XH Preg
DuleGoermic. ge CEREMGNIES A Baine-9f PRIERE, om Elevation à la
TS. :PP#4E por Feñokdellèr là tosL'Rchtiot de Bishrees "107 # CONS,
ÉGRATION. ns °Dr £A "PROFESSION RE ver.

P Réambule.	118
I. Journée. Le Matin. <i>L'4-</i>	
<i>mour de Dieu.</i>	123
Le Soir. <i>La fidélité dans les pe-</i>	
<i>tites choses.</i>	126
II. Journée. Le Matin. <i>La chas-</i>	
<i>se.</i>	128
Le Soir. <i>La pauvreté.</i>	130
III.	131

The text on this page is estimated to be only 49.46% accurate

T.A:B LE. IL. -Soxrnée. Le Matin. L'opeife Jarce. 137 ° Le, sa,
Es confiance de jon NA re “Le Bail ae rité envers Jes freres. : 142 Lé'Soir.
RE. 144 #: : Joue. LeMatine degree Le ‘Le. Sotr. La Pfamèie.... 15 YL
Sournée. Le Maën. ” . L milité. . LeSoir. Le priique de bb. « lation. ë Yi.
Fosrnée. Le Mati. Retraite. 8 © “Le Soir. Lé Silence. * ‘ag VAL Journée. Le
Matin. Lis méditation de la mert. 173" LeSoir. Des jugemenï de Dies. &Æ
Jonrnée. Le Matin: Lil © vail des maini. 7 Le toir. L'amour de de rl de Dieu.
X. Sournée. Lé Mätin. Le. = mour de la versé. 18\$ Le Soir. L'amour de
l'Eglife. 19 PRixe pour renonveller les LL .

: TAB LE. vœux de la Profesion Religiéd: Je. 203 Î.
 ÇONSECRATION. ® Du SacErDoce. ï. À vocabion: 114 IL, L'inuocence.
 217 AL. L'érenonsement aë monde, &c. : 220. IV. La priere. 22 V. Li de
 Jacrifice. 2 VI. L'amour de la verité. 229 VIL La Penitencés 133 VIIL. Le
 Pauvreté. 235 IX. Le Travail. 239 X. L'Amour pour l'Egife. 214\$ Cox
 LUSLON De la Éciebre. sion dé la Mefe. 2\$t PRIERE. Pour fe remouveller
 dans P'Efprit du Sarerdoce: 260 FIN

Google